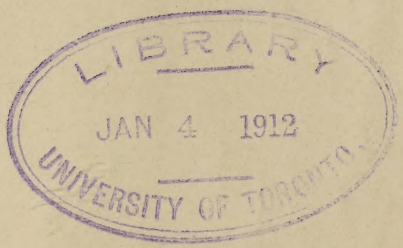
Pamph.
Can. Hist.
Biog. Coll.
H.

Mémorial de Familles

Publié en 1910.

Enregistré conformément à l'acte du parlement du Canada, en l'année 1911, par Madame J. L. L. Hamelin, au bureau du ministre de l'Agriculture.



Mémorial de Familles

divisé en trois parties

Généalogie Le Sage

avec annexe

Hudon dit Beaulieu & Béland

Généalogies Martin & Hamelin

y compris l'historique de chaque famille.

Préface de Messire J. F. Béland, Ptre.
Chanoine et Curé de Maskinongé.

Introduction de "Colette" Mlle. E. Lesage.

Lettre de M. l'Abbé L. M. Hamelin, C.S.V.

Documents et Actes authentiques soigneusement compilés et réunis par Madame Caroline Hamelin, née Martin.

PUBLIÉ EN 1910

Digitized by the Internet Archive
in 2014

http://archive.org/details/mmorialdefamille00hame

INTRODUCTION

S'il est vrai, comme l'a dit quelqu'un, que certains livres sont écrits avec le coeur, il semble bien que celui-ci appartienne à cette catégorie.

L'auteur y a mis toute sa piété familiale, et son attachement au passé de la race dont la grande voix, claire et puissante, se fait encore entendre à nos âmes.

Entre les feuillets frémissants du livre neuf, la vie de deux siècles de travail et de lutte passe et nous parle.

Elle nous dit, à travers les dates lointaines et les noms toujours familiers, l'exemple de noblesse et d'honneur qu'elle veut être pour nous.

Ces noms simples d'aïeux, avec la date où ils désignaient des êtres existant comme nous, et dont le sang devait plus tard couler en nos veines, ces simples noms et ces dates sont inspirateurs de viriles pensées.

En évoquant les rudes figures des vieux, nous songerons à ce qu'en leur fier et franc langage, ils pourraient prêcher aujourd'hui à leurs fils.

Et, devant les compromis, soi-disant honorables, les marchés plus ou moins déguisés, les lâchetés couvertes d'étiquettes brillantes, dont nos temps sont si fertiles en exemples, nous reculerons.

Parce que leur vie, à eux, fut toute de franchise et de sain labeur et que la route droite fut la seule où ils voulurent marcher.

Parce que leur souvenir est sans tache et que, pour cela, il nous est cher infiniment.

Parce que, de ne pouvoir penser à eux la tête haute et le coeur fier, nous serait insupportable.

Mieux que tous les discours, mieux que toutes les exhortations, comme la voix même de la conscience qu'elle aide à se faire entendre, la pensée des ancêtres est propre à maintenir les hommes aux sentiers du devoir.

C'est pourquoi vous avez bien fait, madame et chère cousine, de consacrer votre talent à ce travail.

Vous avez fait oeuvre de patriotisme autant que d'amour filial.

Car il n'est pas que pour ceux de la famille, que ce livre sera bon.

Dans la plupart des familles canadiennes descendantes de français, n'y a-t-il pas eu une lignée de "Pierre", de "Jean", de "Jacques", rudes et braves gens à qui la génération actuelle peut demander des exemples?

Parce qu'ils ont eu davantage que nous à lutter, et que la lutte seule peut donner aux hommes leur trempe parfaite.

C'est donc dans tous les foyers du Canada-français, qu'une oeuvre comme celle-ci serait utile.

J'ignore combien profiteront des bons enseignements de ce livre, mais je sais du moins que les Martin, les Hamelin, les LeSage le liront avec le coeur—comme il a été écrit.

COLETTE.

Montréal, 1910.

PREFACE

"L'histoire est la leçon des rois."
(Marquis de Lévis.)

"L'histoire est la leçon des rois, a-t-on dit. Elle est aussi celle des nations."

Bien précieux est donc un travail qui permet de conserver à la postérité les noms de ceux qui nous ont précédés dans la vie.

C'est ce que vient de faire Madame Hamelin, en groupant dans un petit volume, la généalogie de trois familles dont l'origine, sur le sol canadien, remonte à 1680.

On peut dire que c'est le canevas de leur histoire qu'elle a tracé et qu'elle offre aux nombreux descendants de ces trois lignées.

D'intéressantes notes complètent cette étude de la filiation des familles. Elles viennent répondre à ce légitime fonds de curiosité qui existe en chacun de nous et qui nous porte instinctivement à chercher, à connaître ce qui s'est passé sur la terre avant nous. Elles donnent des ailes à la pensée et nous reportent aux temps héroïques, où nos ancêtres luttaient victorieusement contre mille obstacles, afin de fonder une France nouvelle sur les bords enchanteurs du Saint-Laurent.

Nous aimons à savoir ce qu'étaient alors les florissantes paroisses que nous habitons aujourd'hui; comment vivaient nos pères; quelle était leur condition; quelles luttes

ils eurent à soutenir pour nous transmettre, avec leurs noms, ces exemples de courage et de probité, de patriotisme et de vertu dont la tradition et l'histoire nous font un admirable et touchant récit.

Aussi bien, est-ce en se rappelant les faits et gestes de leurs ancêtres, les évènements auxquels ils ont assisté sur le sol de la patrie, les lieux où ils ont vécu, (où nous vivons encore nous-mêmes) que les fils apprennent à marcher sur les traces de leurs pères dans les sentiers du devoir et de l'honneur, sous les auspices de la religion.

En étudiant un peu leur vie, toujours animée de l'esprit chrétien, il semble que ces vaillants d'autrefois eussent pris, en guise de blason, ce fier langage qu'on mettait en vers au dix-huitième siècle:

"N'attache point au rang ou la honte ou l'honneur;

"Homme, fais ton devoir, c'est la seule grandeur."

Cette maxime, qui est un peu la traduction du "*Quaerite primum regnum coelorum*" de Notre-Seigneur, justifierait autant les goûts primitifs de nos pères, qui étaient pour la plupart agriculteurs, qu'elle ferait l'éloge de leurs principes.

La vue des nobles actions qu'ils ont accomplies encourage les descendants à les imiter, tandis que la vue de leurs défaillances et de leurs fautes, avec les résultats toujours regrettables qu'elles ont eus, les prévient contre leur propre faiblesse. De là, se dégage cette leçon qu'un poète a synthétisée dans les vers suivants:

"Mortels, tout doit périr et tout a son trépas;

"Seule dans l'univers la vertu ne meurt pas."

..."Et certes, ce doit être pour nous, Canadiens-" Français, le sujet d'un bien légitime orgueil de savoir " que les premières familles de cette colonie, desquelles

" nous descendons pour la plupart, ont été choisies parmi " ce qu'il y avait de mieux dans la mère-patrie, sous le " rapport moral et religieux.

"Ce sont ces familles d'élite qui nous ont transmis " cette foi vive, ces moeurs douces, patriarcales qui ont " toujours caractérisé le Canadien-Français; ce profond " respect pour l'autorité soit religieuse, soit civile, cet at- " tachement inébranlable à l'enseignement de l'Eglise qui " fait notre force, et qui a toujours été notre salut au " moment du danger.

"Les précieuses qualités de coeur qui distinguent nos " compatriotes, leur généreuse et bienveillante hospitalité, " leur politesse proverbiale qui charment les étrangers, cet " esprit franchement et sincèrement libéral qui leur assure " l'estime et la confiance de leurs concitoyens d'origine " étrangère, sont encore une portion de l'héritage pré- " cieux que nous ont légué ces nobles et religieux an- cêtres. (1)

Il est écrit:

"Malheur à qui des morts profane la poussière."

Bien inspirés sont donc ces hommes de coeur, ces lettrés qui, de nos jours, consacrent leurs loisirs, leurs talents et leur plume à faire revivre le passé, en faisant sortir de la poussière de l'oubli les noms de nos glorieux ancêtres. Mgr Tanguay s'est immortalisé dans ce genre de travail, qui a ses compensations, mais qui a bien aussi ses aspérités. Les volumineux documents, dont il a enrichi notre bibliothèque nationale, sont une source féconde où ses louables imitateurs vont tour à tour puiser. En offrant à nos familles canadiennes le résultat fort appréciable de leurs recherches généalogiques, ces écrivains font mieux qu'élaborer l'histoire de ces preux qui furent nos pères, ils gravent

(1) Mgr Laflèche.

d'une manière indélébile dans le coeur de la postérité les noms vénérés de ceux dont nous nous honorons, à bon droit, d'être les fils. On doit leur en savoir gré.

Ne voyons-nous pas, dans les Saints Livres, que le Seigneur avait ordonné à Moïse d'écrire les noms des douze tribus d'Israël sur les vêtements du grand-prêtre? De crainte, sans doute, que les descendants de ces juifs, oublieux même des grandes merveilles que Dieu avait opérées en leur faveur, ne vinssent aussi à oublier leurs pères.

A un autre point de vue, faire la généalogie des siens, n'est-ce pas imiter la nature qui, toujours généreuse, fait croître la tendre fleur au milieu des ruines et l'arbre gigantesque jusque sur les tombeaux? Voyez cette fille du printemps! Quand, autour d'elle, tout est inculte, brisé, que tout retourne en poussière et semble voué à l'abandon, sinon à l'oubli, la fleur, se dégageant des débris qui l'entourent, balance, dans la lumière, son frêle calice d'où s'échappe le plus doux parfum. La mousse étend à ses pieds son tapis d'émeraude. Quelques brins d'herbe furtifs viennent lui tenir compagnie. Bientôt, toute une famille florale s'épanouit et survit à la famille humaine disparue de ce coin de terre... Image du souvenir dont on a dit qu'il est "l'âme de la vie" et que

"Lui seul survit à la mort, au malheur."

A chaque renouveau, vous verrez, sur ces décombres, la famille végétale reparaître plus nombreuse. Emportées par le vent du ciel, quelques graines, fécondées par la rosée bienfaisante et les chauds baisers du printemps, s'en iront ailleurs germer, fleurir et se reproduire... C'est l'image des races qui, sous le souffle de Dieu, se dispersent, s'étendent et se perpétuent.

Ici, c'est une simple et frêle tige qu'on a transplantée dans un sol fertile. La Providence, dont la bonté et le pouvoir s'étendent à toute la nature, a ordonné aux élé-

ments de concourir à la développer et à la faire grandir. Ni la lumière et la chaleur vivifiantes du soleil, ni les pluies rafraîchissantes ne lui ont fait défaut. L'ouragan a souvent éprouvé le jeune arbre; il plie, mais il ne rompt pas. Le Seigneur l'a affermi contre l'effort des vents et des tempêtes. Toutes les secousses qu'il subit ne servent qu'à implanter plus profondément ses racines dans la terre qui lui a ouvert son sein, et à pousser plus vigoureusement ses rameaux vers le ciel. Couvertes d'un riche et verdoyant feuillage, ses branches s'étendent au loin, en tous sens. Elles offrent un abri au voyageur las de la route, ou qu'une chaleur accablante a déprimé. Voyez-le tranquillement assis sur le gazon qui couvre le pied de cet arbre bienfaisant, il respire, sous ce frais ombrage, un air pur qui ré pare ses forces. Peu à peu, l'ardeur dévorante qui circulait dans ses veines se dissipe: il renaît. Déjà prêt à continuer sa course, le voyageur réconforté, se lève en saluant l'arbre hospitalier qui lui a rendu une nouvelle vigueur. Les oiseaux du ciel, ces hôtes, j'allais dire ces émigrés d'un jour, s'y donnent aussi rendez-vous pour chanter leur hymne au Créateur. Quelquefois, ils lui demandent asile et protection pour leurs nids et leur progéniture.

Au lieu du fragile rejeton de jadis, c'est un arbre séculaire que nous retrouvons aujourd'hui. Une sève abondante et généreuse en renouvelle la jeunesse, et lui promet une espèce d'immortalité. A son ombre tutélaire, des générations viennent s'asseoir et rêver à ceux qui ne sont plus. On l'appelle aussi l'arbre généalogique; monument élevé à la mémoire des chers disparus:

Car les âmes des morts, les chères envolées,

Tous les trésors prêtés que nous avons rendus;

Tous ceux qui sont montés aux voûtes étoilées

Ceux-là sont des absents, ils ne sont pas perdus.

En effet, qui peut oublier entièrement les êtres aimés avec lesquels il a vécu? Qui n'aime à se rappeler, avec un charme toujours nouveau, ces souvenirs lointains où l'on revoit de bons vieillards à cheveux blancs, marchant devant nous courbés sur leurs bâtons ferrés? Que de fois, dans notre enfance, nous les avons suivis à l'église et aux champs!'' Combien de traits intéressants, de détails typiques sur les moeurs d'autrefois et de sages enseignements n'avons-nous pas recueillis au cours de leurs conversations, toujours écoutées avec un respect mêlé de tendresse et de curiosité!

Enfin, qui n'a pris plaisir à retracer, le plus fidèlement possible, dans son esprit, la figure aimée de cette vénérable aïeule, dont un pinceau, plus dévoué qu'habile, nous a peut-être conservé les traits? Qui peut se souvenir, sans émotion, de l'avoir entendue nous convier à la prière du soir en famille, et nous raconter ensuite, à titre de récompense pour notre sagesse, cent histoires de son jeune temps dont elle avait si douce souvenance? Renouer ainsi avec elle cette longue chaîne d'ancêtres dont le sang coule dans nos veines, n'était-ce pas une des meilleures joies de notre enfance?

Ombres mystérieuses, qu'illumine l'amour, et qui semblez descendre sur nous quand notre âme cherche à vous retrouver dans la nuit des temps, où êtes-vous? Qu'êtes-vous devenues?

Je ne sais qu'un séjour où l'âme se repose
De voir sitôt passer et finir toute chose,
Ce séjour, c'est le ciel.
Là, tout éclat demeure et toute beauté dure,
Toute gloire est solide et toute joie est pure,
Tout bonheur éternel!

Oui, nous l'espérons, ces vertueux ancêtres et ces parents chéris qui nous ont précédés dans la tombe, sont entrés dans la joie du Seigneur:

Ils revivent là-haut, dans un monde éternel,
Cachés par ce rideau que les astres parsèment;
Ils l'entr'ouvent souvent, nous regardent, nous aiment,
Les morts sont les vivants du ciel.

Comme conclusion, j'aime à faire remarquer que relever les noms de ses ancêtres, c'est non-seulement donner un tribut de respect et d'amour à leur mémoire, c'est encore imiter l'Eglise qui, sous la plume de l'Evangéliste, nous fait lire "la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham." etc., etc.—Saint-Mathieu.

Ce n'est donc pas un faible mérite pour l'auteur du présent ouvrage que d'avoir su mener à bonne fin la tâche assez ardue de remonter à la source de trois générations, sur le sol canadien; d'en reconstituer les nombreuses ramifications, et d'offrir, en somme, à leur postérité d'aujourd'hui comme à celle de demain, un précieux "*Mémorial de familles.*"

Sa récompense est dans le succès qui couronne son oeuvre. Je l'en félicite bien volontiers et lui en exprime publiquement ma reconnaissance personnelle.

J.-F. BELAND, Ptre.
Chanoine et curé de Maskinongé.

DEDICACE

J'avais soumis à M. le Chanoine J. F. Béland, curé actuel de Maskinongé, un projet que je nourrissais depuis très longtemps; celui de publier une généalogie de nos communs ancêtres: les LeSage, famille à laquelle il appartient de par sa mère, Dame Sophie LeSage, épouse de feu Henri Béland, de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup. Alors M. le chanoine a eu l'extrême obligeance de mettre à ma disposition un très précieux manuscrit tout rempli d'actes authentiques; son propre travail sur cette famille; et les notes que j'y ai puisées constituent l'histoire complète des LeSage qui est aussi la mienne de par ma mère, Hermine LeSage, fille de Calixte et épouse de Norbert Martin, de Saint-Léon.

C'est donc avec une sollicitude bien filiale doublée de ma vive reconnaissance envers l'auteur que je me suis mise à l'oeuvre. C'est aussi de tout coeur que je lui dédie ce livre. Il a droit à toute ma gratitude, à laquelle viendra se joindre celle de tous les membres de cette nombreuse famille, qui se trouve pour ainsi dire enracinée, depuis plus de deux siècles, sur les bords toujours aimés de la Rivière du Loup.

C'est aussi sous le patronage bienveillant de M. le Chanoine Béland, et grâce à son encouragement que j'ai entrepris ce travail de compilation, et que je me suis décidée à publier la généalogie des trois familles auxquelles j'appartiens aujourd'hui:—LeSage, Martin et Hamelin.—

La préface magnifique et d'une si poétique allégorie, qu'a bien voulu écrire pour mon modeste ouvrage M. le Chanoine, en sera le plus bel ornement.

Je tiens aussi à dire ici un merci que je voudrais rendre très expressif à ma cousine, Colette, pour sa sympathique et très intéressante lettre d'introduction (quoique elle devait bien elle aussi faire sa part—pour l'honneur du nom), ainsi que de sa collaboration.

L'histoire des Martin n'est pas aussi complète que je l'eusse souhaitée, en dépit de longues et difficiles recherches Mais il est des pertes irréparables; et la destruction des premiers registres des Vieilles Forges Saint-Maurice, où est venue s'établir cette famille vers 1732, ainsi que la disparition aux archives de quelques-uns des plus vieux régistres de différents lieux, notamment de Charlesbourg et de Saint-Augustin, met au chercheur une barrière presque infranchissable; et c'est un de mes grands regrets.

D'autre part la famille de mon père a émigré aux Illinois dans les années 1844 et 1845 ce qui m'a causé plus d'une difficulté, vu sa dispersion un peu partout dans ces contrées éloignées.

La famille Hamelin terminera ce volume. J'en ai extrait les premiers éléments du travail si important de M. F.-L. Desaulniers, publié en ces derniers temps sur cette famille.

M. l'abbé Léandre Hamelin, un vénérable oncle de la famille, ancien chapelain de l'Hôpital Général de Québec où il termine en paix sa longue carrière d'apôtre, m'a également fourni des notes précieuses et inédites et sur l'origine des ancêtres et sur les dernières générations.

A lui aussi ce livre est dédié en même temps que je lui offre l'expression de ma gratitude profonde.

J'ai tenu aussi à conserver de plus toutes les copies des actes de baptêmes, mariages et sépultures, qui se liront à

l'appendice: M. le chanoine Béland ayant pris beaucoup de soin pour en faire le relevé dans les divers régistres de paroisses.

Ces documents auront certes beaucoup de valeur pour toute les familles comprises dans cette compilation.

Et voici quel est aussi le but de ce travail: c'est de laisser à la génération qui pousse, nos enfants, et nos neveux, un petit monument élevé à la mémoire des aïeux, et destiné à leur rappeler que tous se doivent à eux-mêmes de chercher à relever de plus en plus l'arbre cultivé avec tant de sueurs et de labeurs quotidiens, par nos ancêtres à l'origine du Canada.

C'est bien par un travail constant et intelligent qu'une famille grandit et pousse des rejetons vigoureux.

C'est par le courage et la persévérance, par l'amour de la religion et du foyer, qu'un peuple fait honneur à sa race et à la patrie; d'ailleurs ce furent bien là les traits distinctifs de ceux qui nous ont précédés sur le sol canadien.

. . . . . .

. . . . . .

Et sans autre préambule, puisque, comme son titre l'indique, ce volume est un "Mémorial de familles", nous allons aussi procéder en famille, comptant beaucoup sur l'indulgence des miens...pour un premier essai.

CAROLINE HAMELIN.

(née Martin)

Louiseville, 1910.

CLEFS

b.—Baptême. m.—Mariage. s.—Séputure. 1o m.—Premier mariage. 2o m.—deuxième mariage.

Les noms propres entre parenthèse qui suivent immédiatement les noms de mari ou de femme sont les noms du père et de la mère du membre qui précède. Chaque génération commence par le mariage de ses fondateurs avec la date et le lieu du mariage.

Les chiffres I, II, III, etc., en tête de chaque nom, indiquent les noms par ordre, ainsi I Jean, indique Jean premier du nom. II, Jean indiquera, Jean deuxième du nom et ainsi de suite autant de fois que le même nom se retrouvera.

Le numéro d'ordre qui suivra un nom indiquera que son acte de baptême, mariage ou sépulture se trouvera à l'appendice à la fin de chaque partie.

PREMIERE PARTIE

LESAGE

avec annexe

Hudon dit Beaulieu et Béland.

Suivi des Actes et Documents sur ces Familles.

Généalogie LeSage en ligne droite jusqu'à la 6ième génération.

Première Génération Canadienne

I. LeSage Jean et Marguerite Roussel. Ils arrivent à Québec entre 1670 et 1680, venant tous deux de la Normandie.

Deuxième Génération.

II. LeSage, Jean-Baptiste et Marie Josephte De Gerlès, mariage 1709 (25 mai), aux Trois-Rivières.

Troisième Génération.

I. LeSage, Pierre et Geneviève Trottier, dit Pombert, mariage 1740 (26 avril), Rivière-du-Loup.

Quatrième Génération.

I. LeSage, Joseph et Elizabeth Martineau, dit St-Onge, mariage 1764 (1er octobre), Rivière-du-Loup.

Cinquième Génération.

II. LeSage, Joseph et Josephte De Gerlès, mariage 1785 17 octobre), Rivière-du-Loup.

Lignées issues de ceux-ci et venant en 6ième génération des LeSage.

III. Joseph, m. Louise Lesieur-Desaulniers, veuve Marcotte, 27 juillet 1807, à la Rivière-du-Loup.

III. Jean-Baptiste 1o m. Marguerite Lupien, 27 mai 1816, à la Rivière-du-Loup, (branche des Châlon.)
2o m. à Josephte Duhême, 1846.

I. Louis, m. à Josephte Guay, veuve St-Louis, 10 octobre 1814, à Saint-Léon, Qué.

I. Calixte, m. Marie-Anne Hudon dite Beaulieu, 26 novembre 1821, à Saint-Léon, Qué.

I. Quimber (Albert) 1o m. Félicite Boucher, 13 novembre 1820, à Saint-Léon, Qué. 2o m. à Lucie Gérôme dit Lafleur, en 1835.

I. Isaac, m. à Lucie Desmarteau, 12 novembre 1827, à Saint-Léon, Qué.

LE SAGE

Des documents qui paraissent authentiques rapportent que cette famille, à l'origine, aurait porté le nom de "Sage" tout court, et qu'en récompense de services militaires signalés rendus à la bataille de Hasting en 1066, le duc de Normandie lui aurait donné le droit d'ajouter la particule à son nom. Dès lors, ils écrivirent "Le Sage". Ce nom s'est conservé, sans particule, dans quelques parties des Etats-Unis, et Russell Sage, le millionnaire yankee, mort il y a quelques années, appartiendrait à cette branche.

LE SAGE

PREMIERE GENERATION

I Le Sage, Jean, arrive à Québec entre 1670 et 1680, avec son épouse, Marguerite Roussel; ils étaient natifs tous deux de la Normandie. Issu: Jean-Baptiste, b. en France vers 1670, m. 25 mai 1709 à Marie-Josephte De Gerlès (Jean et Jeanne Trudel), Trois-Rivières, s. Jean-Baptiste, 29 mars 1744, Rivière-du-Loup. Ce sont ici les premiers LeSage (1) que nous rencontrons sur le sol de la Nouvelle-France. Nous n'avons pu préciser l'époque à laquelle ils arrivèrent au Canada, aucun régistre n'en fait mention, ce-

(1) On écrivait alors LeSage avec la particule d'après de très vieux documents.

pendant par l'étude des diverses circonstances qui suivirent leur arrivée, ils durent débarquer à Québec entre 1670 et 1680 (François Roussel établi à Trois-Rivières et arrivé au Canada avant 1671 devait être son beau-frère.) Ils avaient emmené avec eux leur fils, appelé Jean-Baptiste.

C'est le seul enfant dont les registres font mention au Canada, et il est né en France, car on ne trouve nulle part son acte de baptême, tandis qu'on trouve aux Trois-Rivières son acte de mariage et à la Rivière-du-Loup, l'acte de sa sépulture; ce qui porte à croire que Jean LeSage et son épouse Marguerite Roussel arrivèrent au Canada, avec ce seul fils Jean-Baptiste entre 1670 et 1680.

Arrivés au Canada, ils durent se fixer à Québec, et on ne voit pas qu'ils aient demeuré ailleurs.

Leur fils passa sans doute quelques années avec eux, à Québec, mais devenu grand il quitta son père et sa mère et vint se fixer dans le bas de la Rivière-du-Loup. En 1709 on voit que Jean LeSage et son épouse sont encore à Québec, mais que leur fils (1) les avait quittés depuis un certain temps. De ce moment on ne voit aucune trace de ce qu'ils sont devenus; il est probable que se sentant vieillir dans une colonie encore bien pauvre, loin de leur famille, et peut-être aussi de leurs autres enfants, l'ennui et la misère les forcèrent de retourner en France pour y finir leurs jours, car on ne trouve nulle part le lieu de leur sépulture.

Quoiqu'il en soit, ce sont eux qui sont venus jeter la première semence de cette féconde famille des LeSage, sur le sol canadien, ils sont la souche d'où sont sorties les multiples branches du nom de LeSage et nous leur devons à ce titre, hommage et respect.

Aussi en les plaçant à la tête de ce travail, nous nous faisons un devoir de les saluer du titre de père, et du salut

(1) C'est le seul qu'ils aient laissé au Canada.

de la reconnaissance, avec l'espoir que Dieu, dans son infinie miséricorde, les a introduits depuis longtemps dans le séjour des bienheureux.

(Notes tirées du manuscrit de M. le Chanoine J.-F. Béland, ainsi que la plus grande partie de celles qui vont suivre dans cette première partie de notre compilation.)

DEUXIEME GENERATION

Mariage 1709 (25 mai), Trois-Rivières.

II LeSage, Jean-Baptiste, né en France (Jean I) De Gerlès, Marie-Josephte (Jean et Jeanne Trudel), elle fut baptisée le 19 décembre 1689 à Trois-Rivières. Issus: Prisque né 12 août et b. 23 septembre 1711.

—Pierre, né 13 avril, b. 12 mai 1713 (c'est là l'ancêtre de la famille).—Marie-Anne, b. 20 février 1716, m. janvier 1738 à Jean-Baptiste Desrosiers et décédée à la Rivière-du-Loup, à l'âge de 76 ans 8 mois.

—Ursule, b. 1er septembre 1718, m. 4 nov. 1749 à Joseph Frappier, veuf, de Lanoraie—Jean-Baptiste, b. 3 mai 1721; m. à M.-L. St-Louis (ce J.-Bte éleva une nombreuse famille au pays, un de ses fils nommé aussi J.-Bte. épousa Marie Grondin et plusieurs enfants sont issus de ce mariage. Ce dernier fut sépulturé à Saint-Léon, le 18 mars 1823 et le régistre dit qu'il était âgé de 80 ans.) —Marie-Josephte, b. 15 août 1723; m. 18 mai 1850, à Antoine Frappier, à Lavaltrie. Marie-Louise, b. 29 septembre 1725 (elle eut pour parrain, son frère Prisque—c'est la seule place où il est parlé de lui.), elle épousa le 15 mai 1747 Jean-Baptiste Saint-Pierre, à la Rivière-du-Loup, elle mourut âgée de 73 ans, elle était mère de plusieurs enfants.

—Louis, b. 26 septembre 1728, s. 3 sept. 1758.—Jacques, b. 23 août 1732 (on ne voit pas qu'il se soit marié)

—Joseph, b. 24 juin 1735, 1o m. 17 avril 1769, à Angélique Labrèche, veuve de Joseph Saint-Louis; 2o m. 1er février 1796 à Louise Billy dite Saint-Louis. Ce Joseph LeSage était capitaine de milice; il fut enterré dans l'église de la Rivière-du-Loup, le 26 juillet 1813, âgé de 78 ans.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, ce Jean-Baptiste qui fonda la deuxième génération des LeSage au Canada, quitta ses parents vers l'an 1700 et ce fut sans doute alors qu'il vint s'établir dans le bas de la Rivière-du-Loup où il demeura jusqu'à sa mort (1744). Celui-ci est le premier LeSage qui vint habiter cette paroisse, et par l'étude des régistres, il n'y a pas à douter que c'est de lui que descendent tous les LeSage de cet endroit et des paroisses circonvoisines qui, à cette époque, étaient encore à l'état sauvage.

De plus, il fut l'un des premiers colons qui ouvrirent cette riche paroisse et on doit en conclure qu'il en fut l'un des fondateurs, car à cette époque, la Rivière-du-Loup ne comprenait que quelques familles établies dans le bas de la grande rivière.

Ils étaient alors en si petit nombre qu'ils n'avaient pas même de chapelle. Ils n'avaient pas non plus de mission régulière, et ce n'était qu'à des intervalles éloignées que le missionnaire venait visiter les quelques familles disséminées ici et là sur les bords de la Rivière-du-Loup, à "Machiche," et à Maskinongé. Pour l'ordinaire ces quelques habitants étaient sous la juridiction du desservant des Trois-Rivières; c'est ce qui explique le fait que Jean-Baptiste qui avait connu Marie-Josephte DeGerlès à la Rivière-du-Loup fut publié et marié aux Trois-Rivières dans l'église paroissiale.

Voici l'acte de mariage qui ne manque pas d'intérêt:

Après les trois publications de bans faites à la messe paroissiale le 12ième, le 19ième et le 21ième du mois de mai de l'an 1709 entre Jean-Baptiste LeSage, demeurant à

la Rivière-du-Loup, fils de Jean LeSage et de Marguerite Roussel, de la paroisse de Notre-Dame de Québec, ses père et mère, d'une part, et Marie-Josette DeGerlais, fille de Jean De Gerlais et de Jeanne Trudel, ses père et mère demeurant à la dite Rivière-du-Loup, d'autre part, ne s'étant trouvé aucun empêchement légitime, j'ai, prêtre récollet, faisant les fonctions curiales, reçu leur mutuel consentement de mariage, leur ai donné la bénédiction nuptiale, en présence des témoins, Jean De Gerlais, père de l'épouse et Noël Lefebvre qui ont signé avec moi, le 25 mai 1709 (aux Trois-Rivières.)

JEAN DE GERLAIS.
NOEL LEFEBVRE.

Frère PIERRE RECOLLET.
dit LE POYVRE.

Jean-Baptiste devait avoir 38 ans lorsqu'il épousa Josephte De Gerlais; celle-ci n'avait que dix-neuf ans et demi, comme on le constate par les régistres des Trois-Rivières où elle fut baptisée, bien que son père demeurât au bas de la grande Rivière du Loup. Elle naquit en novembre, et les chemins à cette époque étaient sans doute impraticables. Le voyage sur le fleuve, en canot, avec un enfant nouveau-né, n'étant pas plus facile; force leur fut d'attendre les chemins de glace pour porter l'enfant au baptême, à l'église la plus voisine qui était alors celle des Trois-Rivières; c'est ce qui explique pourquoi Josephte ne fut baptisée que six semaines après sa naissance comme on le verra à l'appendice acte No 1.

L'union de Jean-Baptiste à Josephte DeGerlais dura trente-cinq ans, puis Jean-Baptiste mourut à la Rivière-du-Loup, âgée d'environ 76 ans (No 2).

De leur mariage naquirent dix enfants ainsi que constaté ci-devant. Josephte n'avait que 55 ans lorsqu'elle perdit son époux; elle demeura pourtant veuve jusqu'à sa

mort, (12 mai 1768), elle était âgée de 78 ans et 6 mois. L'acte de sa sépulture fait erreur en la donnant âgée de 85 ans, comme on pourra le constater à l'appendice (Nos 1 et 3.)

TROISIEME GENEATION

Mariage 1740 (26 avril), Rivière-du-Loup.

I LeSage, Pierre, b. 12 mai 1713 (Jean-Bte. I)

Trottier dite Pombert, Geneviève (Antoine et Marie-Anne Sicard). Issus: Pierre, b. 1er décembre 1740, s. 9 septembre 1759.

(Joseph I, b. 18 mai 1743, m. 1er Oct. 1764 à Elizabeth Martineau dite St-Onge. — Marie-Josephte, b. 1745. (Elle eut pour parrain le Rév. M. Mercier qui la baptisa et pour marraine sa grand'mère, Marie-Josephte DeGerlais.) —Geneviève, b. en 1747. — Marie-Jeanne, b. et s. en 1750. —Antoine, b. 22 octobre 1751. — Marie-Anne, b. 2 novembre 1753. — François, b. 3 septembre 1756, m. 18 oct. 1779 à Josephte Voiselle dite Bellehumeur. — Madeleine, b. 21 juin et s. 14 septembre 1758. Parrain Jacques Lesage. — Pierre, b. 6 mai 1760, m. 30 avril 1781 à Josephte Thivierge, de Québec. — Louis, b. 8 janvier 1763, m. 18 nov. 1781 à Josephte Ratier, de Maskinongé.

Tous furent baptisés à la Rivière-du-Loup. Pierre I, fondateur de la troisième génération a été aussi baptisé, marié et sépulturé dans cette même paroisse, ainsi que sa femme Geneviève Trottier. On trouvera à l'appendice les actes de baptême, mariage et sépulture de ces deux époux, Nos 4, 5, 6, 7, 8, tous tirés des régistres de la Rivière-du- Loup.

Il y avait dans la paroisse plusieurs familles de Trottier, et des familles considérables de l'époque. Il y avait Antoine Trottier dit Desruisseaux, sieur de Pombert qui se maria deux fois; c'est du second mariage que naquit Geneviève, qui eut pour mère Marie-Anne Sicard, fille de

Jean Sicard, sieur de Carufel, officier dans les troupes de la marine fixé à Maskinongé; puis il y avait les Trottier dit Valcourt. Pierre Trottier dit Valcourt marié à Jeanne Mercereau eut treize enfants. Il y avait aussi la famille de Michel Trottier dit DesRuisseaux, sieur de Beaubien et Seigneur de la Rivière-du-Loup. Antoine Trottier, père de Geneviève était le frère du Seigneur de la Rivière-du-Loup. Geneviève appartenait donc à l'une des familles les plus en vue de l'époque, et devait être une personne assez distinguée par sa naissance. (Voir les régistres du temps.)

Pierre LeSage et Geneviève Trottier vécurent quarante-et-un ans en ménage. Pierre mourut le premier (19 juin 1781), âgé de 68 ans. Ses enfants étaient tous élevés, le plus jeune ayant alors atteint sa dix-huitième année. Geneviève passa cinq années dans le veuvage, puis à l'âge de 66 ans, elle convola en justes noces avec Pierre Saint-Yves, veuf de Marthe Duval de la Rivière-du-Loup, vécut 14 ans avec ce nouvel époux et mourut le 9 février 1800, âgée de 80 ans.

QUATRIEME GENERATION

Mariage 1764 (1er octobre), Rivière du Loup.

I LeSage, Joseph, b. 18 mai 1743 (Pierre I.)

Martineau dite St-Onge, Elizabeth (Simon et Geneviève Arcand.)

Issus: Joseph, b. et s. 1765. — Joseph II, b. 27 oct. 1766, m. 17 oct. 1785 à Josephte De Gerlais à la Rivière-du-Loup. — Antoine né (posthume), le 25 mai 1768.

Ce Joseph LeSage, fondateur de la quatrième génération canadienne, n'avait que 21 ans lorsqu'il épousa Elizabeth Martineau qui en avait 19, elle était née à Deschambault, le 18 oct. 1745, et était la dernière des onze enfants que Simon Martineau avait eus de sa femme Geneviève Arcan.

Après la mort de Simon en l'année 1750 (âgé de 51 ans), sa veuve épousa en deuxième noces Jean Denevers qui demeurait à Deschambault, et on peut supposer qu'après ce second mariage, une partie des enfants de Geneviève vint demeurer à la Rivière du Loup, car on trouve dans les régistres de cette paroisse que deux de ses fils et trois de ses filles s'y marièrent.

Un des frères d'Elizabeth s'est marié à la même messe qu'elle ,le 1er octobre 1764.

Cependant l'union de Elizabeth avec Joseph LeSage ne fût pas de longue durée, car Joseph mourut dans la quatrième année de son mariage, le 1 janvier 1768. Son acte de baptême, (No 9), celui de son mariage (No 10) et celui de son décès (No 11) se liront à l'appendice à la fin de cette première partie (Régistres de la Rivière-du-Loup.)

Elizabeth n'avait que vingt-deux ans lorsqu'elle perdit son mari et restait seule avec deux enfants en bas âge; puisque le dernier naquit cinq mois après la mort du père; mais treize mois après, le 1er février 1769, elle épousait à la Rivère du Loup, Ignace Gobeil, alors âgé de 21 ans et dont les parents résidaient à Saint-Jean, Ile d'Orléans. (Cette famille Gobeil venait de Saint-Didier, diocèse de Poitiers, France, le grand'père d'Ignace était parti de là pour venir s'établir au Canada.) Les époux durent continuer à demeurer à la Rivière du Loup, car le 5 février 1771 on trouve l'extrait de baptême d'un garçon appelé Ignace comme son père—ce fut leur seul enfant, car Elizabeth perdit son second mari qui fut inhumé à la Rivière du Loup, le 19 novembre 1772, âgé d'environ 25 ans.

Elizabeth, veuve pour la deuxième fois et chargée cette fois de trois enfants, quoiqu'à peine âgée de 27 ans, se décida de convoler en troisième noces; le 12 août 1776 elle épousa Antoine Laurent, veuf depuis deux mois seulement de Marie-Madeleine Laviolette. Elle ne fut guère plus

heureuse avec ce troisième mari, car après douze ans de ménage, Laurent se noya le 11 mai 1788 (No 12).

Cette pauvre femme eut tous les malheurs: Orpheline de bonne heure, trois fois veuve, chargée des enfants de ses trois maris, on peut s'imaginer la vie qu'elle eût à mener durant toute sa longue existence, car elle mourut à l'âge assez avancé de 78 ans, et sans nul doute dans une grande pauvreté.

De son mariage avec Laurent, Elizabeth eut 6 enfants: Louis, Alexis, Marguerite, Jacques et deux jumelles qui ne vécurent pas, Alexis est aussi mort enfant. Sept ans après la mort du père (Laurent), Elizabeth perdit à un mois d'intervalle en 1795 son fils Louis âgé de 18 ans et sa fille Marguerite, âgée de 15 ans, il ne restait plus des enfants de Laurent que Jacques, et on ne voit pas ce qu'il est devenu. Quant à Ignace Gobeil fils, il se maria à Saint-Léon, le 26 oct. 1807, avec Françoise Lesage, fille majeure de François Lesage et de Josephte Voiselle dite Bellehumeur. Ignace avait 36 ans lors de son mariage.

L'acte fait par M. le curé Delaunay dit qu'il avait voyagé dans les "pays hauts" et qu'il s'est domicilié à Saint-Léon; cela expliquerait le fait qu'il s'est marié assez vieux.

Le père de cette Françoise LeSage, François, (1) est le propre frère de Joseph, premier mari d'Elizabeth. On pourrait croire à une parenté, mais il n'en est rien: *Affinitas non parit affinitatem.* C'est probablement chez ces derniers qu'Elizabeth termina ses jours à Saint-Léon; elle fut inhumée dans cette paroisse le 11 février 1824, âgée d'environ 78 ans (No 13.)

Des deux enfants qu'Elizabeth eut avec son premier mari, Joseph LeSage I, on ne voit pas ce qu'il est advenu

(1) François LeSage, fils de Pierre a épousé le 18 octobre 1779, Josephte Voiselle, fille de Jean-Baptiste Voiselle et de Josephte Millet.

du dernier, né après la mort de son père; quant au premier appelé aussi Joseph; c'est le fondateur de la cinquième génération des LeSage au Canada, il était surnommé dans sa paroisse, le père Petit LeSage à cause de sa petite taille; nous l'appellerons ci-après Joseph, deuxième du nom.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 1785 (17 octobre) Rivière du Loup.

II LeSage, Joseph, b. 27 octobre 1766 (Joseph I.) DeGerlais, Josephte, b. 7 sept. 1766 (Jean et Marguerite Renaud), ils étaient parents au 4ième degré de consanguinité (Nos 14 et 15). Issus: Marie-Josephte, b. 10 août, s. 28 septembre 1786.—Joseph III, b. 22 août 1787, m. 27 juillet 1807 à Louise Lesieur dite Desaulniers, veuve de Joseph Marcotte.

Jean-Baptiste (Châlons), b. 25 octobre 1788, 1o m. 27 mai 1816 à Marguerite Lupien, 2o m. à Josephete Duhême, il fut sépulturé à la Rivière-du-Loup, le 14 mai 1870.

—Josephte, b. 31 janvier 1791, m. 4 août 1817 à Etienne Lescadre à Saint-Léon, s. Josephte, 15 septembre 1823 au même lieu. Etienne termina sa carrière chez son beau-frère, Quimber Lesage, même lieu.

—Louis, b. 13 août 1792, m. 10 oct. 1814 à Josephte Guay, veuve de Jean-Baptiste Billey dit Saint-Louis. Il vécut toujours à Saint-Léon sur l'ancienne route qui conduisait de la côte de l'éboulis au village de Saint-Léon, et c'est là qu'il est mort le 11 juillet 1874, âgé de 82 ans chez son fils Elie m. à Emelie Ferron.

—Calixte, b. 8 août 1794, Rivière-du-Loup, marié à St-Léon 26 novembre 1821 à Marie-Anne Hudon dite Beaulieu, s. Calixte, 28 novembre 1871, âgé de 77 ans. (Il demeurait à l'extrémité du rang de Chacoura, du côté de Saint-Léon, immédiatement avant de prendre la côte de l'éboulis). Albert, b. et s. 1796. Albert alias Quimber, b.

6 août 1797. 1o m. 13 novembre 1820 à Félicité Boucher, b. avril 1793 et s. 1er avril 1834 à Saint-Léon (1) 2o m. à Lucie Gérome dite Lafleur en 1835, s. Lucie 17 mars 1848, s. Albert, 3 février 1875 à Saint-Boniface de Shawinigan. —Marguerite, b. 5 sept. 1799, m. 5 mars 1821 à Pierre Ferron d'Yamachiche, s. 14 octobre 1869 à Sainte-Ursule chez sa fille Isabelle.—Marie-Thersile, b. 28 août 1801, m. 7 mai 1821 à Benjamin Martin, capitaine de milice et cousin germain de Norbert Martin.—Isaac, b. 19 septembre 1803 à Saint-Léon, m. 12 novembre 1827 à Lucie Desmarteaux (ce fut ce dernier qui demeura avec son vieux père sur le bien paternel au lieu même que l'on appelle aujourd'hui l'éboulis)—Marie-Louise, b. 30 août 1807, m. 9 août 1825 avec Godefroi Marcotte (ils donnèrent naissance à 12 enfants) s. Marie-Louise 25 septembre 1847 à Saint-Léon. —Lucie, b. 10 mai et s. 22 juin 1809. Josephte, épouse de Joseph II était alors âgée de quarante-trois ans et ce fut leur 13ième et dernière enfant.

Les six garçons issus de ce mariage: Joseph, Jean-Baptiste, Louis, Calixte, Quimber ou Albert et Isaac vont former la sixième génération LeSage au Canada, et nous allons essayer de la suivre jusqu'à nos jours en autant que nos recherches nous le permettent ainsi que les informations qu'on a bien voulu nous fournir de part et d'autre. Et en passant, notons que nous classons en premier lieu, tous les membres de la sixième génération avant d'entreprendre la septième, etc.

Des treize enfants qui naquirent du mariage de Joseph LeSage II et de Marie-Josephte DeGerlais, Isaac était le dernier des garçons et on rapporte qu'il était fort bien

(1) Les régistres de Saint-Léon ne s'ouvrent qu'en 1801, mais ceux de la Rivière-du-Loup s'ouvrent en 1714, les paroissiens de Saint-Léon et de Sainte-Ursule, ceux même d'Yamachiche et de la Pointe du Lac se rendaient à la Rivière-du-Loup pour le culte. Jusqu'à 1718 pour Yamachiche, car ses régistres s'ouvrent cette année-là, en 1742 commencent ceux de la Pointe du Lac, tandis que ceux des Trois-Rivières s'écrivent dès 1636.

doué sous tous rapports, mais il eut une fin des plus tragiques, car il périt dans le grand éboulis qui bouleversa toute cette portion de terrain qui se trouve sur la partie nord de la rivière Chacoura et qui eut lieu dans l'année 1833. La maison du père Joseph LeSage était bâtie sur le versant de cette rivière au bout du rang de Chacoura et Isaac demeurait avec lui, comme il est dit plus haut, avec sa famille.

Au moment où le cataclysme se produisit en plein été, le 27 août 1833 et à l'aurore d'un beau jour, car c'était au matin, la jeune femme seule, était sortie de la maison et c'est ce qui la sauva; elle était occupée à traire ses vaches à quelque distance de l'habitation qui était elle-même assez éloignée des voisins. Les vieux parents ainsi que les petits enfants d'Isaac dormaient encore dans le haut de la maison, on suppose qu'Isaac se préparait lui-même à sortir pour vaquer à ses occupations journalières lorsque tout-à-coup un effroyable tremblement se produisit, entraînant la maison au loin. On retrouva le corps du malheureux Isaac écrasé sur le seuil même de sa maison, tandis que la partie du sol sur laquelle était la jeune femme fut portée à une assez grande distance, sans qu'elle en reçut aucun mal. Les vieux parents et les petits enfants furent aussi préservés.

Trois mois plus tard la pauvre jeune veuve mettait au monde sa quatrième enfant; une fille qui fut baptisée sous le nom de Lucie-Amélie, à Saint-Léon, le 17 novembre 1833 et le 20 août 1848 elle quittait le Canada pour aller demeurer dans l'Etat de l'Illinois avec ses quatre enfants dont l'aîné seulement était marié, elle est décédée à Bourbonnais, Ill., le 20 octobre 1853.

Nous retrouverons ses enfants et petits-enfant aux générations suivantes (6me et 7me) (voir à l'appendice l'acte No 18) et avant de clore cette cinquième génération, il est bon de remarquer que jusqu'à cette famille formée par

Joseph LeSage et Josephte DeGerlès—nous avons opéré en lignée directe—mais à partir de la sixième génération, notre compilation va comprendre plusieurs ramifications

(*Notes supplémentaires*)

Ce Joseph LeSage, 2ième du nom et le fondateur de la précédente génération (5ième), n'avait pas encore deux ans lorsqu'il perdit son père; il eut deux beaux-pères: Ignace Gobeil et Antoine Laurent et se maria à dix-neuf ans avec Mlle Josephte DeGerlès (No 16) avec laquelle il était parent au 4ième degré. Cette union paraît avoir été heureuse et bénie de Dieu, puisqu'ils donnèrent le jour à treize enfants et vécurent dans une vieillesse très avancée. Josephte mourut la première (No 17) le 8 août 1838, âgée de 72 ans.

Quant à Joseph II—notre commun ancêtre—et le père des diverses branches des LeSage que nous allons essayer de retracer dans cette sixième génération, il vécut encore quelques années et alla terminer sa carrière aux Trois-Rivières chez son gendre, Godefroi Marcotte, époux de Louise sa fille. C'est donc aux Trois-Rivières qu'il fut inhumé le 27 juillet 1849 âgé de 83 ans (No 19). Sa fille Louise l'avait précédé dans la tombe, elle mourut deux ans avant lui; fut sépulturée à Saint-Léon, le 23 novembre 1847. C'est ce qui termine notre travail sur la cinquième génération.

Et dans cette sixième génération que nous ouvrons; il sera question surtout de Joseph III (Zézé) de Jean-Baptste, surnommé Chalons, de Calixte, de Quimber (Albert) et d'Isaac. Nous n'avons pu nous procurer les renseignements nécessaires pour les autres branches alliées, ainsi que pour celle de Louis.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1807 (27 juillet) Rivière-du-Loup.

III LeSage, Joseph (Zézé), b. 22 août 1787 (Joseph II)
Lesieur Desaulniers, Louise, veuve de Joseph Marcotte

(elle avait deux enfants de Marcotte, nommés Godefroi et Raphaël) (Nos 20, 21). Issus: Antoine I, b. 13 avril 1808, m. 6 juin 1831 à Marie-Louise Laroche, Saint-Léon.

—Laurent (Monyas), b. 21 mai 1810, m. 13 oct. 1840, à Claire Houle (Antoine et Angèle Pichette) Baie du Febvre, s. Laurent 3 mai 1869 à la Rivière-du-Loup.

Louise-Adèle, b. 1813 et s. 4 novembre 1816.

—Sophie, b. 3 sept. 1815, m. 26 avril 1842 à Louis Lamy (Joseph et Monique Gouin) s. Louis 27 novembre 1855, s. Sophie 26 juillet 1892, tous deux à Saint-Léon lieu de leur mariage. (C'est ici la grand'mère de Aldéa Gagnon, épouse de Edouard Lesage (Gonzague et Louise Lafleur) et parents du 3ième au 4ième degré de consanguinité. Sa mère qui s'appelait aussi Sophie épousa le 4 mai 1858 à Saint-Léon, Antoine Gagnon, elle mourut à Saint-Léon le 28 janvier 1903 et Antoine, b. en 1835 fut aussi enterré à Saint-Léon le 3 décembre 1903. Deux autres filles sont nées de ce mariage: M.-Sophie, mariée à Georges Alphonse Lamirande et Maria, mariée à Edouard Chevalier.) (Ces trois soeurs demeurent à Louisevile, Qué.)

—Louise-Adile, b. 17 avril 1818, m. 3 octobre 1842, à Léon Béland (France et Madeleine Lupien), s. Adile, 3 février 1876, à la Rivière-du-Loup. — Marie-Delphine, b. 1er mai 1820, m. 24 avril 1843 à François-Xavier Lambert (Auguste et Josephte Caron), s. Delphine 22 août 1877 à la Rivière-du-Loup.—Joseph, b. 6 juin 1827, m. 20 octobre 1857 à Angèle Béland (Isidore et Adélaïde Clermont). Issue de ce mariage, Marie-Angèle-Ernestine, b. 25 août 1852, s. 31 décembre 1857 à Saint-Léon, s. Joseph 5 mars 1901 au couvent de la Providence de Sainte-Ursule où il demeurait avec son épouse qui y est aussi décédée le 9 août 1910.

La famille de Joseph LeSage, 3ième du nom se composait donc de 7 enfants, trois garçons et quatre filles,

(Antoine et Laurent ont laissé plusieurs enfants qui prendront place dans la septième génération). Après trente et un ans de vie conjugale, Joseph perdit sa femme âgée de 67 ans, elle fut inhumée à la Rivière-du-Loup, le 21 août 1848 (No 22), il vécut encore seize ans et mourut à l'âge de 77 ans à Chacoura sur les confins de la Rivière-du-Loup, où il avait passé toute sa vie (23 mai 1864) (No 23). C'est bien là le père Zézé LeSage, le biaïeul maternel de M. chanoine F. Béland, curé actuel de Maskinongé, lequel nous a fourni toutes ces notes. Son grand-père, Antoine LeSage, était le neveu de notre propre grand-père, Calixte LeSage; ils ont vécu leur carrière voisins de terre à Chacoura, ils n'avaient que quatorze ans de différence, Calixte étant né en 1794 et Antoine (plus connu sous le nom de *Lantaine*) en 1808.

Toute cette partie du rang de Chacoura qui va à la côte de l'éboulis était habitée par les LeSage et les alliés. En premier lieu, Louis et Calixte, puis Antoine, Laurent, Léon Béland, époux d'Adile LeSage, Xavier Lambert, époux de Delphine LeSage avec leurs maisons remplies d'enfants; cela formait un petit village où tout le monde fraternisait joyeusement, et nous avons de ce temps douce souvenance.

SIXIÈME GÉNÉRATION

Mariage 1816 (27 mai), Rivière-du-Loup.

I LeSage, Jean-Baptiste alias Châlon, b. 25 mai 1788, Rivière-du-Loup (Joseph II) 1o m. Lupien, Marguerite, s. 1844. Issus: Jean-Baptiste, b. 10 juillet 1824, m. en 1849 à Marie Hamel dite Beauchamp, (b. à Saint-Joseph de Maskinongé le 14 mai 1821 et s. à Saint-Guillaume d'Upton, 29 décembre 1890). s. Jean-Baptiste à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, 2 avril 1899—Joseph, b. en 1833, m. en 1864 à Minneapolis à Jeannette Bouchard. Joseph est décédé à Los Angeles, Cal., le 15 mars 1901, à l'âge de 68 ans. Sa veuve y réside encore.—Ludger, b. en 1837, m. à la Rivière-du-Loup en 1858 à Adéline Desrosiers, s. Adéline en 1904,

s. Ludger en janvier 1906 à North Adams, Mass. C'est en cette ville que leurs fils sont établis. Gédéon, b. 27 mai 1841, m. à Minneapolis à Célina Bouchard (soeur de Jeannette ci-haut nommée), le 27 mai 1874 et outre les quelques enfants morts en bas âge, une fille Marie-Louise, b. 10 juin 1826, m. 14 août 1856 à Pierre Lessard demeure actuellement à Sainte-Ursule. Madeleine Lupien est décédée en l'année 1844. Jean-Baptiste fit un second mariage avec Josephte Duhaime vers 1846 et fut sépulturé à la Rivière-du-Loup le 14 mai 1870, c'est en cette paroisse qu'il a toujours demeuré. Ses fils ont habité Saint-Guillaume d'Upton puis sont allés s'établir au Manitoba, ils forment aujourd'hui plusieurs générations, nous les retrouverons à la septième génération et aux suivantes; une branche s'est fixée à Los Angelos, Californie, et on en retrouve une autre à North Adams, Mass., dans les Etats-Unis.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1821 (26 novembre), Saint-Léon.

I LeSage, Calixte, b. 8 août 1794 (Joseph II).

Hudon dite Beaulieu, M.-Anne, b. 28 sept. 1735 (voir annexe Beaulieu à l'appendice et les actes Nos 24, 25, 26.) Issus: Hermine, b. 1er août 1823, m. 15 septembre 1844 à Norbert Martin, Saint-Léon (Jean-Baptiste et Euphrosine Pratte), s. Hermine 28 décembre 1872 (No 27), s. Norbert 13 mai 1908. *Note* (Les autres renseignements et actes sur cette famille, la nôtre, se retrouveront dans la 2ième partie "Martin")—Julie, b. 1825, s. 1826.—Julie, b. 8 juin 1826, m. à Michel Drolet et décédée à Sainte-Anne, Illinois, 10 mai 1899—Benjamin, b. 20 mai 1828 et s. 7 mai 1829.—Aurelie, b. 23 février 1830 et s. 21 novembre 1831.—Aurélie, b. 19 janvier 1832, s. 7 juin 1882 (50 ans, 5 mois),

—Amélie (1) b. 28 janvier 1834 (parrain Joseph LeSage et marraine Julie Hudon dite Beaulieu, sa tante), m. à Elie Ferron, b. 1839 (Thomas et Emélie Foucher) le 2 février 1862 à Saint-Léon; s. Amélie, le 6 octobre 1909 à Saint-Tite de Champlain (75 ans, 9 mois). —Louise, b. 14 mai 1837 à Saint-Léon et s. 19 oct. 1897 à la Rivière-du-Loup.—Eucharistе, b. 8 novembre 1839, m. 20 mars 1873 à Henriette Fortin (Joseph et Madeleine Béland), à la Rivière-du-Loup, s. Eucharistе, 7 décembre 1887 à Saint-Léon (No 27.)

Note de M. le curé Béland.—Eucharistе était un homme très intelligent, doué d'un excellent caractère, fort agréable en compagnie et très bon chrétien, il était très estimé de son curé et de ses amis.

Note de l'auteur.—Ce fut là notre bien-aimé parrain et on nous permettra bien de joindre ici ce sentiment bien personnel en mémoire de cette sympathique figure disparue trop tôt; il n'était âgé que de 48 ans lorsqu'il est mort. Il aimait passionnément la lecture et avait ainsi acquis beaucoup de connaissances, c'était un admirateur de Louis Veuillot, etc. Sa fille Edouardina (Colette) a hérité de son goût pour les lettres et il eut été si fier de ses succès littéraires.

Il aimait à chanter, possédait une belle voix, et les vieux murs de l'église de Saint-Léon ont dû garder l'écho

(1) Voici les noms de huit enfants de Amélie LeSage, épouse de Elie Ferron. Amanda, b. 7 avril 1863, m. 27 septembre 1879 à Télesphore Barrette. Arthur, b. 2 octobre 1864, m. 23 octobre 1888 à Noémie Dery et domicilié à Sainte-Tite, comté de Champlain (est père d'une nombreuse famille.) Clara, b. 4 août 1866, m. 10 mars 1886 à Narcisse Bordeleau, résidents au Lac Témiscamingue. Caroline, b. 1er novembre 1868, m. 11 juillet 1887 à Amédée Lafrance et décédée 13 mars 1891. Philippe, b. 19 décembre 1870, m. 11 avril 1893 à Célina Brouillette, demeure à Sainte-Tite. Ernest, b. 15 septembre 1872, m. 15 février 1896 à Azélie Paquin, demeure à Saint-Tite. Marie-Louise, b. 22 juillet 1874, m. juillet 1904 à Jos. Desfossés, Trois-Rivières. Emma, b. 4 avril 1876, m. 10 avril 1893 à Amédée Lafrance, veuf de Caroline, sa soeur.

La maison où sont morts Calixte Lesage et son épouse Marie-Anne Beaulieu, ainsi que leurs enfants Eucharistе et Amélie Lesage.
— Elle fût batie en 1831.

de ses accents sonores et vibrants. Dors en paix, âme vaillante et continue à chanter au ciel les louanges du Seigneur. Eucharistе est mort à Chacoura sur le bien paternel, et la vieille maison des ancêtres, dont on trouvera la photographie dans ces pages, existe encore aujourd'hui près de la côte de l'éboulis.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1820 (13 novembre) à Saint-Léon.

I LeSage, Albert (1), b. 5 août 1797 (Joseph II.)

1o m. Boucher, Félicité, b. avril 1793. Issus: Isaac alias Gonzague, b. 25 oct. 1820, m. à Louise Gérome dite Lafleur, 22octobre 1850, à Saint-Léon—Félicité, b. 24 février 1823, m. à Antoine Rivard, 28 novembre 1843 (Benjamin et Adélaïde Lupien) (Antoine Rivard était l'oncle de M. Adjutor Rivard, avocat (fils du notaire Ludger Rivard de Québec), s. Antoine à Saint-Boniface de Shawinigan, le 27 août 1885, s. Félicité au même lieu, 15 février 1898.—Thersile, b. 8 février 1827, m. à Gédéon Martin (cousin de Norbert), s. Thersile 1886 à Concordia, Kansas.—Eugénie, b. 18 novembre 1830, m. Antoine Laperrière, 6 octobre 1851 à Saint-Léon (2), s. Antoine, 4 mai 1894. (Madame Laper-

(1) Est mieux connu sous le nom de Quimber, il fut d'abord cultivateur, puis marchand au village de Saint-Léon il mourut à Shawinigan chez sa fille, Félicite, épouse de Antoine Rivard (l'aînée de ses enfants) le 3 février 1875, plusieurs enfants d'Albert sont décédés en bas âge.

(2) De Eugénie LeSage et Antoine Laperrière, m. 6 octobre 1851 sont issus: Eugénie, b. 15 novembre 1852, m. 24 avril 1879 à Napoléon Dugré, s. 30 mai 1898. Eliza, b. 23 novembre 1854, m. 2 juillet 1884 à son cousin Georges Laperrière (Laurent et Sophie Pelletier) Alphonsine, b. 26 novembre 1859. S. 6 nov. 1879 —Philippe, b. 28 janvier 1859 et 1o m. 12 janvier 1885 à Clara Lambert. 2o m. 4 juin 1906 à Evelina Pellerin. Evangéline, b. 17 avril 1861. Emma, b. 26 avril 1863, s. 15 avril 1868. Eugène b. 13 juin 1865, m. 26 novembre 1895 à Clara Sévigny et s. 9 décembre 1865. Georgiana, b. 20 février 1867, m. 12 juillet 1886 à Jean Auger. Marie-Louise, b. 25 mars 1868, m. à Edouard Laperrière (Laurent et Sophie Pelletier), le 7 août 1889. Edmond, b. 29 août 1871. 1o m. 11 octobre 1892 à Alexina Lamy, 2o m. 17 février 1896 à Albina Pellerin. Alexandre, b. 2 juillet 1873, m. 8 août 1893 à Florida Rocheleau. Antoine Laperrière est décédé à Saint-Boniface de Shawinigan, le 4 mai 1894.

rière est encore vivante et réside à Shawinigan avec ses enfants.) — Onésime, b. 27 février 1834, s. 24 décembre 1892, à Concordia, Kansas, s. Félicité, première épouse de Albert, 1er avril 1834, 2o m. mars 1836 à Lucie Gérome dite Lafleur. Issus: Denise, b. 2 avril 1837, m. à son cousin, Ben. Martin (Benjamin et Thersile Lesage), le 10 février 1872, à Kamkakee, Ill., résidence à Bradley, Ill.

Note.—Denise LeSage, fut la marraine de l'auteur de ces lignes avec pour parrain son propre cousin Euchariste LeSage. (On remarquera dans le cours de cet ouvrage que Martin s'est allié huit fois avec Lesage.)

—Isidore, b. 12 mars 1836—Sophie, b. 24 sept. 1838, m. à Jean-Baptiste Gagnon et s. 1891 à Concordia, Kansas.—Jos.-Norbert b. 23 juillet 1840, m. à Veuve Philomène Dubé à Lowell, Mass. Thomas, b. 12 août 1842, m. à Edwidge Laperrière (Laurent et Sophie Pelletier), s. 1869 à Saint-Boniface de Shawinigan.—Joseph, b. 21 avril 1844, m. à Louise Delaunais son cousin (Xavier, de Saint-Léon) résidents à Menomence, Michigan.—Majorique, b. 15 mars 1846, m. Louise Laperrière, Sainte-Flore.—Philippe, b. 16 mars 1848. (Il épousa le 1er février 1871 Georgiana Rabouin de St-Léon (André et Mathilde Lupien). Puis Lucie, 2ième épouse d'Albert, mourut le lendemain, (17 mars 1848), laissant cet enfant né de la veille. Ce fut Félicié, épouse de Antoine Rivard, l'aînée du premier mariage qui prit soin de Philippe et l'éleva.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1827 (12 novembre) Saint-Léon.

1 LeSage, Isaac, b. 19 septembre 1803, à Saint-Léon (Joseph II.)

Desmarteaux, Lucie, (No 18), s. 21 novembre 1898.

Issus: Joseph, b. 24 août 1828, 1o m. à Domethilde Boucher, 24 juin 1848 à Saint-Léon, Qué., 2o m. à Julie Fortier, 24 janvier 1853 à Bourbonnais, Ill.

—Elie, b. 13 avril 1830, m. 17 novembre 1861 à Marceline Bérard, à Bourbonnais, Ill., où ils résident encore actuellement.

—Isaac, b. 20 février 1832, m. 27 janvier 1859 à Elmire Patenaude, résidence Saint-Georges, Ill.

—Lucie-Emélie, b. 17 novembre 1833, m. à Jean-Baptiste Saint-Jean, et décédée 21 novembre 1898. Cette famille s'est établie à Bourbonnais, Ill., en 1848. On devra référer pour terminer l'histoire de cette famille aux notes supplémentaires relativement à Joseph IIII et à Joseph II.

En sixième génération et du mariage de Louis LeSage (Joseph II) à Josephte Guay sont issus: Judée, Benjamin, Majorique et Elie, marié à Emélie Ferron (Thomas et Emélie Foucher), Sophie mariée à Elie Fafard, Séraphine à Jos. Bastien et Olivine, mariée à Johnny Lamontagne alias Montagne; la fille de ces derniers, Anny Montagne a épousé le 9 janvier 1896 Henri Martin, fils de Norbert et veuf de Stéphanie LeSage, fille de Elie et Emélie Ferron, cités plus haut, il était cousin au 3ième degré avec ses deux femmes. (Elie demeurait sur le bien paternel dans la route de l'éboulis.)

Ses enfants se sont établis à Saint-Léon et à Louiseville, mais Elie est mort à Saint-Léon où il fut inhumée en 1905, son épouse, Emélie Ferron l'avait précédé, elle fut sépulturée au même lieu en 1904.

SEPTIEME GENERATION (Les Lantaine)

Mariage 1831 (6 juin) Saint-Léon.

I LeSage, Antoine, b. 13 avril 1808 (Joseph III).

Laroche, Louise, b. 24 juin 1807 (Pierre et Amable Ginas.)

Note.—Pierre Laroche était le fils de Jean-Baptiste et de Josephte Galerno, de Saint-Léon et Amable était fille d'Alexis Ginas ou plutôt Gélinas et de Anastasie Doucet, de la Rivière-du-Loup. (Voir appendice Nos 28, 29, 30, 31, 32).

Issus d'Antoine et Louise Laroche:

—Emélie, b. 13 juin 1832, m. 20 janvier 1862 à Narcisse Paillé, s. Emélie 26 juillet 1866.

—Sophie, b. 8 juin 1834, m. 29 janvier 1856 à Henri Béland (Isidore et Adélaïde Clermont). C'est la mère de M. le chanoine Béland, curé de Maskinongé. (Voir appendice pour l'annexe Béland, etc.)

—Jos.-Johnny, b. 17 décembre 1835, m. 24 novembre 1869 à Mathilde Lamy (Benjamin et Hermine Chevalier). —Benjamin, b. 15 juillet 1838, m. 9 avril 1886 à Célina Fortin (Félix et Julie Lamothe), s. Benjamin 27 juillet 1902 à Saint-Léon où sa famille réside encore.

—Aurélie, b. 19 mars 1837, s. 30 mars 1839.

—Aurélie, b. 24 octobre 1839, m. 4 février 1867 à Louis Lamy (Laurent et Angélique Coulombe).

—E. Philomène Délia, b. 16 novembre 1842, m. 13 septembre 1873 à Joseph Lamy (Benjamin et Hermine Chevalier), s. Délia à Saint-Léon 7 mars 1899—Caroline, b. 25 avril 1844, m. 14 janvier 1867 à Trefflé Gagnon (Louis et Euphrosine Bergeron) domicile à Saint-Léon

—Edouard, b. 12 août 1846, m. 1874 à Hélène Héroux, (b. octobre 1852) (Louis de Gonzague et Zoé Gélinas) fut reçu médecin en mars 1873, marié à Coteau Landing et s. à Saint-Léon, le 9 novembre 1902—Marie-Louise, b. 9 juillet 1848, m. 25 juillet 1878 à Jules Carbonneau d'Yamachiche. Jules y fut sépulturé le 27 décembre 1909, âgé de 68 ans et 5 mois—Henri, Narcisse, b. 18 et s. 21 février 1852.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1840 (13 octobre) Baie du Febvre.

I LeSage, Laurent (Monyas) (1) b. 21 mai 1810 (Joseph III.)

(1) Probablement un diminutif de mon gars. "Mon gas."

Houle, Claire (*Clarisse*) (Antoine et Angèle Pichette). Issus: Hercule, b. 26 août 1841, m. 18 janvier 1870 à Emélie Caron et s. 13 mai 1904.

—Sam. b. 12 juillet 1842, m. 4 mars 1867 à Hortense Béland (Isidore et Adélaïde Clermont), s. Hortense, 31 mars 1889,à Louiseville.

—Edouard, b. 6 oct. 1843, m. 14 février 1871 à Georgina LeSage sa cousine (Gonzague et Louise Gérome dite Lafleur.)

—Elodie (1), b. 10 avril 1845, 1o m. 10 février 1866 à Xavier Bélanger, décédé 2 novembre 1867, 2o m. 13 septembre 1870 à Uldoric Chevalier (Joseph et Marie Lamy.)

—Marie-Louise, b. 10 septembre 1849, m. 2 mars 1866 à Joseph Ferron (Joseph et Emélie Adam dit Labranche), s. Joseph le 13 février 1901 à Saint-Léon (2).

---

(1) De Elodie, m. à Uldéric Chevalier, de Saint-Léon, sont issus : Napoléon, b. 17 juin 1871, m. 26 octobre 1897,à Mary Ferron, (Joseph et Henriette Rivard).—Hector, b. 17 septembre 1872 —Corinne, b. 16 novembre 1873, s. 6 août 1874.—Alma, b. 28 février 1875. Profession religieuse au couv. du Bon Pasteur, 2 février 1901, sous le nom de Soeur Marie de Sainte-Ectuelle.—Aristide, b. 27 avril 1876, m. Hector Ferron le 14 février 1904.—Arthur, b. 26 juillet 1877.—Denis, b. 6 février 1879, m. à Marie-Louise Legault 27 mai 1902.—Charles-Edouard, b. 15 avril, s. 23 juillet 1880. — Marie-Corinne, b. 29 juin 1882. Charles, b. 26 novembre 1883, s. 2 février 1888. — Louis-Georges, b. 5 mars 1885, m. à Diana Grignon 16 juillet 1907. — Eveline, b. 11 mai 1886.

(2) Du mariage de Louise à Joseph Ferron, sont issus: Hector, b. 23 janvier 1868, m. à Andréline Houde.—Gracia, b. 25 août 1870, m. à Arthur Baril.—Napoléon, b. 5 avril 1872, m. 23 septembre 1902 à M.-Ernestine Delaunay (Treffié et Armandine Béland), s. Ernestine 28 février 1908, laissant deux enfants, Edmée ,b. 15 juillet 1903 et Reynald, . 24 octobre 1904, Napoléon demeure avec sa mère à Louiseville. (Armandine Béland était la cousine germaine de Anaïste Vadeboncoeur, première femme du Dr J. L. L. Hamelin).—Elmira, b. 19 mai 1874, m. Philippe Houde.—Rosario b. 5 mars 1876, m. à Elodina Clermont. — Edwidge, b. 7 janvier 1879, demeure avec Napoléon.—Rosanna, b. 1er janvier 1881, m. à Aimé Fortin, le 8 octobre 1903.

—Edwidge, b. 20 août 1851, m. 12 juin 1878 à Léon Béland son cousin (Léon et Adile Lesage), s. Edwidge, 3 mars 1908, s. Léon quelques semaines après son épouse.

—Napoléon, b. 27 juin 1854, m. 14 février 1882 à Philomène Héli (Stanislas et Emélie Houle), s. Napoléon, 4 déc. 1901, Rivière-du-Loup.—Laurent est décédé le 3 mai 1869 et son épouse, Clarisse Houle, est morte le 24 décembre 1885.

SEPTIEME GENERATION (Les Châlons)

Mariage 1849, Maskinongé.

II LeSage, Jean-Baptiste, b. 10 juillet, 1824 (Jean-Baptiste I).

Hamel, Marie dite Beauchamp, b. à Maskinongé le 14 mai 1821 (Honoré et Angélique Giguère), sépulturée à Saint-Guillaume d'Upton, le 29 décembre 1890.

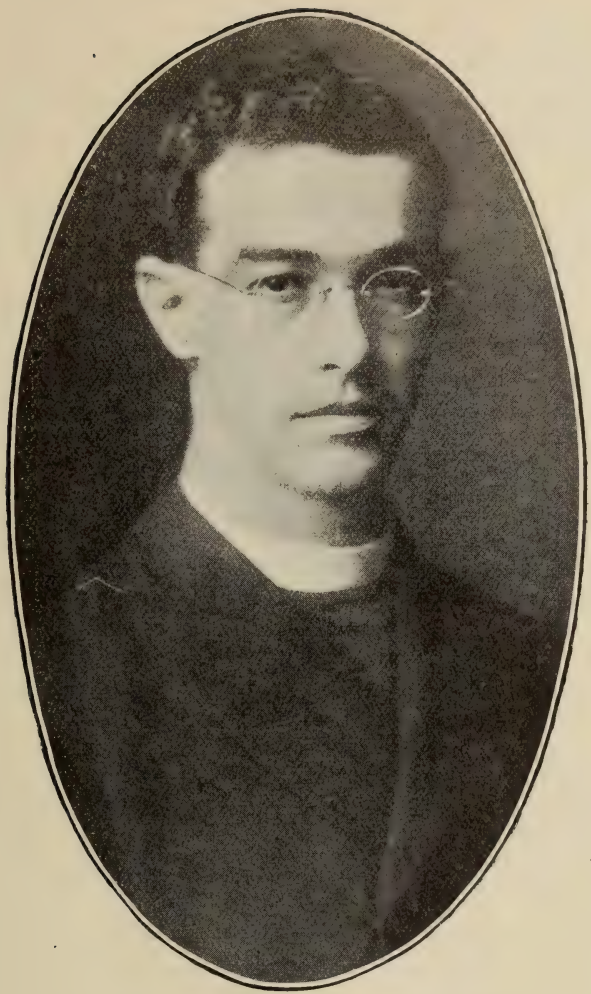
Issus: Jean-Baptiste, b. 13 juillet 1850 à Saint-David, m. 12 mars 1886 à Emma Giguère. Ils étaient parents au 3ième degré de consanguinité.

—François, b. à Saint-David, 17 février 1852, 1o m. 27 juillet 1880 à Olivine Vincent qui mourut le 27 janvier 1882, pas d'enfant vivant; 2o m. 15 septembre 1884 à Herméline Richard, veuve de Joseph Héroux, de Saint-Pie de Guire.

—Joseph, b. à Saint-David, 17 avril 1853, m. 27 juillet 1880 à Aurore Vincent.

Ces deux frères François et Joseph se sont mariés à la même messe aux deux soeurs Vincent, à Saint-Guillaume d'Upton. Joseph mourut au même lieu, le 6 septembre 1882. Son unique enfant ne vécut que 6 mois.

—Mary, b. à Saint-David, 19 janvier 1855, m. 15 janvier 1894 à Simon Rainville de Saint-Guillaume. (Deux enfants vivants, Anna et Hormidas, sont issus de ce mariage.)



REV. JAMES MARSHALL LE SAGE, C.M.
Dallas, Texas, c. o. Holy Trinity College. — L'abbé Marshall LeSage est né le 24 juin 1879, à Los Angeles; il fut ordonné prêtre à Paris, le 27 juillet 1902, après de brillantes études. Il reçut en juin 1903, les degrés de docteur en théologie et en philosophie, à l'Académie Saint-Thomas, à Rome.

—Gédéon, b. à Saint-David, 21 mai 1857, m. à Louiseville 10 février 1885 à Mélina Giguère, sa parente au 3e degré de consanguinité, et c'est chez lui que demeure sa dernière soeur, Marie-Louise, b. à Saint-David, le 24 septembre 1861.

Après avoir habité successivement Saint-David d'Yamaska et Saint-Guillaume d'Upton, Jean-Baptiste II quitta la province pour aller demeurer dans le Manitoba, en la paroisse de Notre-Dame de Lourdes avec ses enfants (1894), il y est décédé le 2 avril 1899, le jour de Pâques, il était âgé de 75 ans. Ses fils l'avaient précédé au Manitoba, ils y étaient établis depuis le mois de mars de l'année 1889.

SEPTIEME GENERATION (Les Châlons)

Mariage 1864, à Minneapolis.

IV LeSage, Joseph, b. 1833 (Jean-Baptiste I).

Bouchard, Jeannette.

Issus: Louis et Henry qui sont établis dans le commerce à Minnéapolis—Blanche, mariée à Jules Farreshow, demeure à la même place.

—Marshall, prêtre dans l'ordre de la Congrégation des Missions de Saint-Vincent, exerce le ministère à Dellas, dans le Texas, les trois autres enfants, Philippe, Wilfrid et Eva demeurent avec leur mère à Los Angelos, Cal., Joseph est mort en cette ville le 15 mars 1901.

SEPTIEME GENERATION (Les Châlons)

Mariage 1858 (6 juillet), Rivière-du-Loup.

I LeSage, Ludger, b. 1837 (Jean-Baptiste I).

Desrosiers, Adéline, b. 1835 (Prudent et Emerentienne Arseneault).

Issus et tous baptisés à la Rivière-du-Loup et à Maskinongé.

GEDEON LESAGE (fils de Châlons, Los Angeles, Californie.)

—Gédéon, b. 14 avril 1859, mort en bas âge.

—Ant. Ovide, b. 10 juin 1860, marié 1882 à Anny Dubé, à North Adams, Mass.

Joseph-Edouard, b. 6 février 1862 et mort en bas âge.

Amanda, b. 6 avril 1863, m. 5 avril 1883 à Jean Fulgence Lemoine.

M. Annie, b. 10 décembre, 1864, m. 8 octobre 1887 à Jean-Baptiste Goyette.

—Marie-Exilia, b. 21 juin 1866, m. 16 mai 1881 à Pierre Giguère de Saint-Paulin, Qué.

Gédéon, b. 17 décembre, 1867, ingénieur civil, m. 9 novembre 1896 à Marie Dion.

Marie-Malvina-Georgiana, b. 11 juillet 1869, m. 26 novembre 1887 à Alfred Dubé.

Louis-Thomas-Azarias, b. 18 mai 1871, m. 8 août 1895 à Agnès Régnier, à Schenectary, N.-Y. Il est électricien.

Aldea, b. 4 novembre 1873, m. 8 août 1893 à Joseph Richard.

Wilfrid, b. à Maskinongé, 2 janvier, 1876, m. le 20 octobre 1902 à Flore Giguère.

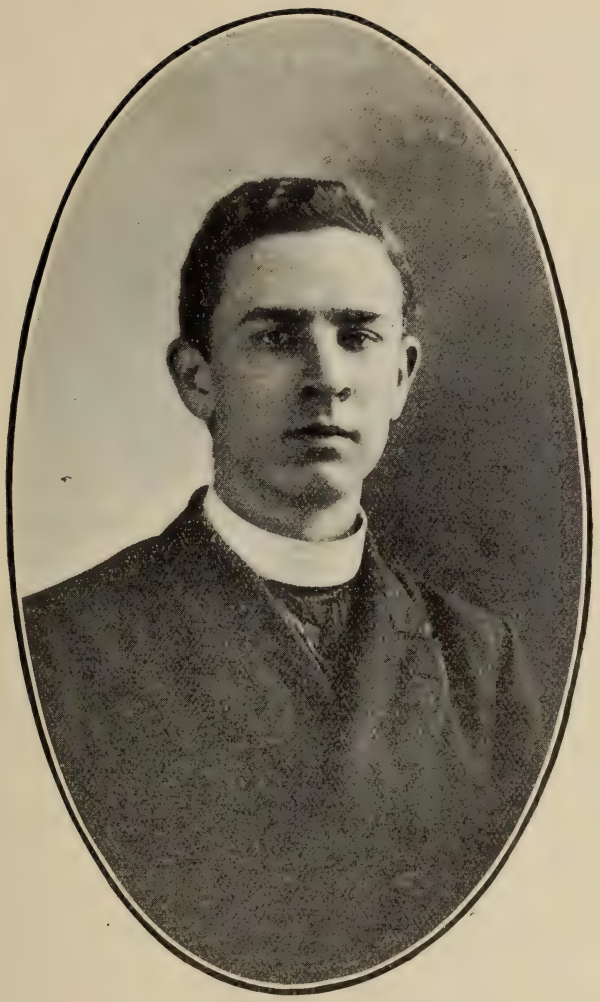
Ant.-Ludger Lesage est toujours entré dans les régistres de la Rivière-du-Loup sous son premier nom, Antoine, il est allé demeurer à North Adams, Mass vers 1880. Il y est mort le 12 janvier 1905, et son épouse, Adéline Desrosiers y fut aussi sépulturée le 27 décembre 1902.

Tous leurs enfants furent baptisés à la Rivière-du-Loup et Maskinongé, mais ils se sont tous mariés à North Adams, sauf Louis qui est domicilié à Schenastady, N.-Y.

SEPTIEME GENERATION (Les Châlons)

Mariage 1874 (27 mai), Minneapolis, Minn.

I LeSage, Gédéon, b. 27 mai 1841 (Jean-Baptiste I).



Rév. Père JOHN LESAGE, C.M.: — Holy Trinity College of Dallas ,Texas, (fils de Gédéon LeSage de Los Angeles Californie.)

Bouchard, Célina, b. 28 juillet 1852.

Issus: Georges, W., b. à Minneapolis, le 24 août 1876, m. 19 janvier 1905 à Marie Zbavando (Espagnole) et issus d'eux Geo. Earl, né le 2 novembre 1905.—Martha-Marie, née le 23 mars 1909—Méline-Frances, née le 23 mars 1909 (jumelles).

Jean, J., né à Los Angeles, Cal., le 24 juin 1879, ordonné prêtre à Paris, juillet 1902, exerce le ministère au "Holy Trinity College", congrégation des Missions de Saint-Vincent de Paul, à Dallas, Texas.

Wilfrid, Léo, b. le 23 février 1881, électricien, m. le 25 mars 1902 à Jennie Vanaukin, qui est décédée le 9 janvier 1906, laissant une fille, Ruth-Madeleine, b. 14 juillet 1905.

Estelle, M., b. 21 avril 1883.

Henri, A., b. 14 août 1886.

Marie, E., b. 23 juin 1888.

Emma, A., b. 13 avril 1891.

Cette famille distinguée habite Los Angelos, Cal., Elle a adopté la particule (1) et signe Le Sage.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1873 (20 mars), Rivière-du-Loup.

LeSage, Eucharistе, b. 8 novembre 1839 (Calixte I) (No 27).

Fortin, Henriette (Joseph et Madeleine Béland).

Issus: Caroline, b. 25 et s. 27 mars 1874.

Edouardina, b. 7 août 1875 (Colette).

---

(1) After the battle of Hasting in 1066, William, Duke of Normandy called the conqueror:—granted coat of arms to the Sage families, for their distinguished services and added Le to their name Sage. LeSage some went to the United States and some others to Canada, &c., &c.

EUCHARISTE LESAGE, époux de Henriette Fortin.

Léontine, b. 9 mai 1877.

Philippe, b. 25 novembre 1878, s. 7 avril 1880.

Antoinette, b. 23 mai 1880.

M. L. Lauza, b. 16 janvier 1884.

Philippe, b. 29 juin 1882, m. 27 août 1907 à Flore-Ida Hurteau (Alfred), et s. Flore-Ida à Montréal laissant un fils, Jean, b. 18 mai 1908.

Cette famille demeure à Montréal où elle est allée s'établir quelque temps après la mort du père, inhumé à Saint-Léon, le 7 décembre 1887. Ses enfants ont été baptisés dans cette paroisse où il est mort lui-même âgé de 48 ans.

Edouardina est fort connue des lecteurs de la *Presse* de Montréal, elle signe ses écrits du nom de "Colette" et son réel talent littéraire est fort apprécié. C'est elle qui nous a honoré d'une lettre d'introduction que nos lecteurs liront sans doute avec intérêt au commencement de cet ouvrage.

Philippe et son fils Jean sont les seuls représentants mâles de cette lignée de Calixte LeSage, notre grand-père maternel.

Note.—Eucharistе LeSage, fils de Calixte et Benjamin LeSage, fils de Antoine étaient mariés aux deux cousines Fortin, qui leur survivent ne s'étant pas remariées.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1850 (22 octobre), Saint-Léon

II LeSage, Isaac alias Gonzague, b. 25 oct. 1820. (Albert alias Quimber) Gérome dit Lafleur, Louise. Issus: Georgiana, b. 30 juillet 1851, m. 14 février 1871 à son cousin Edouard LeSage (Laurent et Claire Houle).

Louise, b. 8 novembre 1852, m. 29 octobre 1889 à Philippe Chevalier (Joseph et Marie Lamy de Saint-Léon) s. Louise 22 juin 1905.

Edouard, b. 12 juillet 1854, m. 9 janvier 1882 à Aldéa Gagnon, b. 25 janvier 1864 (Antoine et Sophie Lamy) issus de ce dernier mariage outre plusieurs enfants morts en bas âge. Ulric, b. 5 août 1893 et Joseph, b. 15 mars 1901, tous deux à Saint-Léon. s. Conzague, 31 décembre 1903, s. Louise, 17 mai 1898 à Saint-Léon.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1871 (1er février) Saint-Léon.

I LeSage, Philippe, b. 16 mars 1848 (Quimber).

Rabouin, Georgiana (André et Mathilde Lupien).

Issus: Marie-Anne-Emma, b. 31 mars 1872, m. 8 août 1893 à Joseph Ovide Héroux.

M. Jos. Antoine, b. 11 août 1874, m. 25 avril 1904 à Anna LeSage.

Louis-Philippe, b. 2 mars, s. 19 août 1876.

M. L. Edouardina, b. 22 mars 1877, m. 16 septembre 1899 à Jos. Wilbrod Godin.

Jos. L. Philippe, b. 28 août 1878, noyé le 2 juillet 1887

M. A. Caroline, b. 17 septembre 1879. Profession religieuse au couvent de la Providence, Montréal, 25 mars 1904 sous le nom de Soeur Philippe.

Jos. E. Alphonse, b. 29 septembre 1880. m. 25 avril 1904 à Flore Corbeil.

M. J. F. Philomène, b. 26 mars 1882, m. 22 juin 1903 à Emile Miron.

Marie-A. Laura, b. 25 avril 1883.

Epiphane, b. 16 juillet et s. 1er novembre 1884.

Jos. M. Georges, b. 18 septembre 1885, s. 4 juillet 1887.

Fabiola, M.-Ange, b. 4 novembre 1886, s. 26 juin 1887.

Joseph, Ls. Georges, b. 18 décembre 1887, m. à Montréal, 17 mai 1910 à Anna Pion (Alfred et Anastasie Renaud). Jumeaux: Joseph-Ernest-Majorique; Joseph.-Ed.-Alexandre, b. 28 janvier 1889, s. du premier 28 ffévrier 1889, mariage Alexandre, 17 mai 1910, (même jour que son frère Georges) à Florida Martin (Henri et Stéphanie LeSage de Saint-Léon).

Jos.-Frs. Ludovic, b. 26 février 1891.

M. A. L. Vita, b. 15 juin 1892.

Marie-A. Lucinda, b. 10 février 1895, s. 10 avril 1900.

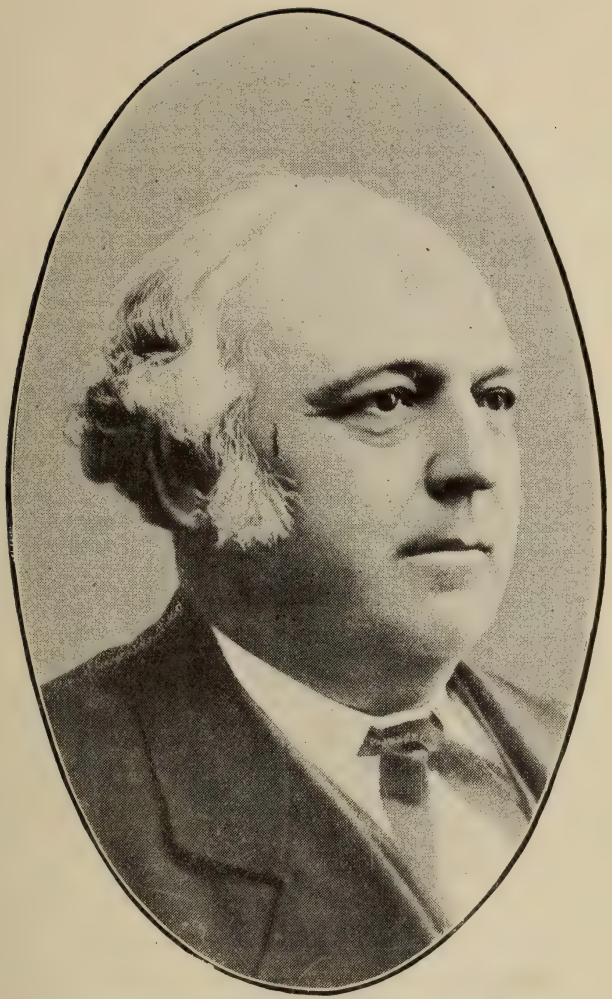
Tous les enfants de Philippe ont été baptisés à Saint-Léon, sa résidence actuelle. C'est dans le commerce que Philippe a trouvé le moyen d'élever sa nombreuse famille. Il est actuellement maître de poste à Saint-Léon, Qué.

Note.—On trouve dans les régistres de Saint-Léon, le mariage de Louis LeSage à Josephte Martin (Jean-Baptiste et Catherine Gérome), en date du 29 avril 1816. Ce serait donc ici la 7ième fois que Martin et LeSage se sont alliés (ce sont ici les parents du grand Maxime LeSage qui demeurait dans le rang de Saint-Charles, paroisse de Saint-Léon), mais comme on le verra dans la famille suivante, une des filles de Joseph LeSage de Bourbonnais, comté Illinois, a aussi épousé un Martin et c'est la huitième alliance entre LeSage et Martin. Nous en retrouverons le résumé dans la généalogie Martin qui suivra celle-ci, afin d'éviter trop de répétitions, elles sont nécessairement fréquentes en généalogie.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1848 (24 juin) Saint-L on.

V. LeSage, Joseph, b. 25 avril 1828 (Isaac I). (Référez pour l'historique de cette famille à cette partie des notes sur la famille de Joseph II, relative au tragique évènement du grand éboulis de Saint-Léon dans lequel périt Isaac I et voir le No 18 à l'appendice.)



JOSEPH LESAGE BOURBONNAIS, b. 25 avril 1828, fils de Isaac lequel périt dans l'éboulis Saint-Léàon (1833.)

1o m. Boucher, Dometilde, b. 1829. Issue Domithilde, b. 25 mars 1850, m. 11 octobre 1870 à Charles Biron; établis à Bourbonnais, Ill., s. Domethilde, épouse LeSage, 8 avril 1850.

2o m. Fortier, Julie, 24 janvier, 1853 à Bourbonnais, Ill., par Charles Cheniquy, alors curé du lieu. Issus: Joseph b. 6 décembre 1853, ordonné prêtre le 30 août 1877.

Elizabeth, b. 6 novembre 1855, m. à Théophile Martin (Gédéon et Tharsile LeSage) s. 27 janvier 1890.

—Alfred, b. 27 novembre, s. 20 avril 1858.

Marie, b. 24 avril 1859, m. 9 janvier 1883 au Dr. Philippe Letourneau.

Julie, b. 20 mars 1861, profession religieuse en juin 1882 au couvent de la Congrégation Notre-Dame de Bourbournais, Ill, sous le nom de Soeur Saint-Joseph de Bonsecours, s. 28 octobre 1886.

Isaac-Gaspard, b. 12 avril 1863, s. 20 février 1866.

Philippe-Isaac, b. 22 octobre 1865, reçu médecin le 28 avril 1890, m. 26 juin 1901 à Elizabeth Meers, à Joliet, Ill.

Sophie-Eugénie, b. 3 mai 1868, s. 7 avril 1874.

Marie-Joséphine, b. 30 juin 1870, demeure avec son vieux père à Bourbonnais, Ill.

Jos.-Arthur, b. 14 juillet 1872, reçu médecin le 15 juin 1898, pratique à Fowler, Indiana.

Ce Joseph V est le fils d'Isaac I, il émigra dans l'Etat de l'Illinois en 1848 l'année même de son premier mariage qui fut célébré par le Rév. M. Luc Aubry, curé de Saint-Léon, il a toujours demeuré à Bourbonnais. M. l'abbé Joseph LeSage, son fils, fut nommé curé de Saint-Georges, Ill., en 1888 et occupa cette cure pendant dix années, il fut nommé curé de Brighton Park à Chicago en 1898, il y demeura aussi dix ans. C'est lui qui y a bâtie la

première église et qui fonda cette paroisse. Fut ensuite curé à Aurora, Ill., cinq ans, mais la maladie le força ensuite à se retirer à l'hôpital Notre-Dame de Chicago où il est mort le 21 février 1907 et fut inhumé à Bourbonnais, sa paroisse natale. Il avait fait ses études chez les Clercs Saint-Viateur qui ont leur collège dans cette localité.

Cette famille termine la septième génération.

—Notes supplémentaires: Comme il a déjà été fait mention: Lucie Desmarteaux veuve de Isaac Lesage qui périt dans le grand éboulis de Chacoura (1833), quitta le Canada en 1848 pour aller demeurer dans l'Etat de l'Illinois emmenant avec elle ses quatre enfants — l'aîné Joseph IIIII ci-haut mentionné venait de se marier et dut prendre soin de la famille:

HUITIEME GENERATION

Mariage 1869 (24 novembre) Saint-Léon (No 33).

I LeSage, Jos.-Johnny, b. 17 déc. 1835 (Antoine I.)

Lamy, Mathilde (Benjamin et Hermine Chevalier).

Issus: Emma, b. 10 juillet 1873, m. 10 oct. 1883 à Jérémie L. Desaulniers (Joseph et Lucie Jacques).

Edouard, b. 5 mai 1875, m. 24 février 1898 à Anna L. Desaulniers (Joseh et Lucie Jacques).

Arthur, b. 8 avril 1879.

Flore, b. 7 février 1883, m. 11 février 1907 au Dr. J. O. Bellemare (Paul et M. Masse).

Ephrem, b. 6 juillet 1885.

Ferdinand, b. 18 mai 1887.

Dionis, b. 17 juillet 1888.

Notes.—Jos.-Johnny Lesage a toujours demeuré sur le bien paternel à Chacouna, il y est décédé subitement, le mercredi, 4 mai 1910 (No 37).

Hermine Chevalier, mère de Mathilde Lamy était la tante de Mathilde Chevalier, épouse de Nazaire Hamelin, de Spencer, Mass.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1866 (9 avril) Rivière-du-Loup.

I LeSage, Benjamin, b. 15 juillet 1833 (Antoine I.) Fortin, Célina, b. 13 octobre 1842 (Félix et Julie Lamothe) Issus: U. B. Edouard, b. 25 avril 1867, s. 15 novembre 1881.

Joseph, b. 27 mars 1869, 1o m. 4 octobre 1892 à Emma Boisvert, fille de Thomas de Saint-Léon; 2o m. 22 mars à Ozélina Dussault d'Yamachiche.

Arthur, b. 4 décembre 1870, m. 28 septembre 1896 à Donia Héroux, de Saint-Barnabé.

Jos.-Philippe, b. 2 octobre 1872 à Saint-Léon, fit ses études au collège de Trois-Rivières où il fut ordonné prêtre par Mgr F.-X. Cloutier, le 30 juillet 1899 et depuis vicaire à Yamachiche.

Marie-Anne, b. 25 juilet 1874, m. 2 avril 1894 à Georges Bergeron, de Saint-Léon.

M.-L. Emma, b. 31 mai 1876 demeure avec sa mère, à Saint-Léon.

Angéline, b. 29 août 1878, m. 9 juillet 1900 à Georges Lescadre, de Saint-Léon.

M.-B. Laura, b. 5 juilet 1880, m. 17 septembre 1901 à Forest Ferron d'Yamachiche.

Flore, b. 16 juillet 1882, profession religieuse au Couvent de la Providence, le 21 juin 1906, sous le nom de Soeur Marie Léonille.

Ovide, b. 14 juillet 1884, reçu médecin en juin 1909, établi à Saint-Tite de Champlain.—s. Benjamin, 27 juillet 1902. (Voir à l'appendice Nos 34, 35, 36.)

HUITIEME GENERATION

Mariage 1904 (26 avril).

I LeSage, Jos. E. Alphonse, b. 29 septembre 1880 (Philippe I) Corbeil, Flore. Issus: J. W. H. Gaston, b. 14 août 1906. Trois autres enfants nés de ce mariage sont morts en bas âge. Cette famille demeure à Saint-Léon.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1874, à Coteau Landing.

I LeSage, Edouard, M.D., b. 12 août 1846 (Antoine I). Héroux, Hélène, b. Trois-Rivières, octobre 1852 (Louis de Gonzague et Zoé Gélinas).

Issus: M. Alphonsine, b. octobre 1876 à Sherbrooke, m. à Charles-Edouard Voizard (Edouard fils de Benjamin), J. Lionel, b. août 1879 à Saint-Léon, employé à Montréal au Great Northern R.R.

J.-Edouard-Conrad, b. novembre 1881 à Saint-Léon, admis à la profession de médecine en juin 1909.

Marie-Blanche-Edinée, b. février 1885 à Saint-Léon.

Jos. A. Hervé, b. avril 1887, s. un an après.

M. Béatrice Louisella, b. août 1889.

M. Antonia, b. novembre 1891, décédée à l'âge de 18 mois.

M. Annette, b. ars 1893, décédée à l'âge de 2 ans.

M. Germaine, b. janvier 1898, à Saint-Léon.

Notes.—Louis de Gonzague Héroux, père de Madame Edouard LeSage était capitaine navigateur et Madame Lesage fut élevée à Trois-Rivières. Edouard fut reçu médecin au mois de mars 1873 et s'établit d'abord à Saint-Germain de Grantham puis à Saint-Léon vers 1878 où il est mort le 9 novembre 1902. Sa veuve a demeuré depuis à Montréal.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1870 (18 janvier), à la Rivière-du-Loup.

I LeSage, Hercule, b. 15 août 1841 (Laurent I.)

Caron, Emélie (Ignace et Sylvie Dupuis.)

Issus: Ernestine, b. 21 déc. 1870, m. Adélard Bélanger, 8 octobre 1892.

J. Hector, b. le 19 février 1872, m. à Zélia Chevêalier, 7 janvier 1902.

Antoni, b. 5 août 1879, m. Laure Julie Lortie, 10 juillet 1902.

Arthur, b. 7 juin 1881.

Xavery, b. 31 juillet, 1883.

Note.—Cette familles a toujours demeuré sur le bien paternel à Chacoura. Hercule y est décédé le 13 mai 1904.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1867, (4 mars) à Rivière-du-Loup.

I LeSage, Sam., b. 12 juillet 1844 (Laurent I.)

Béland, Hortense (Isidore et Adélaïde Clermont).

Issus: Edouard, b. 3 sept. 1869, m. à Maria Lambert (Iréné et Léonise Bourret) le 17 juin 1899 à Louiseville (1)—Olinda, b. 27 novembre 1871.—Anna, b. 5 nov. 1873, m. Arthur Pereault et décédée—Ernestine, b. 31 déc. 1875, m. 17 juillet 1899 à Alfred Vadeboncoeur, marchand de Louiseville, Qué.—Napoléon, b. 7 juillet 1878.

Madame LeSage (Hortense Béland) est décédée à la Rivière-du-Loup le 28 mars 1890. Sam demeure avec son gendre, A. Vadeboncoeur, à Louiseville.

(1) A la date de ce mariage — Rivière-du-Loup était incorporée sus le nom de Iouiseville depuis quelques années déjà.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1871 (14 février), à Saint-Léon.

II LeSage, Edouard, b. 6 oct. 1843, Rivière-du-Loup (Laurent I).

LeSage, Georgiana, b. le 30 juillet 1851 (Gonzague et Louise Lafleur). Issus: Florella, b. 17 mars 1872, s. 27 juillet 1889, Saint-Léon.

Victor, b. 22 décembre 1874, m. à Céphise Milette d'Yamachiche, 5 juin 1899 à Lowell, Mass.

Marie-Louise, b. 8 août 1876.

Denis, b. 5 mars 1878, m. Berthe Barbeau, (b. 18 août 1886), 1 juin 1908 à Montréal (et issue Juliette, b. à Montréal, 8 mai 1909)—Gustave, b. 22 oct. 1880—Georgiana, b. 22 mars 1882—Charles-Edouard, b. 8 janvier, 1884, Ange-Albert, b. 6 décembre 1893 à Sainte-Ursule et décédé le 23 juin 1894.

Note.—M. Edouard LeSage a fait le commerce du détail pendant quelques années à Saint-Léon, puis il alla passer quelque temps à Lowell Mass., et finalement s'établit à Montréal où il tient une épicerie.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1882 (14 février), Baie du Febvre.

I LeSage, Napoléon, b. 12 juin 1854 (Laurent I).

Héli, Philomène, (Stanislas et Emélie Houle.)

Issus: Marie-Angélina, b. 19 février 1885, m. 12 octobre 1908 à Onésime Gélinas, marchand et sépulturée à Louiseville, le 27 décembre 1909—Ange-Marie-Antoinette, b. 14 mai 1887.—Marie-Alma-Eugénie, b. 14 mars 1893. Marie-Graziella-Régina, b. 26 mai 1895.

Napoléon Lesage est décédé à la Rivière-du-Loup le 4 décembre 1901. Sa veuve réside à Louiseville avec ses enfants.

Rév. Soeur MARIE-ANGELE, Religieuse de l'ordre des cinq plaies de Notre-Seigneur, Maison-mère des chanoinesses régulières de l'Immaculée Conception à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1886, (12 mars), Louiseville, Qué.

III LeSage, Jean-Baptiste, b. 13 juillet 1850 (Jean-Baptiste II).

Giguère, Emma (Parente au 3ième degré.)

Issus: Angeline, b. à Saint-Guillaume d'Upton, 16 janvier 1887, religieuse au couvent des Cinq Plaies de Notre-Seigneur à Manitoba—Marie-Emma, b. Saint-Guillaume, 11 avril 1888—Joseph, b. Saint-Guillaume, 5 février 1890—Marie-Louise, b. à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, 10 mars 1893—Clara, b. à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba 29 janvier 1896—Oliva, b. à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba 12 mars 1901, 4 autres enfants sont morts en bas âge. Cette famile est allée se fixer à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, en 1892 et l'épouse de Jean-Baptiste y décéda en l'année 1902.

HUITIEME GENERATION

1o mariage 1880, (27 juillet), Saint-Guillaume d'Upton.

I LeSage, François, b. 17 fév. 1852 (Jean-Baptiste II.)

Vincent, Olivine, issue une fille morte à quelques mois et s. Olivine, 29 janvier, 1892.

2o m. Hermeline Richard, b. 15 sept. 1884, Saint-Pie de Guire, elle était veuve de Joseph Héroux.

Issus: Noé, b. 16 août 1885 à St-Guillaume, m. 18 nov. 1907 à Evelina Lemieux, à St-Léon, Manitoba, et leur fils Albert, b. à Notre-Dame de Lourdes, le 10 octobre 1908 est le premier né de la dixième génération de cette branche des Lesage (Les Châlons)—Régina, b. à Saint-Guillaume, 9 ffévrier 1888, m. 5 janvier 1905 à Georges Perrin récemment venu des Ardennes, France—Marie-Sara, b. 29 juin 1889 à Saint-Norbert, Manitoba—Frank, b. 29 novembre

1890, à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba—Hermeline, b. 31 janvier 1892—Marie-Louise, b. 10 mars 1896—Emma b. 24 janvier 1897—Joseph, b. 26 mars 1900—Paul, b. 27 février 1903. Ces derniers ont été baptisés à Notre-Dame de Lourdes. Quatre autres enfants morts en bas âge.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1885 (10 février), Louiseville, Qué.

II LeSage, Gédéon, b. 21 mai 1857, (Jean-Baptiste II.)

Giguère, Mélina, b. 1865, parents au 3ième degré.

Issus: Pierre, b. à Saint-Guillaume d'Upton, le 12 novembre 1885, m. le 15 août 1908 à Hélène Gaboriau, récemment venue de Montseraigne, en Vendée, France. Une fille issue de ce mariage: Blanche est née le 24 juillet 1909, à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba. C'est en cette paroisse que Gédéon s'établit en 1889. Il y réside encore.

Anna, b. 2 février 1887 à Saint-Guillaume, m. à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, le 24 novembre 1903 à Alph. Gaboriau, frère d'Hélène et venant du même pays; issus: Joseph, Adélard et Maurice.

Mélina, b. à Saint-Guillaume, le 9 juillet 1888.

Corinne, b. à Saint-Norbert, Manitoba, le 22 octtobre 1889. Cyprien, b. le 4 avril 1891 à Saint-Léon, Manitoba.

Après la mort de son épouse arrivée en 1893, (8 mai), Gédéon garda chez lui sa soeur Marie-Louise qui y arriva en mai 1893. Cette dernière est née à Saint-David d'Yamaska, le 24 septembre 1861.

Notre-Dame de Lourdes est située à 80 milles de Winnipeg.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1882, à North Adams, Mass.

I LeSage, Antoine-Ovide, b. 10 juin 1860 (Antoine-Ludger I).

Dubé, Annie.

Issus: Aurore, b. 23 septembre 1883.—Alfred, b. 9 septembre 1885.—Charles, b. 26 septembre 1887.—Omer, b. 16 octobre 1889.—Alphonse, b. 11 août 1891.—Georges, b. 19 juin 1896.

Les premiers enfants sont nés à North Adams, Mass., mais les deux derniers sont nés à Albany, N.-Y. où ils résident actuellement.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1896 (9 novembre), North Adams, Mass.

III LeSage, Gédéon, b. 16 décembre 1869 (Ludger I). Dion, Marie-Louise. Issus: Marie-Louise, b. 21 septembre 1897—Edouard, b. 30 novembre, 1898, décédé.—Victor, b. 11 juin 1900.—Francis, b. 4 avril 1902—Florence, b. 11 avril 1906—Irénée, b. 28 décembre 1908—Gédéon, b. 17 mars 1910. Cette famille réside à North Adams, Mass.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1895 (8 août) Schenectady, N.-Y.

III LeSage, Louis, b. 18 mai 1871 (Ludger I).

Régnier, Agnès. Issus: Léo, b. 24 décembre 1896.—Roy, b. 23 décembre 1906—Earl, b. 28 juillet 1908. Louis LeSage est électricien à Schenectady, N.-Y.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1902 (20 octobre), North Adams, Mass.

LeSage, Wilfrid, b. 2 janvier 1876, à Maskinongé (Ant. Ludger I). Giguère, Flore. Issus: Raymond, b. 8 juillet 1903, décédé—Béatrice, b. 1er novembre 1906, décédée—Léon, b. 15 mars 1909. Wilfrid s'occupe du commerce de la chaussure à North Adams, Mass.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 1902, 7 janvier.

I LeSage, J.-Hector, b. 19 février 1872 (Hercule I). Chevalier, Zélia. Issus: Miville, b. 8 oct. 1902—Sylvio, b. 12 février 1904—Colombe, b. 20 février 1905—Claire, b. 10 avril 1906—Aurèle, b. 22 octobre 1908.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 1902, 10 juillet.

I LeSage, Antoni, b. 5 août 1879 (Hercule I.)

Lortie, Laure-Julie. Issus: Laurent, b. 20 sept. 1903—Paul, b. 19 février 1904—André, b. 8 oct. 1907—Amélie, b. 9 avril 1909.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 1899, (19 juin), à Louiseville.

IV LeSage, Edouard, b. 3 septembre 1869 (Sam. I.) Lambert, Maria, (b. 28 octobre 1876) (Irénée et Léonise Bourret). Issus: Laurent, b. 18 juin 1900—Marie-Camillienne, b. 2 août 1901—Laure-Yvette, b. 9 décembre 1902—M.-Aimée-Gertrude, b. 29 fév. 1904, s. 23 décembre 1908—M.-A.-Hermine, b. 15 juillet 1906, s. 11 août 1906—M.Henriette-Candide, b. 7 juillet 1907. Cette famille demeure à Montréal, un autre enfant y est né en 1910.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 1899, 5 juin, à Lowell, Mass.

I LeSage, Victor, b. 22 décembre 1874 (Edouard II.)

Millette, Sophise, d'Yamachiche. Issus: Annette, b. 22 septembre 1900 à Lowell—Victor, b. 28 septembre 1901—Simonne, b. 23 septembre 1904—Béatrice, b. 16 août 1905 à Montréal. —Raoul, b. le 17 novembre 1906 Lowell.—Georges, b. 15 décembre 1907 à Lowell.—Berthe, b. 17 janvier et décédée le 22 février 1909.

NEUVIEME GENERATION

1o mariage 1892, 4 octobre, à Saint-Léon.

VI LeSage, Joseph, b. 27 mars 1861. (Benjamin I). Boisvert, Emma, (Thomas et M. Marineau). Issus: Laura, b. 4 septembre 1893—Alphonse, b. 12 avril 1895—Albert, b. 15 octobre 1896—Jos. P. Arthur, b. 10 août 1898, s. 15 mars 1899.

2o m. à Azélina Dussault, 22 mars 1900 à Yamachiche. Issus: Benjamin, b. 19 septembre 1902—Georges, b. 25 janvier 1904—Rolland, b. 21 août 1906—Annette, b. 20 décembre 1907—Jeanne, b. 14 mai 1909.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 1896 (28 septembre), à Saint-Barnabé.

I LeSage, Arthur, b. décembre 1870 (Benjamin I). Héroux, Donia. Issus: Marthe, b. 12 septembre 1897—Marie-Jeanne-Berthe, b. 6 avril 1899, s. 23 novembre 1899. Philippe-Auguste, b. 5 novembre 1900—Marie-Thérèse, b. 25 août 1902, s. 1903—Jos.-Robert, b. 23 mars 1907—Jos.-Bernard, b. 12 mai 1905—Jos.-Arthur, b. 4 avril 1907—Jos. Zacharie, b. 25 février 1909.

NEUVIEME GENERATION

Mariage, 1898 (24 juin), Louiseville.

IV. LeSage, Edouard, b. 5 mai 1875 (J. Johnny I.) Desaulniers, Anna Lesieur (Joseph et Lucie Jacques).

Issus: Eliane, b. 25 février 1899—Hervé, b. 8 mai 1901—Gérald, b. 28 mai 1902—Annette, b. 25 février 1904—Léo, b. 16 avril 1905—Guy, b. 8 octobre 1907—Fernande, b. 17 décembre 1908. Une autre fille a été baptisée le 25 octobre 1910.

Appendice de la

PREMIERE PARTIE

Contenant Annexe, Hudon dit Beaulieu.

Les Actes et pièces authentiques sur les Le Sage et Béland, suivi de l'annexe de la famille Béland.

PETIT ANNEXE HUDON dit BEAULIEU

Nous avons extrait du tome quatrième des "Vieilles Familles d'Yamachiche", par M. F.-L. Desaulniers la lignée directe de notre grand'mère maternelle, Marie-Anne Hudon dite Beaulieu, m. à Calixte LeSage, de Saint-Léon.

PREMIERE GENERATION—Rivière Ouelle

I—Hudon dit Beaulieu, Pierre, b. 1649, fils de Jean et Françoise Durand, de Notre-Dame de Chemillée, diocèse d'Angers, m. 13 juillet 1676 à Québec, avec Marie Gobeil, b. 1655 et s. à la Rivière Ouelle, 26 novembre 1736, fille de Jean Gobeil et de Jeanne Guich, de Saint-Didier, diocèse de Poittiers, s. Pierre 25 avril 1710 à la Rivière Ouelle.

ISSU: DEUXIEME GENERATION—Rivière Ouelle

II—Jean-Baptiste, b. 26 avril 1687 à la Rivière Ouelle, m. à M.-Angélique Gagnon (Jean et Jeanne Loignon) le 9 janvier 1716, s. 4 mai 1754.

ISSU: TROISIEME GENERATION—Rivière Ouelle

III—Antoine, b. 17 mars 1720, m. 8 novembre 1745 à M. Françoise de la Voye, b. 1716, s. 19 mai 1766.

ISSU: QUATRIEME GENERATION—Yamachiche.

IV—Alexis, b. 16 août 16 août 1746, s. 8 mars 1804. 1o m. Angélique Soulard, 3 septembre 1770. 2o m. M.-Anne Gagnon, b. 18 juillet 1761, m. 27 novembre 1786 à Yamachiche. Issues du dernier mariage et

CINQUIEME GENERATION

V.—Marie-Anne, b. à Yamachiche, 28 septembre 1795, m. 26 novembre 1821 à Calixte Lesage, à Saint-Léon et Marie-Rosalie, b. le 5 octobre 1793, m. à François Hamel, Trois-Rivières, issues de ces derniers: Rose et Louise, mariées successivement à Joseph Thompson et Hermine mariée à Cyprien Foucault, de Saint-Wenceslas.

No 1.—*Acte de baptême de M. Josephte DeGerlais* (1689.)

Le 19ième jour de décembre de l'an mil six cents quatre-vingt-neuf, par moi, prêtre, curé des Trois-Fivières, a été baptisé, en cette église, Marie-Josephte, âgée de six semaines, fille de Jean DeGerlais et de Jeanne Trudel, habitants de la Rivière-du-Loup, lesquels ont différé à cause de l'éloignement du lieu, fut parrain Philippe Etienne, marraine, Marguerite Lemaistre, lesquels ont dit ne savoir signer.

A. MAUDOUX, Ptre.

No 2—*Acte de sépulture de Jean-Baptiste LeSage, époux de Josephte DeGerlais* (1744.)

Le 29 mars 1744, par nous soussigné, missionnaire de la Rivière-du-Loup, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, Jean-Baptiste LeSage, mort peu après minuit, en la foi et communion de l'église, après avoir reçu les sacrements de Pénitence, d'Eucharisttie et d'Extrême-Onction, étant âgé d'environ soixante-douze ans. Les témoins ont été Louis Brûlé, Joseph Saint-Louis, Michel Augé, Charles Lamontagne et le Soeur Sicard Derives, qui a signé avec nous, les autres ont déclaré ne savoir signer, de ce enquis suivant l'ordonnance.

SICARD DERIVES.

MERCIER, Ptre Missionnaire.

No 3.—*Acte de sépulture de Josephte DeGerlais, épouse de Jean-Baptiste LeSage* (1768.)

Le 12ième jour de mai 1768 par nous prêtre soussigné, a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Josephte DeGerlais, veuve de J. LeSage, âgée d'environ quatre-vingt-cinq ans, décédée dans la foi de l'Eglise et munie des sacrements qu'elle accorde aux fidèles en ma-

ladie. Présents à l'inhumation: François Paillé, Joseph Lambert, Joseph Branchau et plusieurs autres qui ont déclaré ne savoir signer, de ce enquis suivant l'ordonnance.

PETRIMOULX, Ptre.

No 4—*Acte de baptême de Pierre LeSage, fils des précédents* (1713.)

L'an 1713, ce 12ième jour du moi de mai a été bapttisé, sous condition, par moi soussigné, prêtre Récollet, Pierre, né le 13ième jour d'avril de cette même année et ondoyé à la maison en le cas de nécessité, par un séculier, fils de Jean-Baptiste LeSage et de Marie-Josephte DeGerlais, habitans de la Rivière-du-Loup, ses père et mère. Le parrain a été Pierre Trottier, la marraine, Marguerite Lemaistre dite Lalongé, en foi de quoi j'ai signé les jours et an que dessus.

Fr. SIMEON DUPONT, R.-Missionnaire.

No 5.—*Acte de baptême de Geneviève Trottier dite Pombert* (1720.)

Ce jourd'hui, neuvième jour de juillet 1720 a été baptisée sous condition, (ayant été ondoyée à cause du danger de mort par la sage-femme Marie-Angélique Pelletier, femme de Saint-Amand), Marie-Geneviève, fille du Sieur Antoine Trotttier Pombert et de Damoizelle Marie-Anne Sicard, ses père et mère en légittime mariage, née le 17ième jour du mois susdit. A été parrain, le Sieur Jean Sicard, son oncle maternel, la marraine Marie-Anne Banhiac, femme du Sieur Bellegarde, lesquels ont déclaré ne scavoir signer, de ce enquis suivant l'ordonnance, en foi de quoi j'ai signé les même jour et an que dessus.

Fr. CHERUBIN DEMAN,
Ptre-Missionnaire R.

No 6—*Acte de mariage de Pierre LeSage à Geneviève Trottier dite Pombert* (1740) *à la Rivière-du-Loup.*

Ce jourd'hui, 26ième jour d'avril 1740, après la publication de trois bans de mariage au prône des messes paroissiales entre Pierre LeSage, fils de Jean-Baptiste LeSage et de Marie-Josephte Gerlès, ses père et mère d'une part et Geneviève Trottier, fille de feu Antoine Trottier dit Pombert et de Marie-Anne Sicard ses père et mère d'autre part, sans qu'il se soit trouvé aucune opposition ni empêchement au dit mariage, nous soussigné, prêtre missionnaire ay reçu leur mutuel consentement et leur ay donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies ordinaires de l'église, en présence de Jean-Baptiste LeSage, père de l'époux, de Demoisele Marie-Anne Sicard, mère de l'épouse et de Louis Brûlé, du côté de l'époux, de Charles Auger, capitaine de milice témoin du côté de l'épouse et de plusieurs autres qui ont déclaré ne scavoir signer à l'exception du Sieur Augé de ce enquis, suivant l'ordonnance.

(Signé) AUGE.

C. POQUELEAU, Ptre.

No 7—*Acte de sépulture de Pierre LeSage, époux de Geneviève Trottier dite Pombert* (1781.)

L'an 1781, le 19 février par nous, prêtre soussigné a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Pierre LeSage, âgé de 68 ans, avec les cérémonies prescrites par notre mère la sainte église, en présence de Joseph LeSage et de Jacques Saint-Yves et de plusieurs autres qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis. t

Fre DOMINIQUE PETRIMOULX,

Missionnaire.

No 8.—*Acte de sépulture de Geneviève* (1800.)

Le neuf février 1800, par nous prêtre, vicaire de cette paroisse de la Rivière-du-Loup a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse le corps de Geneviève Trottiter dite Pombert, décédée d'avant-hier, munie des sacrementts de l'église, âgée d'environ 80 ans, épouse de Pierre Saint-Yves (son deuxième mari), agriculteur de cette paroisse. Furent présents: Bazile Racine et Jean-Baptiste Rivard qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis.

F. BELAIR, Vicaire.

No 9—*Acte de baptême de Joseph LeSage, fils de Pierre I* (1743.)

Aujourd'hui, dix-huitième jour de mai 1743 a été baptisé par nous prêtre missionnaire, soussigné, Joseph LeSage, fils de Pierre LeSage et de Geneviève Trottier, ses père et mère, mariés ensembl. Le parrain a été Jean-Baptiste LeSage, la marraine Marie-Anne Carufel, lesquels ont déclaré ne savoir signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

J. CHEFDEVILLE, Ptre.

No 10.—*Acte de son mariage avec Elizabeth Marttineau dite St-Onge* (1764),

Le premier jour d'octobre 1764, après la publication des trois bans de mariage faite au prône des messes paroissiales par trois dimanches consécutifs entre Joseph LeSage, fils de Pierre LeSage et de Geneviève Pombert, ses père et mère de cette paroisse d'une part et Elizabeth St-Onge, fille de défunt Simon Martineau dit St-Onge et de Geneviève Arcan ses père et mère, aussi de cette paroisse d'autre part, sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement canonique ou civil à ce mariage—nous—prêtre soussigné—curé de cette paroisse avons reçu leur mutuel consente-

ment de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par notre mère la Sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, en présence de Pierre LeSage père de l'épouse, de Geneviève Pombert sa mère et Louis Grégoire, tous trois témoins du côté de l'époux et de Simon Martineau frère de l'épouse, de Gervais Lambert ami et témoin de son côté et de plusieurs autres qui tous ont déclaré ne savoir signer à l'exception du soussigné Jacques Perreault.

PETRIMOULX, Ptre.

No 11.—*Acte de sépulture de Joseph LeSage I, âgé de* 24 *ans et* 7 *mois exactement.*

Le deuxième jour de janvier 1768, par nous prêtre, soussigné, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse Joseph Lesage, âgé d'environ 24 ans, muni des sacrements que l'église accorde aux fidèles avant leur mort. Présents à l'inhumation François Paillé, François Charpentier, Gervais Lambert et plusieurs autres qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

PETRIMOULX, Ptre.

No 12—*Acte de sépulture de Antoine Laurent, 3ième mari de Elizabeth Martineau dite St-Onge* (1788), *à la Rivière-du-Loup.*

Le 14 du mois de mai 1788 par nous, curé soussigné, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps d'Antoine Laurent, noyé depuis trois jours et retrouvé hier, âgé d'environ 40 ans, mari d'Elizabeth St-Onge, lequel avait satisfait à son devoir pascal pour la présente année. Furent présents: Joseph Malo, Jean-Baptiste Paradis et un grand nombre d'autres qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis.

BERTRAND, Ptre.

No 13.—*Acte de sépulture de Elizabeth Martineau dite St-Onge* (1824), *à Saint-Léon.*

Le 11 février 1824, par nous curé soussigné, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps d'Elizabeth Martineau dite St-Onge, âgée d'environ 78 ans, munie des sacrements de l'Eglise, veuve de feu Antoine Laurent, agriculteur de cette paroisse. Furent témoins à cette inhumation : François Plante, Charles Paillé et plusieurs autres parents et amis qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis.

DELAUNAY, Ptre.

No 14.—*Acte de baptême de Joseph LeSage—2ième du nom* (1766).

Le 27ième jour du mois d'octobre 1766, par nous, prêtre soussigné, a été baptisé Joseph—né d'hier, du légitime mariage de Joseph Lesage et d'Elizabeth St-Onge de cette paroisse (Rivière-du-Loup). Le parrain a été Alexis Bellegarde (Gerbeau) et la marraine Geneviève Pombert, femme de Pierre Lesage (sa grand'mère). Le parrain a signé avec nous, la marraine a déclaré ne xavoir signer de ce enquis. suivant l'ordonnance.

ALEXIS BELLEGARDE.

PETRIMOULX, Ptre.

No 15.—*Acte de baptême de Josephte Degerlais* (1770).

Le septième jour de septembre 1770, par nous, prêtre soussigné, a été baptisée Josette, née d'hier, du légitime mariage de Jean Gerlais et de Marguerite Renault de cette paroisse. Le parrain a été Charles Gerlais et la marraine Angélique St-Louis, femme d'Antoine Gerlais, lesquels parrain et marraine ont déclaré ne savoir signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

PETRIMOULX, Ptre.

No 16.—*Acte de mariage de Joseph LeSage, 2ième du nom à Josephte Degerlais* (1785).

L'an 1785, le 17 octobre, après la publication de trois bans de mariage, fait au prône des grandes messes paroissiales, par trois dimanches consécutifs, entre Joseph LeSage, fils de défunt Joseph LeSage et d'Elizabeth Martineau dite St-Onge, de cette paroisse d'une part; et de Josephte Gerlais, fille de Jean Gerlais et de Marguerite Renaud aussi de cette paroisse d'autre part, sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement civil les parties ayant obtenu dispense de Monsieur St-Onge, grand vicaire aux Trois-Rivières, en foi de quoi nous avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence d'Alexis Leclair, témoin du côté de l'époux et de Louis Saucier, témoin du côté de l'épouse et de plusieurs autres dont les uns ont signé avec nous les autres ont déclaré ne le savoir.

A. LECLAIR, Père.

ALEXIS LECLAIR, Fils.

JOSEPH DEJARLAIS.

FR. DOMINIQUE PETRIMOULX, Ptre.

No 17.—*Acte de sépulture de Josephte Degerlais, épouse de Joseph LeSage II* (1838), *Saint-Léon.*

Le 8 août 1838, par nous, prêtre soussigné, a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Josephte Dejarlais, épouse de Joseph LeSage, décédée la veille, âgée de 72 ans et munie des secours de l'Eglise. Présents: Albert LeSage et Alexis Bélanger qui ont déclaré ne savoir signer.

MICHEL RINGUET, Ptre.

No 18.—*Acte de sépulture de Isaac, fils de Joseph II, à Saint-Léon* (1833).

Le 28 août 1833, par nous, curé soussigné a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps d'Isaac LeSage, agriculteur de cette paroisse, décédé hier au matin, écrasé sous les ruines de sa maison par un éboulis, âgé de 30 ans, époux de Lucie Birtz dite Démarteau. Furent présents à cette inhumation Alexis Bélanger et Charles Paillé et plusieurs parents et amis qui ont déclaré ne savoir signer.

DELAUNAY, Ptre.

No 19.—*Acte de sépulture de Joseph LeSage II* (1849), *à Trois-Rivières.*

Le 27 juillet 1849, nous, prêtre, vicaire soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Joseph LeSage, décédé l'avant-veille, à l'âge de 83 ans, époux de feue Josephte Degerlais. Présents: Léandre Cadieux et Joseph Beaudry qui ont déclaré ne savoir signer.

L. H. DOSTIE, Ptre.

No 20.—*Acte de naissance de Joseph III* (1787). *Registre de la Rivière-du-Loup.*

Le 22 août 1787, par nous, curé soussigné, a été baptisé Joseph, né du même jour, du légitime mariage de Joseph LeSage et de Josephte Déjarlais. Le parrain a été Simon St-Onge et la marraine Elizabeth St-Onge, femme d'Antoine Laurent (sa grand'mère), qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis.

BERTRAND, Ptre.

No 21.—*Acte de mariage de Joseph Lesage III et de M.-Louise Desauniers* (1807).

Le 27 juillet 1807, après la publication de trois bans de mariage faite au prône de nos messes paroissiales par trois dimanches consécutifs, entre Joseph Lesage, agriculteur, de la paroisse de Saint-Léon le Grand, fils mineur de Joseph Lesage et de Josephte Dégerlais son épouse, ses père et mère, de la dite paroisse de Saint-Léon d'une part et Louise Lesieur-Desaulniers, veuve de feu Joseph Marcotte de cette paroisse d'autre part, nous prêtre soussigné curé à Saint-Léon le Grand ayant fait une semblable publication de bans de mariage et ne s'étant découvert dans les deux paroisses aucun empêchement ni opposition quelconque au dit mariage en avons reçu des parties le mutuel consentement de Messire Bertrand, curé de cette paroisse, leur avons donné la bénédiction nuptiale selon les règles de la Sainte Eglise cotholique apostolique et romaine, avec le consentement des parents respectifs et en présence de Jean-Baptiste Martin, ami et témoin du côté de l'époux, de Augustin Lambert, ami et témoin du côté de l'épouse et de plusieurs autres parents et amis qui, ainsi que les époux et le témoin du côté de l'époux ont déclarer ne savoir signer de ce enquis

AUGUSTIN LAMBERT.

DELAUNAY, Ptre.

No 22.—*Acte de sépulture de Louise Lesieur-Desaulniers, épouse de Joseph Lesage* (1848). *Registre de Saint-Léon.*

Le 21 août 1848, par nous, prêtre soussigné, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Louise Lesieur-Desaulniers, décédée avant-hier, âgée de 67 ans, munie des sacrements, épouse de Joseph Lesage, cultivateur de cette paroisse. Présents: Thomas Plante, Antoine Lesage et autres qui n'ont su signer.

LS. MARCOUX, Ptre.

No 23.—*Acte de sépulture de Joseph Lesage III* (1864). *Rivière-du-Loup.*

Le 23 mai 1864, nous, prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Joseph Lesage, cultivateur, âgé de 77 ans, époux de feue Louise Lesieur-Desaulniers. Présents: Joseph Fortin, Charles Voizard soussignés et d'autres parents et amis.

J. FORTIN.

C. CARON.

C. VOIZARD.

J. BOUCHER, Ptre.

No 24.—*Acte de mariage de Calixte Lesage* (*Joseph II*) *et de M.-Anne Hudon dite Beaulieu,* (*Alexis et M.-Anne Gagnon*) (1821) ; 26 *novembre à Saint-Léon.*

Ce 26 novembre 1821, après la publication de trois bans de mariage faite au prône de nos messes paroissiales, par trois dimanches consécutifs, entre Calixte Lesage, fils majeur de Joseph Lesage et de Josephte Dégerlais son épouse, ses père et mère, d'une part et Marie-Anne Hudon dite Beaulieu, fille majeure de feu Alexis Hudon dit Beaulieu et Marie-Anne Gagnon son épouse, ses père et mère, tous agricultuers de cette paroisse d'autre part, nous, curé de cette paroisse, du consentement mutuel de leurs parents respectifs,leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Godfroi Marcotte, témoin du côté de l'époux et de Jean-Marie Boucher du côtté de l'épouse et dde plusieurs autres parents et amis, etc., etc.

DELAUNAY, Ptre.

No 25.—*Acte de sépulture de Calixte Lesage, fils de Joseph II,* (1871), *à Saint-Léon.*

Ce 28 novembre 1871, nous prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Ca-

lixte Lesage, cultivateur de cette parisse, époux de Marie-Anne Beaulieu, décédé avant-hier, à l5âge de 77 ans. Présents: François-Xavier Delaunay et Thomas Lamy, qui n'ont su signer.

H. ALEXANDRE, Ptre,

Vicaire à Saint-Léon.

No 26.—*Acte de sépulture de l'épouse du précédent, Marie-Anne Beaulieu* (1873). (1)

Ce trois janvier mil huit cent soixante et treize, nous curé soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse (Saint-Léon), le corps de Marie-Anne Hudon dite Beaulieu, décédée le 31 décembre dernier, âgée de soixante et dix-sept ans, veuve de feu Calixte Lesage, de son vivant cultivateur de cette paroisse. Présents: François-Xavier Delaunay, Elie Dufresne et de plusieurs autres qui ont déclaré ne savoir signer.

LUC AUBRY, Ptre.

No 27.—*Acte de sépulture de Hermine Lesage, épouse de Norbert Martin de Saint-Léon* (1872) (1) *décédée trois jours avant sa mère, voir (acte précédent.)*

Ce trente décembre 1872, nous prêtre soussigné avons inhumé dans les voûtes de l'église de cette paroisse le corps de Hermine Lesage, épouse de Norbert Martin de cette paroisse et décédée avant-hier à l'âge de 49 ans. Présents: Thomas Lamy, Adolphe Paillé qui n'ont su signer.

H. ALEXANDRE, Ptre.

Vicaire de Saint-Léon.

No 28.—*Acte de mariage de Eucharistе Lesage à Henriette Fortin* (1873), *Rivière-du-Loup.*

Le 28 mars 1873, après la publication d'un ban de mariage, etc., entre Eucharistе Lesage, cultivateur, fils

majeur de Calixte Lesage et de Marie-Anne Hudon, dite Beaulieu de la paroisse de Saint-Léon d'une part et Marie-Henriette Fortin, domiciliée en cette paroisse, fille majeure de Joseph Fortin, Ecr., cutivateur et de Madeleine Béland d'autre part, etc., nous curé soussigné avons reçu leur mutuel consentement de mariage en présence de Joseph Fortin, père et de Norbert Martin, beau-frère de l'époux; lesquels témoins ainsi que les époux ont signé avec nous.

Joseph Fortin, N. Martin, Euch. Lesage, Hen. Fortin.

J. BOUCHER, Ptre.

Curé de la Rivière-du-Loup.

Nos. 29, 30, 31, 32.—*Actes de baptêmes, mariage et sépultures d'Antoine Lesage et de Louise Laroche.*

Le 13 avril, mil huit cent huit, par nous curé soussigné a été baptisé Antoine, né hier du légitime mariage de Joseph Lesage, agriculteur de cette paroisse et de Louise Lesieur Desaulniers. Le parrain a été Joseph Lesage, grand-père de l'enfant et la marraine, Thérèse Marcotte, femme d'Augustin Damphousse, qui ainsi que le père ont déclaré ne savoir signer.

BERTRAND, Ptre.

Le vingt-quatre juin 1807, par nous curé de Saint-Léon, soussigné a été baptisée, Marie-Louise, née avant-hier du légitime mariage de Pierre Laroche, cultivateur de cette paroisse et d'Amable Ginas. Le parrain a été Louis Chaurette, la marraine Josephte Gélinas, tante de l'enfant, et qui ainsi que le père présent ont déclaré ne savoir signer.

DELAUNAY, Ptre.

L'an 1831, le 6 juin, après la publication de trois bans de mariage, faite au prône des messes paroissiales de Saint-Léon le Grand par trois dimanches consécutifs entre An-

toine Lesage, fils majeur de Joseph Lesage et de Louise Lesieur Desaulniers, son épouse, ses père et mère, agriculteur de la paroisse de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup d'une part et Louise Laroche, fille majeure de feu Pierre Laroche et d'Amable Ginas, son épouse, ses père et mère aussi agriculteurs de cette paroisse d'autre part ne s'étant déclaré aucun empêchement ni opposition quelconque à ce dit mariage et semblable publication ayant été faite à Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup, comme il appert par le certificat de M. Lebourdais, curé du dit lieu en date du cinq du présent mois, nous curé soussigné avons reçu des dites parties leur mutuel consentement à ce dit mariage, et leur avons donné la bénédiction nuptiale, selon le rit accoutumé de notre mère la Sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, et ce en présence de Joseph Lami, témoin du côté de l'époux et de Godefroi Marcotte, témoin du côté de l'épouse et de plusieurs parents et amis.

DELAUNAY, Ptre.

Le 11 avril 1868, par nous prêtre, vicaire de la Rivière-du-Loup, soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Louise Laroche, épouse de Antoine Lesage, cultivateur de cette paroisse, décédée depuis deux jours, âgée de soixante et deux ans. Présents: Laurent Lesage et Odilon Desrosiers qui n'ont signer.

A. SMITH, Ptre. vicaire.

A Louiseville, par son petit-fils, le Rév. J. F. Béland, Ptre chanoine et curé de Maskinongé. Acte de sépulture d'Antoine Lesage.

Le deux juillet, mil huit cent quatre-vingt-huit, nous, prêtre, chancelier du diocèse des Trois-Rivières, et petit-fils du défunt, soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de notre grand-père, Antoine

Lesage, Ecuier, âgé de quatre-vingts ans, décédé en cette paroisse, le vingt-huit juin de l'année courante, époux de feue Marie-Louise Laroche. Présents à l'inhumation, Ernest Béland, prêtre, vicaire à Yamachiche, Louis Laflèche, diacre du diocèse des Trois-Rivières, soussignés, et grand nombre d'autres parents et amis. Ls. R. Laflèche, diacre; Joseph Lesage, Louis Lamy, Ernest Béland, Ptre vicaire, Moise Caron, Benj. Lesage.

J. F. BELAND, Ptre Chancelier.

No 33.—*Baptême de Joseph (Johnny) Lesage, à St-Léon.*

Le dix-sept de décembre 1835, par nous curé, soussigné, a été baptisé Joseph (Johnny) né de ce jour, du légitime mariage d'Antoine Lesage, agriculteur de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup et de Louise Laroche. Le parrain a été François Bastien dit Marineau, la marraine Amable Ginas, aïeule de l'enfant, et qui avec le père ont déclaré ne savoir signer.

DELAUNAY, Ptre.

No 34.—*Baptême de Benjamin Lesage* (1838), *Saint-Léon.*

Le 15 juillet, mil huit cent trente-huit, par nous prêtre soussigné, a été baptisé, Benjamin, né hier du légitime mariage de Antoine Lesage, cultivateur de la paroisse de St-Antoine de la Rivière-du-Loup et de Louise Laroche. Parl rain, Albert Lesage, marraine, Lucie Gérome dite Lafleur, qui ainsi que le père n'ont su signer.

L. NORMANDEAU, Ptre.

No 36.—*Baptême de son épouse, Célina Fortin, Rivière du-Loup.*

Le treize octobre 1842, par nous prêtre soussigné a été baptisée Marie-Célina, née la veille du légitime mariage

de Félix Fortin, cultivateur et de Julie Lamothe de cette paroisse. Le parrain a été Léandre Guillemette et la marraine Marie-Josephte Paquin qui ont déclaré ne savoir pas signer.

CH. ED. BELANGER, Ptre.

No 36.—*Acte de mariage de Benjamin Lesage avec Célina Fortin.*

L'an 1866, le 9 avril après la publication d'un ban de mariage, etc, entre Benjamin Lesage, cultivateur, fils majeur de Antoine Lesage, Ecr., et de Louise Laroche, de cette paroisse d'une part et Célina Fortin, fille majeure de Félix Fortin, cultivateur et de Julie Lamothe de cette paroisse d'autre part, etc., nous prêtre, soussigné, avons reçu leur mutuel consentement de mariage en présence de Antoine Lesage, père et de Félix Fortin, père soussignés et témoins. Ant. Lesage, Célina Fortin. F. Fortin, Benj. Lesage.

J. BOUCHER, Ptre.

No 37.—*Acte de sépulture de Jos. Johnny Lesage, tiré des régistres de Louiseville.*

Le service funèbre chanté par le Rév. M. J. F. Béland, curé de Maskinongé, son neveu, avec ses deux autres neveux, comme diacre et sous-diacre.

Le sept mai, mil neuf cent dix, nous prêtre, chanoine, curé de Maskinongé soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette ville, le corps de Joseph alias Johnny Lesage, cultivateur de cette paroisse, époux de Mathilde Lamy, décédée subitement le quatre de ce mois, à l'âge de soixante et quatorze ans et cinq mois. Furent présents: les Révérends Philippe Lesage, vicaire d'Yamachiche, Dionis Gélinas, professeur au Séminaire des Trois-Rivières et J. Ernest Béland, vicaire de Maskinongé, tous trois neveux du

défunt; les sieurs Edouard, Ferdinand, Arthur, Ephrem et Dionis Lesage, ses fils, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis, dont plusieurs ont signé avec nous:

Phi. Lesage, Ptre; Ernest Béland, Ptre; Dionis Gélinas, Ptre; Edouard Lesags, Arthur Lesage, Ephrem Lesage, Ferdinand Lesage, Dionis Lesage, Joseph B. Lesage, Gérémie L. Desaulniers, Joseph Lamy, Edouard H. Béland, J. O. Bellemare, M.D., Hector Béland, Hector Lesage, Adolphe Lamy, Philorum Deschênes, Edouard Martin.

J. F. BELAND, Ptre. Chanoine,

Curé de Maskinongé.

ANNEXE "BELAND"

Mariage de Henri Béland et Sophie Lesage

L'an 1856, le 29 janvier après la publication d'un ban de mariage faite au prône d'une de nos messes paroissiales, le dimanche entre Henri Béland, agriculteur, domicilié en cette paroisse, fils majeur de Isidore Béland, agriculteur et d'Adélaïde Clermont de cette paroisse d'une part et Sophie LeSage, fille majeure de Antoine LeSage, agriculteur et de Louise Laroche, d'autre part, les parties ayant obtenu dispense des deux autres bans du Rév. Messire F. G. Loranger, vicaire-général, en date du 25 courant, ne s'étant découvert aucun empêchement quelconque, ni fait d'opposition à ce mariage, nous prêtre curé soussigné avons, de l'agrément des parents, reçu leur mutuel consentement, en présence de Isidore Béland, père, de Louis Béland, son frère, témoins pour l'époux, de Antoine Lesage, père, de Joseph LeSage, frère et témoins pour l'épouse dont quelques-uns ont signé avec nous curé de cette dite paroisse ainsi que les époux. S. Lesage, J. Lesage, H. Béland, Louis Béland.

J. BOUCHER, Ptre.

Extrait de baptême de Sophie LeSage, épouse de Henri Béland.

Le huit de juin, mil huit cent trente-quatre, par nous, curé soussigné, a été baptisée Sophie née hier du légitime mariage d'Antoine LeSage, agriculteur de la paroisse de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup et de Louise Laroche. Le parrain a été Godefroy Marcotte, la marraine Louise Lesage qui avec le père n'ont su signer.

DELAUNAY, Ptre.

Acte de baptême de Henri Béland, à la Rivière-du-Loup

Ledix-sept août, mil huit cent trente, par nous, prêtre, vicaire, soussigné a été baptisé Isidore Henri, né aujourd'hui, du légitime mariage d'Isidore Béland, forgeron en cette paroisse et d'Adélaïde Clermont. Parrain, François Béland, marraine Marie Barbe Gauthier, qui, ainsi que le père ont déclaré ne savoir signer.

J. B. A. FERLAND, Ptre.

Sépulture de Henri Béland, à Maskinongé

L'an de Notre-Seigneur, mil neuf cent trois, le vingtième jour de mai, mercredi, après un service solennel, chanté dans l'église de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup, nous, prêtre, chanoine, curé de cette paroisse de Maskinongé, et fils aîné du défunt, soussigné, avons déposé sous les voûtes de notre église de Saint-Joseph de Maskinongé, dans un caveau en brique, construit dans l'angle du transept, côté de l'évangile, en face de l'autel du Sacré-Coeur, le corps de Henri Béland, époux de Dame Sophie LeSage, cultivateur, de la paroisse de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup, où il est décédé, dimanche, le 17 du mois courant, à trois heures et demie de l'après-midi, muni de tous les sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, à l'âge de soixante-

douze ans et neuf mois. Furent présents à la sépulture, le Rév. Ernest Béland, chapelain du couvent de Sainte-Ursule; le Rév. Arthur Béland, curé de Saint-Mathieu, de Caxton; Ls Edouard Béland, cultivateur, de Louiseville; Henri S. Béland, Ecuier, Médecin, député au Parlement Fédéral pour le comté de Beauce; Hector Béland, cultivateur, de Louiseville, tous fils du défunt, soussignés; ses deux frères, Louis et Joseph Béland, Joseph alias Johnny Lesage son beau-frère, et une foule considérable de parents, d'amis et de citoyens venus des paroisses de la Rivière-du-Loup, de Maskinongé, d'Yamachiche, de Sainte-Ursule, de Saint-Léon, etc., parmi lesquels plusieurs ont signé avec nous, la plupart n'ont pu le faire. E. Béland, Ptre chapelain; J. A. Bélandè Ptre curé de Saint-Mathieu; Elz. S. de Carufel, Ptre vicaire; L. A. Plante, M.D., Ed. Martin, Olivier Caron, Honoré Picotte, J. M. P. Sylvestre, M.D., Nap. Boucher, A. O. Rouleau, L. A. Michaud, J. E. Béland, Olivier S. de Carufel, Sévère Robert, F. X. Juneau, Henri S. Béland, M.P., C. E. Martin, Désiré Voisard, Hector Béland, Arthur Lesage, L. P. Damphousse, A. S. de Carufel, Ls Thomas Caron, M.D., J. B. Béland, W. B. Lafrenière, Georges Lescadres, A. Bergeron, Charles Bastien, Paul Bérard, Napoléon Pratte, Ernest Béland, A. E. Desaulniers, D. Lupien, Joseph O. Paquin, Pierre Lessard, J.-Bte. Bastien, Félix Gonneville, Augustin Doucet, Edouard Caron, Joseph Déziel, Henri Lanoix, Pierre Valois, Ls Edouard Béland, Xavier Lessard, Johnny Lesage, Jules Carbonneau, Jos. Lamy, Ferdinand Béland, fils d'Edouard, Albert Béland, Louis François Béland.

J.-F. BELAND, Ptre Chanoine,
Curé de Maskinongé.

Degré de parenté établi ici entre la famille de Henri Béland et celle de Norbert Martin et Eucharistе Lesage, etc.

	1er degré	
Joseph III père de	(frères)	Calixte I père de

Rév. Mess. J.-I. BELAND, Ptre, Chanoine et Curé de la paroisse de Saint-Joseph de Maskinongé, Qué.

	2ème degré	
Antoine	cons. germ.	Hermine Lesage ép. Martin.
père de		mère de
	3ème degré	
Sophie, épouse Béland		Caroline Martin Hamelin
mère de		
	4ème degré	
M. le Chanoine et de ses frères et soeurs.		

La famille Béland est donc du 4ième au 3ième degré avec la famille Norbert Martin. C'est la même chose pour la famille d'Eucharistе qui est le frère d'Hermine, ci-dessus nommée. Il existe cependant avec cette dernière famille une double parenté. Henriette Fortin, épouse d'Eucharistе LeSage étant la cousine germaine de Henri Béland.

Cette famille se trouve de la huitième génération (LeSage.)

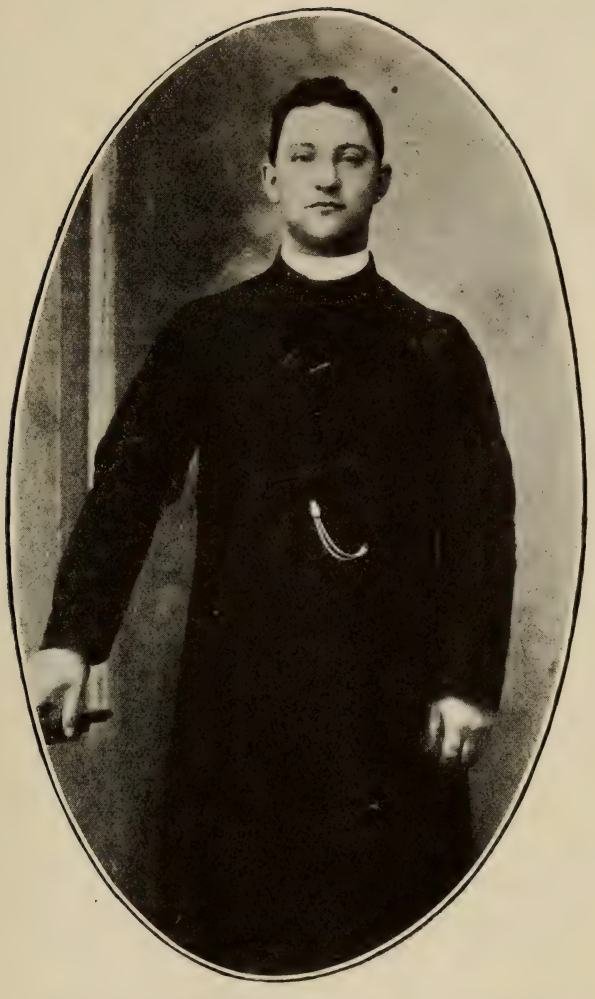
HUITIEME GENERATION

Mariage 1856 (29 janvier), Rivière-du-Loup.

I Béland, Henri, b. 17 août 1830 (Isidore et Adélaïde Clermont). Lesage, Sophie, b. 8 juin 1834 (Antoine I). Issus: Joseph-Henri-Ferdinand, b. 21 mars 1857, fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet; ordonné prêtre le 13 août 1882 à Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup, sa paroisse natale par Mgr L. F. Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Chancelier du diocèse jusqu'en 1899, curé de Sainte-Ursule de 1899 à 1902 et depuis curé de Maskinongé, nommé chanoine en 1894. *Note.* C'est de lui que nous tenons toutes les grandes lignes qui furent la base de l'histoire des LeSage et Béland, nous tenons à le redire ici.

Edouard-Ernest, b. 25 juillet 1859 fit également son cours d'études au Séminaire de Nicolet, ordonné prêtre le 20 septembre 1885 par Mgr L. F. Laflèche, dans la cha-

Rév. Mess. ERNEST BELAND, Ptre Assistant à Maskinongé, Qué.



Rév. Mess. ARTHUR BELAND, Ptre, Vicaire et Chapelain au Couvent de la Providence à Saint-Ursule, comté Maskinongé, Qué.

pelle du Séminaire des Trois-ivières, fut successivement vicaire à Batiscan, à Yamachiche et au Mont-Carmel et maintenant retiré du ministère au presbytère de Maskinongé. Ls-Chs-Edouard, b. 2 octobre 1861, m. à Saint-Léon, le 28 octobre 1885 à Emma Lamy (Benjamin et Hermine Chevalier). Marie Caroline, b. 22 janvier 1863, profession religieuse au couvent de l'Assomption de Nicolet, le 15 novembre 1887, actuellement supérieure de la mission de l'Avenir, en religion soeur Saint-Henri—Marie-Louise-Elvina, b. 5 nov. 1865, entrée postulante chez les Dames Urselines des Trois-Rivières, le 3 mai 1886, profession le 15 août 1888, en religion Soeur Marie de la Victoire, actuellement au monastère des Trois-Rivières (1910.)

Joseph-Henri-Arthur, b. 26 mars 1868, fit son cours classique au Séminaire des Trois-Rivière; ordonné prêtre par Mgr L. F. Laflèche, évêque des Trois-Rivières, dans l'église paroissiale de la Rivière-du-Loup, le 24 septembre 1893, fut vicaire à divers endroits, puis curé de Saint-Mathieu, de 1902 à 1907, actuellement chapelain de l'hospice des Soeurs de la Providence à Saint-Ursule.

Joseph-Henri-Sévère, b. 11 octobre 1869; fit son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières et son cours de médecine à l'Université Laval de Montréal, admis à la pratique en 1893, m. le 4 juin 1895 à New-Bedford, Mass., à Flore Gérin-Lajoie, (Joseph et Louise Desclos).

Note.—Le Dr Henri Béland est député pour le comté de la Beauce au parlement fédéral depuis au-delà d'une dizaine d'années; c'est un orateur distingué, il réside actuellement à Saint-Joseph de la Beauce.

Marie-Louise-Emélie, b. 25 octobre 1871; fit profession religieuse au couvent des Ursulines des Trois-Rivières, le 26 novembre 1895. Nommée pour la mission d'Augusta, Maine, au mois d'août 1898, Soeur Marie du Bon Conseil n'y put rester que quelques mois, elle dût revenir à son

monastîre aux Trois-Rivières où elle est décédée le 29 janvier 1909 et fut inhumée dans le caveau réservé aux religieuses, n'ayant que 37 ans 3 mois.

Georges-Antoine-Adeodat, b. 8 novembre 1873 et s. 11 février 1875 (16 mois)—Joseph-Ludovic-Hector, b. 6 janvier 1876, m. 13 janvier 1904, à Saint-Barthélemi à Julia Rouleau, fille du notaire François Rouleau et de Agnès Béland.—Marie-Sophie-Ernestine, b. 28 novembre 1878, fit un cours complet chez les Ursulines des Trois-Rivières, m. à la Rivière-du-Loup le 28 juin 1898 au Dr Aurèle Nadeau de Saint-Joseph de la Beauce. Issus de ce mariage un garçon, Gustave, b. 11 novembre 1901, s. 26 novembre 1901.

Note.—Le Dr Aurèle Nadeau, fils de Agapit Nadeau et de Vénérande Garon, de Saint-Frédéric de Beauce, fit un brillant cours d'études classiques au collège de Lévis, où il remporta le prix du Prince de Galles. Ses études médicales, à l'Université Laval de Montréal ne furent pas moins brillantes. Admis à la pratique en 1893, il se fixa d'abord à Saint-Joseph de Beauce et réside aujourd'hui à Beauce Junction.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 28 octobre 1885, à Saint-Léon.

I Béland, Ls. Chs. Edouard, b. 2 octobre 1861 (Henri I). Lamy, Emma, b. à Saint-Léon (Benjamin et Hermine Chevalier) Issus: Marie-Anna-Elvina, alias Cécile, b. 6 septembre 1886, m. 18 février 1909 à Ernest Auger, médecin de Bécancourt (Hyppolite et Brigitte Carroll).—Chs-Edouard Ferdinand, b. 4 août 1888. M. Caroline-Angéline, b. 21 novembre 1889—Albert-Lionel-Alonzo, b. 9 novembre 1891—Louis-François, b. 4 octobre 1893—Joseph-Alphonse, b. 4 octobre 1893, s. 7 février 1894—Marie-Louise-Juliette, b. 19 octobre 1895—Joseph-Gustave-Arthur, b. 4 janvier 1901.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 1895 (4 juin), à New-Bedford, Mass.

II Béland, Jos.-Henri, b. 11 octobre 1869 (Henri I). Gérin-Lajoie, Flore, b. (Joseph et Louise Desclos) s. Flore à Saint-Joseph de la Beauce le 29 juin 1908. Issus: Jeannette, b. 3 août 1897—Henriette, b. 1er Septembre 1902, décédée à 1 mois—Gérin, b. 12 Septembre 1903.

NEUVIEME GENERATION

Mariage 1904, 13 janvier à Saint-Barthélemi.

Béland, Jos.-Ludovic-Hector, b. 6 janvier 1876 (Henri I) Rouleau, Julia, b. 14 décembre 1873 (François, N.P. et Agnès Béland.) Issus: Joseph-Henri Rouleau, b. 24 janvier 1905—M.-Ernestine-Ursule, b. 22 avril 1906—Joseph-Aurèle Rouleau, Réné, b. 22 mai 1908—Marie-Yvonne, b. 27 août 1909.

Note de l'auteur.—Il nous eût été très agréable de joindre une généalogie complète de la famille Béland au présent travail, mais nos moyens d'action ne nous ont pas permis d'entreprendre cette belle tâche; il nous fait plaisir néanmoins de joindre ici une petite annexe de cette famille distinguée qui compte parmi ses membres trois prêtres, trois religieuses, plus deux médecins ayant fait tous deux leur tour d'Europe et qui se sont signalés à l'attention publique dans leur pays d'adoption—la Beauce—Le Dr Henri Béland a représenté son comté depuis nombre d'années, c'est un lutteur loyal et un tribun distingué, tandis que son beau-frère, le Dr Nadeau se fait une réputation de savant très enviable, les deux autres: Edouard et Hector demeurent les représentants des aïeux dans la classe agricole sur les bords toujours chers de la Rivière du Loup, dans le comté de Maskinongé.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

SECONDE PARTIE

MARTIN

Avec l'historique de cette famille, Appendice avec Annexe Pratte, documents et pièces authentiques.

MARTIN

Notes Préléminaires

Quoique le Canada soit encore un jeune pays, ce n'est pas un mince labeur que d'entreprendre de retracer les origines d'une famille même avec les meilleures chances de succès possible.

Sans doute les vieux régistres de nos paroisses et les nombreux documents renfermés dans nos archives sont pleins de renseignements précieux et utiles, mais que de choses resteront toujours ensevelies avec le passé; que de faits sont passés inapperçus; sans compter que plusieurs des premiers régistres de nos plus anciennes paroisses ont péri et notamment ceux de Charlesbourg, ceux de Saint-Augustin faisant partie de ceux de Sillery (1688) puis ceux des Forges Saint-Maurice, etc., etc.

Or dans un pays comme le nôtre, où tout était à commencer ou tout était à faire ou le souci de sa propre conservation était un besoin impérieux; il n'est pas étonnant que l'histoire d'obscurs travailleurs ne comporte pas même une note dans les relations du temps.

Naturellement s'il s'agissait ici de ceux qui ont joué un rôle capital dans notre naissante colonie, malgré qu'il y ait encore là de fâcheuses obscurités—du moins nous serait-il permis de les suivre et de les retracer presque partout?

Mais quand il faut rechercher les traces de pauvres défricheurs, dépourvus bien probablement et de savoir et de moyens pécuniaires, n'ayant pour eux que leur courage et la force de leurs bras pour faire leur chemin dans la vie et leur place au soleil; la tâche devient des plus ardues et des plus compliquées—car le moyen après deux siècles écoulés

de percer l'ombre qui les enveloppe. Tâche pourtant accomplie avec joie, avec amour, tribut bien faible payé à la mémoire de ces humbles héros. Et ne faut-il pas qu'il ait été héroïque, qu'il ait été grand le courage de ces pauvres pionniers de notre primitive colonie, qui s'envinrent jeter sur des bords encore inhospitaliers, les semences d'une vie féconde et généreuse?

Que la voix émue de notre reconnaissance et de notre admiration remonte vers ces vaillants qui ont les premiers tracé les sillons pénibles et parfois si tragiques *de la première colonisation au Canada.*

Au nombre des cent vingt-quatre immigrants arrivés au Canada en l'année 1634, outre Abraham Martin qui n'eût pas de lignée. L'abbé Gaulin fait mention d'un autre Martin qui paraîtrait venir du Perche. Etait-il le parent d'Abraham? fût-il le père de toute cette nombreuse descendance de Martin dont on retrouve le nom dans toute l'Amérique? (1) C'est ce qu'on ne saura jamais. Nous avons fait de grandes recherches, nos vieux régistres de paroisses ont été mis à contribution; des érudits et des chercheurs nous ont prêté une main amie et bienveillante; puissent-ils sentir ici l'accent ému de notre gratitude; mais il y a des pertes irréparables, et la destruction des vieux régistres des paroisses dont nous avons fait mention déjà est de celles-là. Le fil une fois brisé ne peut plus se renouer et il ne nous reste pour ainsi dire que le domaine des conjectures; le champ en est très vaste, car à partir d'Abraham Martin qui a immortallisé les Plaines d'Abraham à Québec, c'est-à-dire de 1635 à 1700. Mgr Tanguay, dans son dictionnaire généalogique mentionne au-delà d'une centaine de Martin, chefs de familles.

(1) On trouve encore parmi ces emmigrants le nom d'Anne Martin épouse de Jean Côté et leur fils Louis — puis le nom de Marguerite Lesage femme de Nicolas Pivert et leur fils — trente-cinq de ces arrivants étaient originaires de la ville de Mortagne— Province du Perche.

Il fait mention ailleurs, qu'en 1660, l'excédant de la population au Canada était de 66 personnes, et fait rapport que le 11 février 1664, Pierre Martin, fils de Louis et de Bastienne Coutondes de Sainte-Vierge, évêché de Poitiers, s'est marié à Québec avec Jacobine (1) LaFleur, fille de Charles et de Jeanne Gachet de la Chataigneraie, évêché de Poitiers en Poitou, France; ils eurent cinq filles et un garçon du nom de Pierre, baptisé à Sillery, le 24 septembre 1673. M. l'abbé H.-A. Scott, curé de Notre-Dame de Sainte-Foy et qui en a fait l'histoire, nous écrit que Mgr Tanguay fait erreur quand au nom de cet enfant, ce n'est pas sous le nom de Pierre, mais bien sous celui d'Etienne, qu'il fut baptisé, et il eût pour parrain Etienne Chevalier et Françoise Bigot. Ce fut le P. Jacques Naultier qui remplissait alors les fonctions curiales à Sillery qui le baptisa, et continue M. l'abbé Scott: Pierre Martin était à Sainte-Foy en 1667 comme en fait foi, le recensement de cette année; et il a déclaré avoir 24 ans; sa terre était dans la Seigneurie de Gaudarville. Il y était encore en 1676, l'aveu et dénombrement de la seigneurie le mentionne à cette date.

En 1681 le recensement le met parmi les habitants de la seigneurie du Maure—c'est-à-dire de ce qui est devenu la paroisse de Saint-Augustin, et il demeurait encore dans cette paroisse en 1697 et 1698 puisque deux de ses filles s'y sont mariées dans ces années-là, mais ce qui manque à la chaîne et qu'il est impossible de reconstruire, vu les lacunes aux régistres déjà mentionnés, ce sont les actes de baptême et de mariage du premier de nos ancêtres du nom de Martin, retracé au Canada.

Il était marié à Catherine Chaillé et celle-ci fut baptisée à la Pointe-aux-Trembles le 13 mars 1710. Elle ne s'est pas mariée dans cette paroisse, car les régistre en ont été compulsés avec soin, et on n'y a trouvé aucun indice

(1) Elle est mentionnée ailleurs sous le nom de Joachime.—Ce dont on ne doit pas être étonné; étant donné les inexactitudes de ces temps.

de cette union. Mais nous faisait remarquer à ce sujet M. l'abbé H. A. Scott déjà cité: En 1720, il y avait des Martin et des Caillet à Saint-Augustin et de Caillet à Chaillé, il y a moins loin qu'on le pense, étant donné les fantaisies de ce temps-là sur les noms de famille, etc.

On lit dans son Histoire de Notre-Dame de Sainte-Foy (1)

"Pierre Martin était sur l'ancienne terre de Jacques "Archambault qui avait passé d'abord aux mains de Gilles " d'Anjou, puis de Thomas Marchand, de Mathurin Gi- " raud, de Philippe Mathieu et enfin de Pierre Martin. Ce " dernier n'avait que 24 ans et avait pour épouse Jacobine " ou Jaqueline Lafleur. Plusieurs de leurs enfants furent " baptisés à Sillery.

"Pierre Martin avait en 1667 douze arpents de culture. "Il était originaire du diocèse de Poitiers et mourût à Qué- " bec, le 22 mai 1711. Parmi ceux qui ont contribué à la " construction de l'ancienne église de Saint-Augustin en " 1720 se trouvent les noms de Pierre Martin et Jean " Caillet. Or Pierre Martin étant mort à Québec en 1711 " c'est bien dee son fils (Etienne alias Pierre) dont il est " fait mention. Il devait être alors gé de 47 ans, et il " continue à figurer dans les recensements sous le nom " de Pierre (2) Sa terre était située sur les bords du fleuve " et mesurait trois arpents sur douze et demi. Elle vaut au- "jourd'hui bien de l'argent."

De Tanguay nous avons ceci: I Pierre Martin, b. vers 1706 marié vers 1732 à Catherine Chaillé, fille de Henri II et comme on trouve dans les régistres du Cap de la Madeleine le nom de Henri Chaillé en 1727, cela pourrait être un indice, mais entre 1734 et 1749, nulle trace de régistre

(1) M. l'abbé H.-A. Scott curé de cette paroisse a prouvé dans son histoire de Ste-Foy qu'il faut écrire Ste-Foy sans l'e — attendu qu'il s'agit ici de Notre Dame de Ste Foi et qu'autrefois on mettait l'y à la place d l'e.

(2) Il est à noter qu'il était d'usage alors de donner le nom du père à l'aîné de la famille.

pour le Cap, ils ont péri avec tant d'autres. Cependant peut ici suivre le chemin parcouru par ces premiers Martin (1)

Arrivé à Québec vers 1660, Pierre s'y marie en 1664. On le trouve à Sillery et à Sainte-Foy dont Sillery a été détaché en 1667, 1673 et 1676, puis il figure à Saint-Augustin détaché aussi de Sainte-Foy (1697 et 1698) et fût mourir à Québec en 1711, comme c'était alors la coutume des vieux. S'il avait 24 ans lors du recensement de 1667 ainsi qu'il l'a déclaré, il était âgé de 70 ans lorsqu'il est mort. Et c'est bien son fils Etienne, mais entré sous le nom de Pierre qui contribue à la construction de la première église en 1720.

Remarquons aussi en passant que la paroisse de la Pointe-aux-Trembles où fût baptisée M. Catherine Chaillé est voisine de celle de Saint-Augustin où l'on trouve en 1720 le nommé Jean Caillet, parmi ceux qui aident à la fondation de l'église (1720). Puis à partir de 1723 interruption complète d'abord par la destruction partielle des régistres de Saint-Augustin et de ceux des Forges Saint-Maurice, car on trouve aux Trois-Rivières comme on le verra ci-après qu'en 1737, Pierre Martin et son épouse Catherine Chaillé habitaient les Forges Saint-Maurice.

Extrait des régistres en double des actes de baptême, mariages et sépultures tenu pour l'église paroissiale catholique romaine des Trois-Rivières pour 1737.

Ce vingt-cinquième jour d'août, dix-sept cent trente-sept a été baptisée Anne, née d'hier au soir vers les 10 heures du légitime mariage de Pierre Martin et de Catherine Chaillé (le régistre dit Chagné) ses père et mère *habi-*

(1) Parmi les compagnons de Dollard qui sacrifièrent leur vie pour arrêter la marche des Iroquois au mois d'avril 1660, on trouve le nom de Louis Martin, âgé de 21 ans.

tants des Forges Saint-Maurice. Le parrain Jacques Lardier, la marraine Anne Godard lesquels ont déclaré ne savoir signer.

REGAUTZ,

Frère Nicholas Albert Couturier.

La même Anne Martin fut sépulturée le 5 octobre de la même année également aux Trois-Rivières.

Une des soeurs de Catherine Chaillé, Marie-Anne, a épousé Charles Milot (originaire de la ville de La Flêche). Ils se fixèrent aussi aux Forges vers 1750 avec leurs enfants.

Benjamin Sulte qui s'est tant occupé de l'histoire des Trois-Rivières et qui a bien voulu nous prêter son concours dit quelque part: En 1739 il est venu du Dauphiné et de la Franche Comté, une dizaine d'hommes pour les Forges Saint-Maurice. A cette époque il y avait donc un courant qui s'établissait pour cette nouvelle exploitation des forges; et ce fait expliquerait que Pierre Martin aurait quitté Saint-Augustin pour venir s'y établir.

Mais les Martin ont continué à remonter le fleuve, ce même Pierre Martin, marie ses deux garçons Pierre et Etienne à Yamachiche et ceux-ci s'établissent à la Pointe du Lac. Lui-même y fut sépulturé le 18 janvier 1810 et le régistre mentionne qu'il était âgé de 96 ans.

Ce sera donc Pierre Martin et Catherine Chaillé qui ouvrirent la première génération canadienne des Martin.

PREMIERE GENERATION

Mariage vers 1732.

Martin, Pierre, b. 1714 (Tanguay met 1706) Chaillé Catherine, b. 13 mars 1710 à Pointe-au-Trembles (1) fille de Henri IIème du nom. Issus: Etienne, b. 1733, m. 2 sept. 1754 à Françoise Bellemare, Yamachiche (Maurice et Charlotte Bergeron.)

Pierre, b. 1735, m. 10 février 1755 à Marie Bellemare, soeur de Françoise citée pus haut. Anne, b. et s. 1737 à Trois-Rivières (voir actes et notes préliminaires), on trouve le 29 juin 1740 b. et s. à la Pointe du Lac d'un enfant nouveau-né, puis à la Rivière-du-Loup. Marguerite, b. et s. 1742 par M. Chefdeville, Ptre missionnaire du lieu.

M. Catherine Chaillé fut sépulturée à la Pointe du Lac le 5 novembre 1763, âgée de 52 ans et 8 mois et Pierre fut enterré au même lieu le 15 janvier 1810. Le régistre dit: âgé de 96 ans, c'est pourquoi nous en concluons qu'il fut baptisé en 1714 et non en 1706.

Quelques notes supplémentaires sur cette famille pour marquer les différentes étapes de ces premiers ancêtres au Canada seront sans doute de quelque intérêt pour le lecteur

Malgré d'actives et persévérantes recherches, il nous a été impossible de retrouver le lieu où fût contracté leur mariage et cependant, il y a tout lieu de croire que ce fut à Champlain, (nous en donnons les raisons ci-après). Il existe une lacune dans ces régistres de 1727 à 1732, mais

(1) On trouve dans les registres des Trois-Rivières — de la Pointe-au-Trembles — de Sillery et de Saint-Augustin — puis à Champlain — aux Forges SaintMaurice, etc., beaucoup de gens paraissant appartenir à cette famille de Chaillé — mais ils sont inscrits aux registres sous plusieurs manières d'épellation: ainsi on trouve d'abord Caillet, Callia, Chailliest — Chaillot Chaillier, même Chagué et par l'étude des divers documents, on peut se convaincre qu'il s'agit des mêmes familles mais que chacun l'écrivait à sa fantaisie... En 1700 — il y avait des Chaillé et des Martin, établis à Champlain

cette même année (1732) on trouve le baptême de Joseph, fils de Jean-Baptiste Martin et Marie-Josephte Pinau, et il a pour parrain Joseph Caillia et probablement la soeur de ce dernier; la marraine est Geneviève Caillia. Ce sont des indices que Martin et Chaillé étaient des gens de connaissance à cette époque.

Nous avons établi que ces familles étaient domiciliées aux Forges Saint-Maurice dès l'origine de ce nouvel établissement. C'est la famille Poulin qui commence les Forges en 1732. En 1736 une compagnie s'y forma pour prendre les affaires, mais dès 1737 le roi entrait dans la société et il envoya de France des ouvriers connaissant le métier pour y battre le fer. Ils arrivèrent de Bourgogne en 1738 et 1739. Pierre Chaillet arrivé en 1738 était de ceux-là. En 1744 Michel Chaillé était marteleur aux Forges. En 1751 François Chaillé travaille aux dites Forges. En 1754 sépulture aux Trois-Rivières de Joseph Chaillé âgé de 40 ans. En 1756 on trouve à Champlain, la sépulture d'un jeune homme de 18 ans, du nom de Chaillé noyé aux Forges Saint-Maurice.

(Beaucoup de ces notes nous ont été fournies par M. Benjamin Sulte.)

Il nous fait plaisir de mettre sous les yeux du lecteur un ancien document trouvé dans les régistres du temps tenus pour les Forges Saint-Maurice. On y verra que la vieille coutume française qu'avait le peuple de mêler les divertissements aux cérémonies religieuses n'avait pas perdu de ses droits sur nos pères à cette époque. Voici ce document en entier:

Ayant été informé qu'on chante en cette paroisse la grande messe, les vêpres et qu'on donne la bénédiction du Très-Saint-Sacrement le jour de Saint-Eloy et de la translation et le jour de Saint-Thibault, parce que les forgerons ont choisi les deux premiers jours pour honorer leur patron et les charbonniers le troisième. Qu'ils avaient sous

le prétexte de les fêter, pour ainsi dire scandalisés plusieurs habitants du village, loin de sanctifier ces jours.

Nous chargeons le missionnaire d'avertir tous les habitants de la paroisse que si dans la suite nous apprenons qu'on tombe dans les mêmes dérèglements, nous différerons de faire dans ces jours aucun cérémonie extraordinaire.

Nous chargeons le dit missionnaire de nous avertir toutes les années, s'il y a eu des scandales.

Sera la présente lue et publiée au prône de la grande messe dimanche prochain.

Fait et donné à Saint-Maurice, le 1er juillet 1765.

x N. M., Evêque de Québec.

Les régistres ne mentionnent aucun autre enfant nés de Pierre Martin et Catherine Chaillé et comme les trois autres sont morts peu après leur naissance; il ne reste que Etienne et Pierre pour perpétuer cette famille de Martin (c'est le dernier qui fût notre aïeul.)

Ils épousèrent à Yamachiche les deux soeurs Bellemare (1754-1755), filles de Maurice et Charlotte Bergeron Ces Bellemare venaient de Saintes, en France, et vinrent s'établir au Canada vers 1684, ils sont au nombre des premiers fondateurs d'Yamachiche.

Une des filles d'Etienne Martin, Josephte, épouse en 1782 François Garceau et ce dernier hérita des biens de son beau-père, à la Pointe du Lac.

Les belles terres occupées encore aujourd'hui par MM. Etienne et Antoine Garceau, viennent de Etienne Martin. (Vieilles familles d'Yamachiche, tome IV, p. 42.)

On trouve actuellement à la Pointe du Lac, plusieurs familles descendant de ces deux frères; surtout dans la famille d'Etienne qui ne paraît pas s'être éoignée de cette paroisse, tandis que celle de Pierre a passé successivement

par Yamachiche, Rivière-du-Loup et Saint-Léon. C'est là que nous les retrouverons au cours de cette seconde partie de notre présente compilation, car c'est de la descendance de Pierre qui sera formé notre travail.

Pierre Martin et Catherine Chaillé, son épouse, n'ont pas dû habiter bien longtemps les Forges Saint-Maurice, car Catherine fût sépulturée à la Pointe du Lac, en 1763 et dès l'année 1740 on trouve le baptême et la sépulture le même jour d'un enfant nouveau né, à la Pointe du Lac.

DEUXIEME GENERATION

Mariage 1754 (2 septembre), Yamachiche.

I Martin, Etienne, b. 1733 (Pierre I). Bellemare, Françoise, b. 17 mars 1737 (Maurice et Charlotte Bergeron) domiciliés à la Pointe du Lac. Issus: Pierre, b. 1756, s. 1757.

—Catherine, m. 18 décembre 1857, m. 13 juillet 1772 à Pierre Fournier.—Marguerite, b. 23 août 1758.—Etienne b. 23 août 1759, s. 1760. Etienne, b..... m. 7 novembre 1791 à Françoise Morel. (Issus d'eux: Françoise, Etienne. Josephte, François-Xavier, m. à Julie Gauthier. Olivier décédé. Pierre décédé. André, m. Apolline Dufresne. Edmond.) Josephte la dernière de sfilles de Etienne Martin et Françoise Bellemare, épouse en 1782 François Garceau (Daniel et Anne Doucet) qui était à l'emploi de son père, et ce fut Garceau qui hérita des biens de Etienne Martin. Ce fut un des ancêtres du Rév. Jos. Pierre Garceau, curé de Saint-Léon, de qui nous tenons ces détails. Josephte, s. Pointe du Lac 1825.

Il y a un grand nombre de familles Martin à la Pointe du Lac, elles sont surtout issues du mariage de Etienne (2ième du nom) marié à Françoise Morel; c'est le seul garçon de cette branche qui ait perpétué le nom de Martin et il fut sépulturé à la Pointe du Lac le 5 janvier 1853.

Au reste notre travail sur cette famille se borne à ces renseignements, et il y aurait lieu de croire que Etienne et Pierre Martin, les deux fils de Pierre et Catherine Chaillé mentionnés en la précédente génération se sont éloignés de la Pointe du Lac à partir de 1765 et 1768, car les régistres de cette paroisse n'en font plus mention, on n'y trouve pas non plus les actes de leurs sépultures, on ne les retrouve nulle part, seraient-ils retournés en France?

DEUXIEME GENERATION

Mariage 1755 (10 février), Yamachiche. (on écrivait alors 8 abamachiche).

II Martin, Pierre, b. 1735 (Pierre I). Bellemare, Marie b. 1739 (Maurice et Charlotte Bergeron), domiciliés à la Pointe du Lac. Issus: Anonime, b. et s. 9 novembre 1756. —Marie-Marguerite, b. 23 août 1758.—Marie, b. mars 1760, s. 1761.—Antoine, b. 1762.—Marie-Madeleine, b. 31 mars 1763, m. 31 janv. 1791 à J.-Bte. Giasson dit Rivard. A l'époque de ce mariage, Marie Bellemare était morte.—Antoinette, b. à Yamachiche le 13 et s. à la Pointe du Lac, le 19 juillet 1764.—Jean-Baptiste, b. probablement vers 1765 (n'avons pu retrouver son acte de baptême au greffe), m. 28 janvier 1788 à Catherine Gérome dite Lafleur (Jean-Baptiste et Catherine Dufault, Rivière-du-Loup) (No 1). Joseph, b. 1767 et s. 27 janvier 1817.

C'est le dernier enfant qu'on leur retrouve. Comme il est dit précédemment pour Etienne, à partir de 1767, il n'est plus fait mention dans les régistres de la Pointe du Lac de Pierre Martin et de son épouse, Marie Bellemare, mais il est constaté ci-haut qu'en 1791 celle-ci était morte. Où sont morts ces deux chefs de famille et leurs épouses Françoise et Marie Bellemare? C'est ce qu'il nous a été impossible de découvrir jusqu'à ce moment dans les différents régistres de toutes les paroisses environnantes.

On pourrait croire que la crise qui a dû précéder et se continuer après la conquête du Canada en 1763 a pu occasionner grand nombre de déplacements dans les familles, beaucoup d'entre elles dûrent retourner en France; il est fort étrange qu'on n'ait pu retrouver au pays la trace des sépultures des deux frères Martin et de leurs épouses.

TROISIEME GENERATION

Mariage 1788 (28 janvier), Rivière-du-Loup.

I Martin, Jean-Baptiste, capitaine de milice, b. 1765 (Pierre II). Gérôme dite Lafleur, Catherine (Jean-Baptiste et Catherine Dufaulx). Voir appendice No 1 de la 2ème partie. (Catherine Gérôme dite Lafleur est souvent appelée dans les régistres, Catherine Dufault comme sa mère.) Issus: Jean-Baptiste, b. à la Pointe du Lac, le 28 mars 1789, m. le 17 avril 1809 à St-Léon, à Euphrosine Pratte (François et Thérèse Bourret), c'est notre aïeul.—Marie-Louise, b. Rivière-du-Loup, le 26 août 1790 et s. à Saint-Léon, le 1er mai 1802 (la famille y résidait aors après avoir passé successivement par la Pointe du Lac et la Rivière-du-Loup). —Pierre, b. 2 novembre 1791, m. 13 sept. 1830 à Angélique Dubord dite Clermont, Rivière-du-Loup.—Marie-Josephte, b. 26 juin 1793 à Louis Lesage (Joseph et Josephte DeGerlais)—Joseph, b. 8 mai 1795, m. à Saint-Léon le 9 mai 1818 à Adélaïde Birce dite Desmarteaux. —Benjamin, b. 29 oct. 1797, m. 7 mai 1821 à Tharsile Lesage (Joseph et Josephte DeGerlais). Adélaïde, b. 6 juillet 1800, m. à Jean Duplessis—Félicité, b. 22 août 1802, 1o m. à Joseph Chaillon dit Comeau; 2o m. 24 mai 1842 à Olivier Rivard.—Félicite surnommée tante Ttatate est décédée à Saint-Boniface de Shawinigan.—Julie, b. 11 septembre 1804, m. 22 février 1830 à Georges Hubert alias Héroux (Joseph et Marie-Anne Saint-Pierre) à Saint-Léon. Sophie, b. 7 juin 1809, m. à Jacques Nault.

Jean-Baptiste, premier du nom a dû naître à la Pointe du Lac en 1765, s'est marié à la Rivière-du-Loup en 1788 et fût sépulturé à Saint-Léon le 5 février 1839 (Nos 1 et 2), son épouse, Catherine fut également enterrée à Saint-Léon, le 21 août 1829.

Ils ont dû habiter ces trois paroisses, son acte de baptême n'a pu être retrouvé, et les régistres du temps laissent beaucoup à désirer, cela peut s'expliquer par le fait que la conquête du Canada en 1763 a dû causer un grand bouleversement dans tout le pays, et il est plus que probable que les naissances n'étaient pas toujours enrégistrées régulièrement. Il a dû naître entre Marie-Antoinette, b. en 1764 et Joseph, b. 1767, précisément dans ces temps difficiles qui suivirent la conquête du Canada. Il fut donc un des témoins oculaires de cette époque néfaste de la patrie passée aux main de l'ennemi. Quoique jeune encore, il eut à payer de sa personne dans les engagements de volontaires qui se formèrent alors au pays, pour se défendre contre les attaques des sauvages, etc.

La tradition de la famille rapporte de lui ce fait, (Malheureusement les circonstances dans lesquelles s'est produit cet événement ne sauraient être précisées ici) :

"Au cours d'une escarmouche quelconque, il avait été
" placé comme sentinelle, à la garde du campement de sa
" compagnie; c'était la nuit, et il fut tout-à-coup frappé
" en arrière par un espion ennemi; une lutte de corps s'en
" suivit, mais sa force peu commune et sa présence d'es-
" prit le sauvèrent. Il réussit à terrasser son ennemi et à
" s'en débarrasser. C'est probablement cet exploit qui
" lui valut son titre de capitaine de milice dans la suite.

On raconte que son frère, Pierre, surnommé Rapet, eût aussi une tragique aventure, il menait une vie de nomade et se plaisait à faire du trafic avec les sauvages. Eût-il quelques démêlées avec eux? C'est plus que probable, car un jour qu'il campait dans les bois, il fut pris

par un parti de sauvages qui le scalpèrent et l'attachèrent à un arbre pour le brûler. Il fut sauvé par ses compagnons que ses cris avaient attirés sur les lieux.

QUATRIEME GENERATION

Mariage 1809 (17 avril), Saint-Léon.

II Martin, Jean-Baptiste, b. 28 mars 1789 à Yamachiche (Jean-Baptiste I) résidence à Saint-Léon. Pratte, Euphrosine (François et Thérèse Bouret) b. 11 août 1794. (Jean-Baptiste avait 20 ans lors de son mariage et Euphrosine n'avait pas encore 15 ans.) Issus: Euphrosine, b. 26 mars 1810, m. 22 janvier 1827 à Saint-Léon à Théodore Béland (elle fut sépulturée à l'Erable près de Chicago, en 1866)—Félicité, b. 24 juillet 1812, m. (mineure), e 2 février 1829 à Simon Savoie (Simon et Josephte Garand), s. Félicité à Papineau, Ill., le 27 février 1894, s. Jean au même lieu, le 6 avril 1899, âgé de 96 ans. Ils avaient quitté le Canada en 1847—Odile, b. 2 mars 1815, m. 20 mars 1835 à Michel Moran, natif d'Irlande. Cette famille est établie à Madison, Nebraska où Michel est décédé. Odile est vivante et bien portante en 1910.—Henriette, b. 7 juin 1817, mm. 8 février 1836 à Zéphirin Saint-Pierre et s. à Sainte-Anne, Ill., le 18 novembre 1906. —J.-Bte., b. 21 mars 1819, m. 2 mars 1840 à Emélie Marquis, décédés au Kansas—Norbert, b. 20 juillet 1821, m. 15 septembre 1844 à Hermine LeSage (Calixte et Marie-Anne Hudon dite Beaulieu). Celui-ci est demeuré seul de sa famille au Canada—Aurélie, b. 28 avril 1823, m. 30 janvier 1847 à Désiré Drolet, partis pour l'Etat de l'Illinois en 1846. Désiré est mort à Sainte-Anne, Ill., le 3 mars 1864 et Aurélie 2 novembre 1802.—Georges, b. 9 septembre 1824, m. 15 septembre 1848 à Clairy Regnier. Le mariage fut célébré à Bourbonnais, Ill., par le Rév. M. Courjeau, Ptre., s. de Georges à Sainte-Anne, Ill., le 19 décembre 1909 où il était établi.—Benjamin, b. 1er décembre 1827, m. 18 août 1848 à Eléonore Chaillé, (b. 28 avril 1830)

Soeur MARIE-ANGELE, née Louise Martin,
(âgée de 76 ans,) religieuse au Convent
Mercy's Hospital de Chicago, Ill.

établis à Fowler, Indiana.—Toussaint, b. 3 juin 1830, m. 1851 à Louise Bélanger et décédé à Sainte-Anne, Ill., le 4 janvier 1904 (d'un cancer au nez). Issus 5 enfants: Delphine, b. 20 juin 1832 et m. à Sainte-Anne, Ill., à Moïse Fortin.—Louise, b. 16 février 1834. Profession religieuse au couvent de la Miséricorde (Mercy's Hospital), Chicago, Ill. en 1851, sous le nom de Soeur Marie-Angéla. Ses noces jubilaires y furent célébrées en 1901, encore vivante en 1910—Joseph, b. 1er janvier 1837, 1o m. 1861 à Julie Patenaude, à l'Erable, Ill., s. Julie 1874; 2o m. à Claira Broullette en 1875, s. Joseph à Kankakee, Ill., le 25 novembre 1896—Caroline, b. 8 mai 1839, m. 25 octobre 1869 à Simon Villeneuve de Mentana, Ill., où elle est décédée subitement le 25 février 1908.

Les quatorze enfants de Jean-Baptiste II et Euphrosine Pratte ont tous été baptisés à Saint-Léon, Qué. Les sept premiers s'y sont mariés, telq ue constaté dans les régistres, mais toute cette famille, sauf Norbert, notre père, qui venait de s'y marier quitta Saint-Léon en 1844 et 1845 pour aller s'établir aux Illinois, dans les environs de Chicago, et avant d'entreprendre l'historique des générations suivantes, nous allons faire un court résumé sur les événements qui accompagnèrent et suivirent cette émigration de toute notre famille, vers ce nouvel Eldorado, Chicago et ses alentours.

A cette époque, il y avait à peine quarante ans que la ville de Chicago était fondée. Les plaines fertiles de l'Illinois ne commençaient qu'à s'ouvrir et à se peupler, une poussée vigoureuse amenait de tous côtés des défricheurs et des colonisateurs.

Le premier des nôtres qui entreprit le voyage fut Michel Moran, époux de Odile Martin et c'était en 1844. Il revint au pays l'année suivante, mais déjà la plupart des autres familles s'étaient préparées à quitter le pays. Notre grand-père Jean-Baptiste Martin alors dans sa cinquante-sixième année se décida lui-même à partir avec toute sa

famille, car tous ses enfants mariés au Canada le suivirent aussi, sauf notre père qui demeura seul au village de Saint-Léon où il venait de se bâtir une maison (il y est décédé en 1908). Le départ eut lieu en 1845.

Ce n'était pas une petite entreprise qu'un voyage à Chicago dans ces temps où les moyens de transport étaient si difficiles, qu'il fallait près d'un mois pour se rendre dans ces contrées. Le voyage se faisait par eau et par voiture, les grands réseaux de chemins de fer n'existaient pas encore. Les passagers fournissaient leurs matelats et leurs ustensiles de cuisine, mais on leur permettait de préparer leurs aliments sur les poêles du bâtiment, etc.

On peut s'imaginer ce que devait coûter de fatigues et de peines un voyage accompli dans ces conditions, puisqu'il fallait se pourvoir pour nourrir toute la famille au cours de la traversée, etc.

Mais on était plein de courage et d'espoir et l'idée d'arriver dans des régions inconnues n'effrayait personne.

Les autres frères de notre grand-père, J.-B. Martin: Benjamin et Joseph émigrèrent quelques années plus tard avec plusieurs autres familles de Saint-Léon. Les LeSage, Saint-Jean, Drolet, etc.

L'histoire du fameux Chs. Cheniquy est trop liée avec celle de la fondation de la paroisse Sainte-Anne dans l'Illinois et celle de nos différentes familles canadiennes de l'époque pour ne pas en dire ici quelques mots en passant.

Le 4 novembre 1852, l'abbé Chs. Cheniquy, Ptre, était nommé curé de Bourbonnais, Ill., mais dès 1853, il fut appelé à fonder la nouvelle église de Sainte-Anne qu'il administra jusqu'à son schisme, survenu en 1856. Après son interdiction, l'église catholique de Sainte-Anne demeura sans prêtre résidant jusqu'en 1871, alors que le Rév. M. Letellier fut nommé le curé de cette paroisse.

Un grand nombre des nôtres s'étaient fixés dans cette jeune paroisse et furent ainsi témoins des dessidences religieuses occasionnées par la chute du malheureux Cheniquy. Ce fut un affolement presque général et la plupart d'entre eux se laissèrent entraîner par ces idées nouvelles.

A cete épotque, il n'y avait guère eu d'écoles au Canada, les parents n'étaient pas non plus en état de faire donner une instruction solide à leurs enfants; alors on comprend combien le terrain était propice et que toutes ces braves gens n'étaient pas très outillés pour résister à l'ascendant qu'avait d'avance prise sur ces esprits peu préparés à la lutte, l'éloquence et le raisonnement astucieux de ce lutteur qu'était alors Cheniquy. Il s'était déjà fait une réputation de grand défenseur de la religion dans ses sermons sur la tempérance, au Canada, etc.

Notes supplémentaires sur les familles des quatre filles aînées de Jean-Baptiste Martin et Euphrosine Pratte pour ouvrir la génération cinquième.

Jean Savoie, époux de Félicité Martin était l'oncle de Joseph Savoie, père du Rév. M. A. O. Savoie, curé actuel de Sainte-Ursule, Qué, il était aussi l'oncle du Dr. H. Savoie, marié à Melle M. Garceau, de Louiseville, qui demeure actuellement avec son fils, le Rév. M. Art. Savoie, curé de Dodgeville, Mass., E.-U., par conséquent allié aux familles Savoie de Louiseville et Saint-Léon.

C'était le père du capitaine Charles-Onésime Savoie, actuellement résidant à Kankakee, Ill. Ce dernier est né à Sainte-Ursule et a été baptisé à Saint-Léon, le 19 février 1834. Il eut pour parrain son oncle, Simon Savoie et pour marraine, sa tante, Euphrosine Pratte, épouse de Théodore Béland.

Il était âgé de près de douze ans lorsqu'il partit du Canada avec sa famille.

En juillet 1862, quelques compagnons se décidèrent de concert avec lui, a lever une compagnie de volontaires. F. Séguin fut nommé capitaine; C. O. Lavoie, premier lieutenant; A. Brosseau, deuxième lieutenant et Edouard Martin, sergent de la compagnie la 76ième.

Ils joignirent le régiment le 22 août 1862 et partirent pour le combat. On était alors au commencement de la guerre civile entre le nord et le sud. La guerre dite de sécession dont Abraham Lincoln avait levé l'étendard et qui a immortalisé son nom.

Après avoir fait à peu près 150 milles, le train *stoppa* et quelques-uns des hommes débarquèrent, mais au moment où le train s'ébranlait pour le départ, un des hommes, l'un des derniers, manqua le marche-pied et fut broyé sous les roues. Le capitaine F. Séguin, crut devoir reconduire les restes de ce malheureux dans sa famille, et le lieutenant C. O. Savoie devint le capitaine de la compagnie D poste qu'il occupa pendant trois ans. Cette compagnie faisait partie du 76e régiment. Après la conclusion de la paix, en 1865, le capitaine C. O. Savoie s'occupa de commerce pendant quelques années. Il épousa le 29 mai 1869 Jennie True (Abraham et Elmira Geirish) dont il eût deux enfants: Frank, né le 2 août 1870, m. à Laura Babst le 21 octobre 1890. (Issue: Geneviève, née le 11 fév. 1906) et Corabella, née le 27 novembre 1874, m. 14 août 1900 à Vennis G. Beedy. (Issues: Venise, née le 15 juin 1902. True née le 22 oct. 1903,—Myra, née le 30 mai 1907.)

Le capitaine C. O. Savoie occupe une position très indépendante à Kankakee, Ill., et son fils Frank s'occupe de commerce comme son père.

Du mariage de Odile Martin (fille de Jean-Baptiste II) et de Michel Moran, domiciliés à Madison, Nébraska. Sont issus: James, né le 1er juillet 1838 ,m. 1868 à Mary Wells.

—Frank, né le 15 septembre 1840, m. 1865 à Jeannette Wells—Rose, née le 1er mars 1843, m. 1862 à Joseph Nichols—John, né le 1er septembre 1845—Mary, née le 15 juin 1848—Fannie, née le 18 septembre 1853, m. à Frank Reynolds en 1884—Hughes, M., né le 15 avril 1855, m. à Françoise Reynolds en 1876. Catherine, née le 22 novembre 1858—Addie, née le 15 mai 1860.

Mariés à Saint-Léon, Qué., en 1835, les époux Moran n'avaient que trois enfants lorsqu'ils quittèrent le Canada en 1844, après avoir demeuré quelques années dans l'Etat de l'Illinois; ils allèrent s'établir à Madison, Nébraska, c'est là que Michel est décédé.

Du mariage de Henriette Martin (fille de Jean-Baptiste) et Zéphirin Saint-Pierre sont issus: Caroline, b. 1838, m. à Jos. Lefebvre, domiciliés à Sainte-Anne, Ill., (ainsi que les autres membres de cette famille)—David, b. 1840—Sophie, épouse Ducharme, b. 1842—Nora, née 1843, s. 1890—Georges, né 1845, s. 1890—Moïse, néle 12 mai 1850, m. le 1er juin 1884 à Hoséna Soucy, (née le 10 oct. 1862)—Rosalie, épouse Durand, née 1852—Délia, épouse Betrand, née 1854—Pierre né 1856—Joséphine, née 1858 s'est mariée deux fois—Ferdinand, né 1860—Henriette Martin est décédée à Sainte-Anne, le 18 novembre 1906.

Et du mariage de Aurélie Martin (fille de Jean-Baptiste II) à Désiré Drolet, le 30 janvier 1847 à Saint-Léon sont issus: Anna, b. 28 octobre 1847, m. 12 octobre à Eusèbe Roy, deumeure à Kankakee, Ill.,—Edouard né le 30 avril 1848, m. le 7 juin 1871 à Tharsile Robichon—Elzéar, né le 6 février 1850, m. 18 juin 1872 à Odile Régnier (décédée). Arthémise, née le 3 février 1852, m. le 11 novembre, 1872 à Exavier Fortier—Euchariste, né le 9 octobre 1856, célibataire—Eugénie, née le 17 septembre 1858, m. le 13 mars 1883 à Jules Régnier—Léonie, née le 7 août 1860. 2o m. 16 janvier 1886 à Moïse Chartier, N.P.—Elise,

née le 16 juin 1862, m. le 22 février 1879 à John Rabouin, ces derniers demeurent à Oklohama, mais les autres enfants sont dispersés dans l'Etat de l'Illinois.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 1840 (2 mars) Saint-Léon, Qué.

III Martin, Jean-Baptiste, b. le 21 mars 1819 (Jean-Baptiste II).

Marquis, Emélie, b. 25 septembre 1821.

Issus: John, b. 30 octobre 1841, m. à Kansas City. —Théodore, b. 4 nov. 1849, m. à Chicago, Ill.—Louis, b. 25 janvier 1854—Caroline, b. 12 janvier 1856—Clara, b. 8 février 1857—Mathilda, b. 8 avril 1860. D'autres enfants sont mors en bas âge.

Jean-Baptiste III est décédé au Kansas (où il était fixé depuis 1872) le 4 octobre 1896 et son épouse Emélie Marquis est décédée dans le même Etat, le 19 mai 1903.

Ce sont là les seuls renseignements que nous possédons sur cette famille. Les enfants sont tous mariés, mais dispersés dans différents Etats.

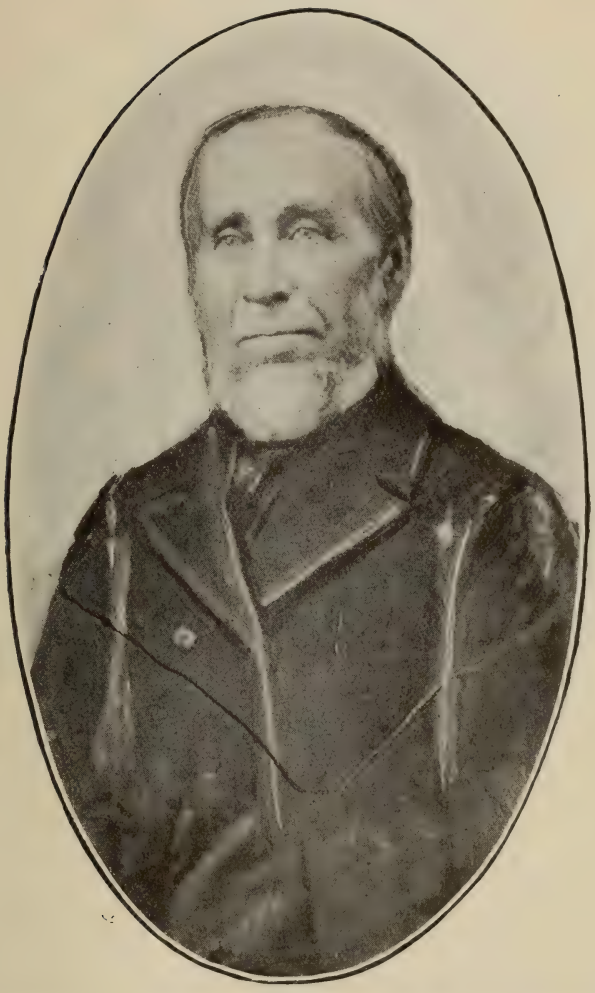
CINQUIEME GENERATION

1o mariage 1844 (15 septembre), Saint-Léon.

I Martin, Norbert, b. 20 juillet 1821 (Jean-Baptiste II.)

LeSage, Hermine, b. 1er août 1823 (Calixte et Marie-Anne Beaulieu) domiciliés à Saint-Léon, Qué.

Issus: J.-Edouard, b. 3 juillet 1846, s. l'année suivante.—Marie-Elizabeth, b. le 18 novembre 1847, m. 14 mai 1878 à Louis Lambert (Eustache et Marie Lessard). —J. Norbert-Edouard, b. 29 déc. 1849, m. 24 septembre, 1872 à Georgiana Lambert (Norbert et Louise Voizard)— A. Joseph, b. 16 mai 1851, m. 23 février 1879 à Mathilda Bonin, Willimentie, Conn. (Maxime et Zoé Dumas).—M.-



NORBERT MARTIN, né le 20 juillet 1821 et décédé le 13 mai 1908.

4 Générations Martin

Norbert Martin, né 20 juillet 1821 et décédé 13 mai 1908.

Issu: Edouard Martin, né 29 déc. 1849.

Issu: Chs.-Edouard né 21 avril 1875.

Issus :

Martial, né 28 janvier 1905	Normand, né 18 août 1806	Raymond, né 9 février 1908

Eug. Louise, b. 22 juillet 1853, m. 6 octobre 1874 à Maxime Ferron, ex-zouave pontifical (Joseph et Marie Ouellette)—Marie-Georgiana, b. 7 novembre 1856, m. 12 juillet 1881 à J. B. Desrosiers (Georges et Domethilde Lambert). Marie-Sophie-Caroline, b. 26 décembre 1858. 1o m. 13 juillet 1876 à Chs. Onésime Tessier (Charles et Marie Lambert, de Saint-Léon). Issue Marie-Caroline-Yvonne, b. et s. 16 août 1896 (O. Tessier, décédé le 30 novembre 1902 à Saint-Wenceslas), 2o m. à Montréal, le 4 octobre 1905, avec le Dr. J. L. L. Hamelin, de Louiseville, Qué. —Marie-Emma, b. 19 avril 1861, m. 14 oct. 1884 à Alfred Lupien, de Louiseville (fils de Léon, de Sainte-Ursule et de Caroline Dufresne)—Joseph-Henri, b. 22 août 1863, 1o m. 13 juillet 1886 à Stéphanie Lesage (Elie et Emélie Ferron), s. Stéphanie, 11 avril 1895, 2o m. à Anny Montagne, le 9 janvier 1896 (Johnny et Olivine Lesage, de Saint-Léon.)

Hermine, première épouse de Norbert Martin est décédée le 28 décembre 1872, âgée de 49 ans et 6 mois.

2o m. le 23 novembre 1874 à Dame Veuve Bernier, née Larue, fille de feu le notaire Auguste Larue de Québec, elle est décédée à Saint-Léon, le 19 mars 1892 âgée de 65 ans et Norbert est décédé le 13 mai 1908 ayant vu sa troisième génération du nom Martin. Il était âgé de 86 ans et 10 mois (No 7) (Voir à l'appendice les Nos 6 et 7.)

Note.—Quatre générations de Martin vivants en 1908: Norbert, né à Saint-Léon, le 20 juillet 1821. Issu: Jos.-Edouard, né le 29 décembre 1849.

Issu: Chs.-Edouard, né le 21 avril 1875.

Issus: Martial, né le 28 février 1905. Normand, né le 18 août 1906. Raymond, né le 9 janvier 1908.

L'aïeul, Norbert Martin est décédé à Saint-Léon dans la maison qu'il a toujours habité, le 13 mai 1908, et qu'il avait lui-même bâtie, à l'époque de son mariage avec Hermine LeSage.

Georges Martin et son épouse Eléonore Chaillé, de Sainte-Anne, Illinois.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 1848 (15 septembre), Bourbonnais, Ill., par le Rév. F. Courjean, Ptre. 1 Martin, Georges, b. 15 sept. 1825, à Saint-Léon (Jean-Baptiste II), Régnier, Clairy b. le 26 décembre 1829.

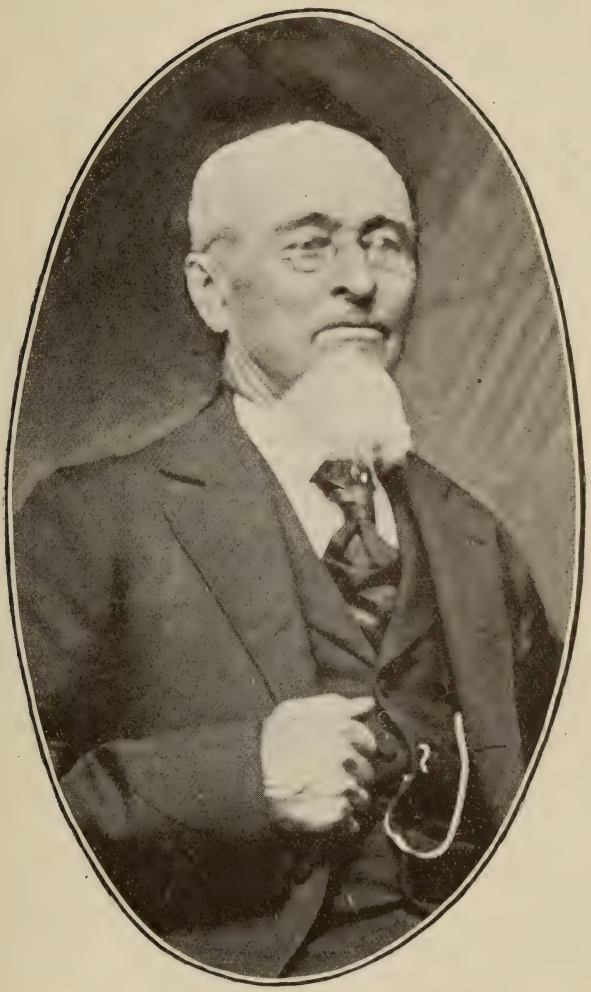
Issus: Héloïse, b. 15 septembre 1850, m. le 1er janvier 1872 à Joseph Chartier, s. Héloïse, 4 mars 1874, laissant un fils, Georges, b. le 24 juillet 1873. Gérémie, b. 30 mai 1852. 1o m. 15 février 1885 à Léa Mailloux. 2o. m. à veuve Malvina Perreaulx, née Mailloux, 17 fév. 1890 (et issus d'eux 4 enfants)—Louise, b. 6 mars 1853, m. 20 fév. 1873 à Louis Béland et issus 6 enfants, 2 garçons et 4 filles. Louis est décédé à Sainte-Anne, Ill., le....—David, b. le 26 septembre 1855, m. le 13 janvier 1874 à Georgiana Morin (celle-ci est décédée le 5 février 1909 laissant 8 enfants)—Joseph, b. le 31 avril 1856, m. le 6 février 1895 à Léonie M. Cyrier. (Issus: 6 enfants)—Moïse, b. le 2 décembre 1859, m. le 4 mars 1892 à Eugénie Harpin. (Issus: 3 enfants)—Caroline, b. le 16 août 1861, m. le 6 septembre 1882 à Gérémie Aubertin. (Issus: 5 enfants)—Ferdinand, b le 8 février 1863, m. le 6 février 1895 à Allix J. Perreault. (Issus: 3 enfants)—Georgiana, b. le 14 janv. 1865, m. le 25 avril 1885 à David Ducharme et décédée le mai 1886. —Simon, b. le 4 avril 1868, s. 20 mars 1871—Joséphine, b. le 3 oct. 1870, m. le 5 mars 1889 à Fréd. G. Frazer. (Issus: 4 enfants)—Louis, b. 26 novembre 1872, m. 17 février 1898 à Hattie Scheddler. (Issus: 3 garçons.)

Georges ,père, est décédé à Sainte-Anne, Ill., le 19 décembre 1909. C'est dans cette localité qu'il a passé toute sa vie, et que la plupart de ses enfants sont établis. Toute cette famille est demeurée très ferme dans la foi de ses pères.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 1848 (18 août) Bourbonnais, Ill.

II Martin, Benjamin, b. le 1er décembre 1827 (Jean-Baptiste II). Chaillé, Eléonore, b. le 28 avril 1830.



Benjamin Martin, de Fowler, Indiana, à l'âge de 81 ans.

Issus: Edouard, b. le 17 mai 1849, mort enfant. Meddie, b. le 9 avril 1851, décédée en bas âge.—Délia, b. le 28 août, 1853, m. 1er janvier 1876 à Jerry Dufresne, (b. le 10 janvier 1857)—Elie, b. le 21 décembre 1855, m. le 7 juin 1882 à Louise Papin (b. 4 décembre 1867)—James, b. le 5 octobre 1857, célibataire en 1910. Benjamin, alias Pitt, b. le 22 juillet 1859, m. le 24 février 1880 à Délima Barnes, (b. le 24 août 1861)—Julia, née le 29 août 18661, m. le 28 août 1882 à Trefflé Massy, (b. le 13 sept. 1860)—Minnie née le 6 octobre 1863, m. le 30 décembre 1881 à Napoléon Thérien dit Taylor (né le 13 déc. 1860)—Edouard, né le 4 juillet 1865, m. le 18 janv. 1891 à Léna Lafontaine (b. le 8 mars 1872)—Georges, né le 13 juin 1867, m. le 16 mars 1890 à Hattie Dufresne (née le 6 décembre 1871)—Lucie, née le 26 juillet 1869, m. le 18 mai 1890 à Benjamin Ladd, (né le 24 décembre 1866)—Charly, né le 6 juillet 1854 et décédé enfant.

Partie de Bourbonnais, Ill., cette famille alla se fixer queques années à Sainte-Anne, Ill., et de là à Fowler dans l'Etat de l'Indiana où la plupart des enfants sont maintenant établis pour y multiplier le nom de Martin.

Benjamin Martin et son épouse, Eléonore Chaillé sont encore pleins de santé en 1910, ils jouissent d'une heureuse vieillesse au sein de leur famille qui s'est établie dans l'Etat de l'Indiana.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 1851, Bourbonnais, Ill.

I Martin, Toussaint, b. le 3 juin 1830 à Saint-Léon (Jean-Baptiste II). Bélanger, Louise, domiciliés à Sainte-Anne, Ill.

Issus: John, Alexandre, Carrie, Lucy, Lillie. s. Toussaint, le 4 janvier 1904 à Sainte-Anne, Ill. Renseignements très incomplets sur cette famille qui est très dispersée.

CINQUIEME GENERATION

1o m. 1861 (mai) L'Erable, Ill.

II Martin, Joseph, b. le 1er janvier 1837, Saint-Léon (Jean-Baptiste II).

Patenaude, Julie, (décédée 1874) laissant 5 enfants.

Henry, z. le 1er août 1862, m. le 1er novembre 1886 à Clémentine Bilodeau, Braddly, Ill. Georgiana, b. le 10 mai 1865, m. en 1884 à Olivier Marcotte (Alexandre et Rose Wellenson) demeurent à Iroquois, Ill (1). Georges, b. en 1866, m. à Mlle Paradis, demeurent à Saint-Louis, Mo. (Issus 2 enfants)—Délia, b. en 1868, m. à Charles Simkins et veuve actuellement. Carrie, b. le 10 avril 1870 à Iroquois, Ill. m. le 25 février 1895 à Alphonse J. Lauch, médecin oculiste, né à Nancy, France, le 28 juillet 1869 (et issus de ce mariage Hydia, née le 6 septembre 1896 et Léo, né le 12 mars 1901 à Kankakee, Ill.) 2o m. Martin, Joseph à Clara Brouillette 1873, à l'Erable, Ill., et issus de ce dernier mariage:

Anna, b. le 22 septembre 1874, m. J. Nicholson. Léona, b. le 22 novembre 1896, décédée à l'âge de 23 ans. John b. le 24 août 1878—James, b. 15 septembre 1880, s. 21 février, 1904—Fred. b. 5 mai 1883—Eddie, b. le 26 février 1885, s. même année—Eva, b. le 8 septembre 1886, m. à J. Hogarty—Lillie, b. 20 septembre 1888, s. même année.—Elmer, b. le 8 mai 1891—Lauretta, b. le 6 juillet 1896.

Joseph Martin est décédé à la suite d'un accident, le 23 novembre 1896 à Kankakee, Ill., à l'âge de 59 ans et sa famille demeure encore dans cette ville en 1910.

---

(1) Du mariage de Georgiana et Olivier Marcotte sont issus: Léda née 24 juin 1885 — Lévis b. 26 sept. 1886, m. à Sarah Jane Gaffriez, Iroquois County (John et Suzanne Monen. Issu de ceux-ci — Alexandre né à Lyon Colorado 4 août 1885. — Edith née 15 janvier 1890 Sylvie née 15 mars 1895.

Soeur STE MACRINA, fille de Fabien Martin.

Les renseignements nous manquent pour les autres enfants nés du mariage de Jean-Baptiste Martin II et Euphrosine Pratte, notre grand-père et grand'mère. Voir à l'appendice les Nos 3, 4, 5.

Les deux familles qui vont suivre: celles de Joseph et de Benjamin Martin I qui sont les frères de Jean-Baptiste II appartiennent à la précédente génération (la quatrième) Ce sont les deux oncles de feu Norbert Martin, de Saint-Léon, Qué.

Après avoir habité Saint-Léon, ces deux familles sont allées rejoindre leurs parents et leurs amis dans l'Illinois en 1855. Les Martin forment presque une colonie dans ces contrées.

QUATRIEME GENERATION

Mariage 1818 (9 novembre), Saint-Léon.

I Martin, Joseph (Jean-Baptiste I et Catherine Lafleur). Bircy dite Desmarteaux, Adélaïde. V

Issus: Fabien, b. le 1 novembre 1819, m. le 22 novembre 1843 à Domethilde Paillé—Gédéon, b. le 5 novembre 1820, m. à Saint-Léon à Tharsile LeSage (Quimber et Félicité Boucher). Eléonore, b. le 20 janvier 1825, mariée dans l'Illinois.—Léger, z. le 22 juin 1834, m. à Eliza Rivard (Benjamin et Adélaïde Lupien). Hélène, b. le 1er juin 1832.

Note.—De Gédéon et Tharsile LeSage sont issus: Edouard et Théophile, ce dernier a épousé en premières noces le 30 mai 1877, à Bourbonnais, Ill. Elizabeth LeSage, fille de Joseph et Julie Fortier sa cousine germaine.

QUATRIEME GENERATION

Mariage 1821 (7 mai), Saint-Léon.

I Martin, Benjamin, capitaine de milice (Jean-Baptiste I et Catherine Lafleur). LeSage, Marie-Tharsile (Joseph et Josephte DeGerlais).

Issus: Elie, b. le 31 mars 1822, m. à Marguerite Boucher et s. à Kankakee, 15 décembre 1901—Marie, b. le 16 avril 1823 et dàcédée—Tharsile, b. le 8 oct. 1824, s. enfant.—Laurent, b. le 2 septembre 1826, m. à Josephte Boucher et s. 2 septembre 1891—Augustin, b. le 18 août 1828, m. à Emélie Boucher et s. 5 mars 1903 à Kankakee. Mathilde, b. 30 avril 1830, m. à Léon Pombert et décédée à Kankakee, Ill.—Sophie, b. le 15 mai 1831, m. le 3 mars 1851 à Antoine Domphousse à Shorem, Ill. Elle demeure à Louiseville en 1910, chez sa fille Mme Adolphe Bussières. Félicité, b. le 8 novembre 1832, m. à Sévère Lemerise et décédée à Kankakee, Ill.,—Louise, b. 20 mai 1836 et m. à Joseph Laferte, s. à Kankakee, Ill.—Denise, b. le 11 décembre 1838 à Saint-Léon, m. le 25 avril 1858 à Kankakee à Joseph Gauthier.—Euphrosine, b. le 8 août 1840, 1o m. 8 août 1858 à Georges Maillet; 2o m. le 22 février 1897 à Kankakee à Alfred Hernests, s. Ephrosine 14 octobre 1897 à Kankakee—Philomène, b. à Saint-Léon, 12 mars 1842, m. le 26 juin 1864 à Kankakee à Joseph Boucher. Benjamin ou *Petit Ben,* b. le 8 septembre 1835. 1o m. le 15 janvier 1859 à Séraphine Marcotte, Kankakee; 2o m. le 29 mai 1867 à Emma Duchêne; 3o m. le 10 février 1872 avec sa cousine, Denise LeSage, fille de Quimber, de Saint-Léon.

Le mariage eut lieu à Kankakee, et ces derniers sont domiciliés à Bradley, Ill., en 1910.

Note.—Denise LeSage est la marraine de l'auteur de ces lignes avec pour parrain Eucharist LeSage, fils de Calixte, son oncle et le cousin de la marraine.

Tous les enfants de Benjamin Martin furent baptisés à SaintLéon, Qué., Ils partirent pour les Illinois, le 4 novembre 1855. Le voyage pour se rendre à Sainte-Anne, Illinois dura une semaine. Actuellement es survivants de cette famille demeurent à Kankakee, Il.

Benjamin Martin et Tharsile LeSage sont morts dans l'Etat de l'Illinois—le premier est décédé le 27 décembre 1876 et la seconde, le 25 février 1881.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1872 (24 septembre), Rivière-du-Loup.

I Martin, N.-Edouard, b. le 29 décembre 1849 (Norbert I). Lambert, Georgiana, b. le 28 avril 1850 (Norbert et Louise Voizard.)

Issus: J. Ludovic, b. le 7 septembre 1873, il a été nommé capitaine à l'école militaire en 1909. (1) Charles-Edouard, b. le 21 avril 1875, m. le 17 janvier 1903 à Ombelina Pratte, sa cousine (Louis et Philomène Voizard). Jos. Hermann, b. le 8 octobre 1882, s. le 9 septembre 1883.

Note.—Georgiana Lambert, épouse de Edouard Martin est la cousine de Mgr Bruneault, évêque de Nicolet.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1878 (23 février), Willimentic, Conn.

II Martin, Joseph-Adolphe, b. le 16 mai 1851 (Norbert I). Bonin, Mathilda, b. le 15 janvier 1859 (Maxime et Zoé Dumas).

Issus: Joseph-Edouard, b. le 26 novembre 1879, s. janvier 1880. Jos.-Alfred, b. le 2 janvier 1880, m. 19 avril 1909 à Florida Lafleur (Homèse et Virginie Végiard), et issu de ces derniers Joseph-Alfred-Charles-Edouard, né le 24 mai 1910.—Marie-Emma, b. le 7 octobre 1882, m. le 1er mai 1905 à Pierre Laramée (Michel et Catherine Crépeau.) Issue: Louise, b. le 26 juin 1907—L.-Avila, b. le 31 juillet 1884, m. le 9 octobre 1909 à Ethel Wallen, de New Haven (Walter et Emma Bendal)—Louise, b. le 6 mars 1887. m. le 4 octobre 1910 à son cousin Alfred Lambert.—Henry, b. le 10 novembre 1888—Georges, b. le 6 août 1894, Hélène, b. le 12 février 1898, deux autres enfants sont morts en bas âge.

(1) Ludovic a obtenu ses qualifications comme officier d'infanterie dans cette même année.

Joseph Martin, partit à l'âge de 19 ans du Canada. Il s'est établi et marié à Willimentic, Conn., où il a toujours demeuré. Il est entrepreneur et constructeur dans les bâtisses, etc. Il est actuellement échevin dans son quartier. Son fils, Avila est pharmacien. Georges étudie au collège de Joliette, les deux autres travaillent dans la construction avec leur père.

Pierre Laramée est dans le commerce d'épiceries et provisions, etc., à Willimentic, commerce qu'il exploite de société avec Joseph Martin, son beau-père.

SIXIEME GENERATION

1o mariage 1886 (13 juillet), Saint-Léon.

I Martin, Henri, b. le 22 août 1863 (Norbert I). LeSage, Stéphanie, b. le 2 mars 1866 (Elie et Emélie Ferron).

Issus: Henry, né le 13 juin 1888, m. le 7 février 1910, à Antoinette Laperrière de Saint-Léon (Georges et Eliza Laperrière.) Marie-Florida, b. le 19 août 1889, m. le 17 mai 1910 à Alexandre LeSage (Philippe et Georgiana Rabouin, de Saint-Léon.) Stéphanie, première femme d'Henri Martin décédée le 11 avril 1895 à l'âge de 29 ans. 2o m. à Anny Montagne. (Johnny et Olivine Lesage). Issu: Ange-Albert, b. le 19 avril 1900.

Plusieurs enfants nés des deux mariages de Henri Martin sont morts en bas âge. C'est lui qui occupe la maison paternelle et c'est chez lui qu'est mort Norbert Martin qui n'avait que trois garçons. Et pour compléter cette famille, nous y joindrons quelques notes sur ses cinq filles, toutes mariées à Saint-Léon, Qué.

1o Du mariage de l'aînée, Eliza, 14 mai 1878, à Louis Lambert, sont issus: outre un enfant mort en 1880, Maria, b. le 8 décembre 1881. Profession religieuse le 13 août 1902, au couvent de l'Assomption, Nicolet, sous le nom de Soeur Sainte-Hildefonse.

Rév. Sr STE-HILDEFONSE — Rév. Sr STE-EUPHROSINE, religieuses du Couv. des Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge.

Révd. Frère ALFRED-MARIE de l'Instruction Chrétienne.

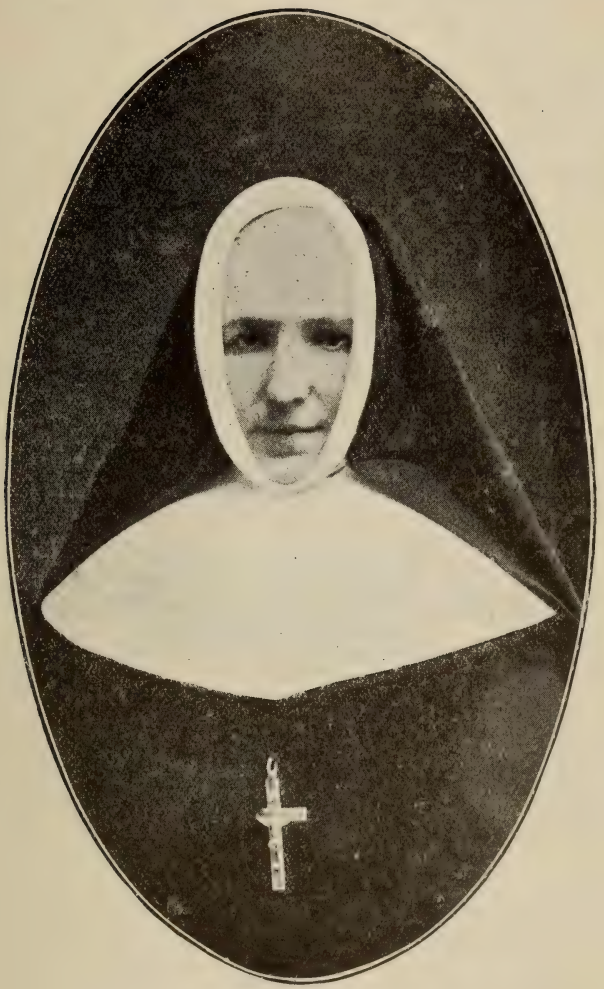
Marie-Donat, b. le 8 décembre 1882. Entré au postulat des Frères de l'Instruction Chrétienne, de Laprairie, le 7 février 1896. Départ pour la France le 15 juillet 1898. Arrivée à Ploermel, le 27, prise d'habit à Ploermel (Morbihan) le 8 septembre 1898. Emission des premiers voeux le 8 septembre 1899 et départ pour le scolasticat de Josselin. Puis le 13 juin 1900, départ pour le Canada le frère Alfred Marie a prononcé ses voeux perpétuels à Laprairie, le 8 août 1907, et s'occupe de l'instruction de la jeunesse.

—Joseph-Alfred, b. 22 juillet 1885, m. 4 oct. 1910 à Louise Martin, sa cousine (Joseph et Mathilda Bonin)—Marie-Bernadette, b. 24 octobre 1887. Profession religieuse au couvent des Soeurs de l'Assomption, sous le nom de Soeur Sainte-Euphrosine, le 5 août 1907.

2o Du mariage de Louise, le 6 octobre 1874 à Maxime Ferron sont issues:—Marie-Louise, b. 21 octobre 1877.—Marie-Emma, b. 27 août 1880, s. 30 octobre 1902.—Marie-Eugénie, b. 15 juin 1883, s. 14 mars 1886. Cette famille demeure à Joliette, Qué., Maxime Ferron s'occupe d'assurance.

3o Du mariage de Georgiana, le 12 juillet 1881 avec J.-B. Desrosiers, sont issus:—M.-Bernadette, b. 31 juillet 1882 m. 12 octobre 1908 à Jos. Mineau (fils d'Henri, de Louiseville)—Marie-Flore, b. 15 décembre 1883, m. 16 juin 1908 à Hector Ricard (fils d'Hormidas), Maisonneuve de Montréal.—Alice, b. 14 juin 1889.—Marie-Ange, b. 28 juin 1892—Joseph, b. 7 mars 1894 et Donat, b. 21 juin 1897. Quatre autres enfants sont morts en bas âge. Cette famille demeure à Montréal. J.-B. Desrosiers fait le commerce d'épiceries et provisions.

4o Caroline, 2ième épouse du Dr. J. L. L. Hamelin, de Louiseville n'a pas d'enfants, elle fut la mère adoptive de la Rév. Soeur M. du Bon-Conseil (née Marie-Louise Du-Paul), qui fit profession le 9 août 1894 au couvent de l'Assomption de Nicolet. (François et Héloïse Tessier.)



Rév. Soeur M. du BON CONSEIL, du Couv. Assomption Ste Vierge de Nicolet, Qué.

Flore Desrosiers, Mme H. Ricard passa aussi plusieurs années avec cette tante Caroline alors épouse de Chs. O. Tessier de Saint-Wenceslas.

5o Emma, épouse de Alfred Lupien n'a qu'un fils vivant, (2 enfants morts en bas âge)—Ludovic, né 22 mai 1886, m. 13 mai 1910 à Marie-Louise Baril de Sainte-Ursule. Ils demeurent à Louiseville et sont dans le commerce des fruits, etc.

SIXIEME GENERATION

1o marriage 1885 (15 février), Sainte-Anne, Ill.

I Martin, Gérémie, b. 30 mai 1852 (Georges I.)

Mailloux, Léa, s. 6 juillet 1888. 2o m. à Malvina Perreault, 17 février 1890.

Issus: Bertha, b. 15 janvier 1891.—Hector, b. 14 décembre 1892.—Léa, b. 25 décembre 1893.—Précilla, b. 3 mars, 1897. Cette famille demeure à Sainte-Anne, Ill.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1876 (13 janvier), Sainte-Anne, Ill.

I Martin, David, b. 26 septembre 1855 (Georges I).

Morin, Georgiana.

Issus: Joseph, b. 26 novembre 1878.—Josephine, b. 30 janvier 1879.—Amanda, b. 11 novembre 1883.—Clara, b. 6 juin 1886.—Nelda, b. 30 septembre 1888.—Armand, b. 17 avril 1891.—Régina, b. 27 décembre 1894.—Desneiges, b. 29 août 1897.

Georgiana Morin, épouse de David Martin est décédée à Irwin, Ill., le 5 février 1909. Cette famille demeure à Irwin, dans l'Etat de l'Illinois.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1895 (6 février), Sainte-Anne.

II Martin, Joseph, b. 31 avril 1856 (Georges I.)

Cyrien, Léonie.

Issus: Lucille, b. 16 décembre 1895.—Roland, b. 11 avril 1898.—Isabelle, b. 15 octobre 1899.—Alphonse, b. 24 mai 1902.—Bernadette, b. 17 novembre 1903.—Philippe, b. 10 janvier 1908. Cette famille demeure également à Irwin, Ill.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1892 (4 mars), Sainte-Anne.

I Martin, Moïse, b. 2 décembre 1859 (Georges I.)

Harpin, Eugénie.

Issus: Laura, b. 25 décembre 1892.—Desneiges, b. 21 novembre 1893.—Rudolphe, b. 15 décembre 1898.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1895 (6 février), Sainte-Anne, Ill.

I Martin, Ferdinand, b. 8 février 1863 (Georges I.)

Perreault, Alice (fille de la seconde femme de Gérémie, frère de Ferdinand.)

Issus: Oscar, b. 12 juillet 1896.—Lloyd, b. 25 avril 1893.—Conrad, b. 11 septembre 1902.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1898 (17 février).

I Martin, Louis, . 26 novembre 1872 (Georges I.)

Scheddler, Hattie.

Issus: Clyde, b. 7 novembre 1903.—Claude, b. 16 octobre 1907.—Byrl, b. 7 décembre 1909.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1882 (7 juin).

I Martin, Elie né 21 décembre 1855 (Benjamin II.)

Papin, Louise, née 4 décembre 1867.

Issus: Zéphyr, né 20 janvier 1883, m. 8 juin 1902 à Hattie Buttler et issus d'eux: Melvis, né 17 septembre 1904 —Elzira, née 15 février 1886, célibataire.—Clarance, née 12 février 1892. Cette famille demeure à Fowler, Ind.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1880 (24 février.)

III Martin, Benjamin alias Pitt, né 22 juillet 1859 (Benjamin II.)

Barnes, Délima, née 24 août 1861.

Issus: Athur, né 18 juin 1882, m. 26 septembr e1902 à Ethel Knight, née 17 janvier 1893 (un seul fils vivant de ce mariage, Harold, né 30 novembre 1907.)—Albert, né 6 juin 1884 décédé.—Emma, née 4 avril 1886, mariée— Aylmer, né 11 octobre 1888, célibataire.—Pearly, né 18 décembre 1892, célibataire.—Harry, b. 22 décembre 1897.— Léonore, née 24 juillet 1903. Demeurent aussi à Fowler, Indiana.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1891 (18 janvier.)

II Martin, Edward, b. 4 juillet 1865 (Benjamin II.)

Lafontaine, Lena, née 8 mars 1872.

Issus: Lillie, m. 31 octobre 1906 à Jus. Pratte. Domiciliés à Fowler, Ind.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1890 (16 mars.)

II Martin, Georges, né 13 juin 1867 (Benjamin II.)

Dufresne, Hattie, née 6 décembre 1871.

Issus: Warren, né 20 novembre 1892.—Eddie, née 12 novembre 1894.—Willie, né 5 mars 1897.—Gladest, né 16 décembre 1901.—Irène née 27 janvier 1904.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1886 (7 novembre), Kankakee, Ill.

II Martin, Henry, b. 1er août 1862 (Joseph II.)

Bilodeau, Clémentine.

Issus: Arthur, b. 6 octobre 1891 à Kankakie, Ill.—Lister, b. 13 septembre 1906. Cette famille demeure à Braddly, Ill.

Il nous manque quelques familles issues de cette 6ième génération, malheureusement ces familles sont établies dans de lointaines contrées, et il nous a été presque impossible d'obtenir les renseignements voulus et nécessaires à notre ouvrage.

SEPTIME GENERATION

Mariage, 1903 (17 janvier), Louiseville, Qué.

III Martin, Charles-Edouard, b. 21 avril 1875 (Edouard I.)

Pratte, Ombélina (Louis et Philomène Voizard). (Ils étaient cousins des deux côtés.)

Issus: Martial, b. 28 février 1905.—Normand, b. 18 août 1906.—Raymond, b. 9 février 1908.—Marie-Marguerite-Lucile, b. 1er avril 1910.

ANNEXE PRATTE

Mariage 1787 (26 novembre), Rivière-du-Loup.

I Pratte, François (Louis et Madeleine St-Pierre) (8)

Bourret, Thérèse.

Issus: Thérèse, b. 13 novembre 1788, m. 20 novembre 1815 à Pierre Sicard dit Lavaute. Leurs enfants demeurent à Syracuse, N.-Y.—Marie-Josephte, b. 13 octobre 1790, m. à Frs. Damphousse.—François, b. 17 mars 1792, m. à Marie-Rosalie Lefebvre dite Villeneuve (De ce mariage sont issus:

Louis, m. 27 février 1854 à Philomène Voizard, fille de François et Marie Daveluy, et de ces derniers sont nés: le Dr. Irénée, établi à Taftville, Conn.—le Dr. Arthur, de Keene, N.-H.—Edouard, encore veuf de Eugénie Caron (Moïse et Zoé Courdrêne)—Ombélina, épouse de Charles-Edouard Martin (Edouard et Georgiana Lambert)—Camilda, veuve de Joseph Bergeron, des Trois-Rivières, puis Albertina et Marie-Anne)—Euphrosine, b. 11 août 1794, m. à Saint-Léon, le 17 avril 1809 (à l'âge de 15 ans) à Jean-Bte. Martin (Jean-Bte. et Catherine Lafleur).—Adélaïde, b. 4 mars 1796, 1o m. 28 juillet 1817 à Jean-Bte. Grenier—2o m. en 1830 à Etienne Trahan. (Issu de ce dernier mariage: Narcisse qui s'est marié quatre fois. C'est le père de l'avocat Arthur, né de son second mariage avec Rébecca Rousseau et de Stephen, conducteur de malle, né de son troisième mariage avec M.-Félonise Giroux (veuve de Ed. Laviolette) ce mariage a été célébré à Trois-Rivières le 16 août 1890—Narcisse est officier de douane à Nicolet.Il était marié en premières noces à Marguerite Fontaine, de la paroisse de Saint-Césaire, Qué.—Marie, b. 26 août 1798, morte célibataire.—Calixte, b. 22 octobre 1799, m. à Julie Gibert, dite Comtois, 22 octobre 1779, Rivière-du-Loup (et issus de ce dernier mariage: Caroline, b. 30 juin 1833—Célina, b. 29 janvier 1835.—Agnès, b. 15 septembre 1839.—Charles, b. 15 juillet 1840.—Stéphanie, b. 1er août 1844. 1o m. à Aimé Harnois et 2o m. à Georges Franklin, Syracuse.—Francis, b. 1846 demeure à Chicago, Ill. Cette famille demeure à Syracuse, N.-Y.)—Louis, b. 24 décembre 1802 (mort à l'âge de 96 ans) 1o m. à Esther Rivard et 2o m. à Emélie Boisvert, 14 juillet 1828 et issus de ces derniers: Héloïse, b. 29 juin 1830, épouse Béland.—Henriette, b. 5 janvier 1832, épouse Pombert.—Georges, b. 2 septembre 1833 et Charles, b. 2 septembre 1833.

C'est ici le père de Mme Télesphore Béland et de Mme Hormidas Desaulniers, de Louiseville, ainsi que de Thomas Pratte, etc. Plusieurs autres enfants sont nés de

Louiset Emélie Boisvert est vivant à cette date. Le père François I Pratte, époux de Therèse Bourret est mort le 21 mai 1840, âgé de 80 ans et sépulturé à la Rivière-du-Loup et François II, époux de Rose Villeneuve, s. 10 juin 1860.

Les Pratte sont d'origine anglaise et sont alliés aux diverses familles Pratte et Bourret de la Rivière-du-Loup et des environs. Ces familles sont très nombreuses, mais nous ne donnons ici que quelques ramifications.

Appendice de la

DEUXIEME PARTIE

No 1.—*Extrait du mariage de Jean-Baptiste Martin I à Catherine Gérome* (*Rivière-du-Loup.*)

Le vingt-huit janvier 1788, par nous prêtre soussigné, après la publication de trois bans de mariage faites au prône des messes paroissiales; entre Jean-Baptiste Martin, fils de Pierre et de Marie Bellemare, de la paroisse de la Pointe-du-Lac d'une part; et Catherine Gérome dite Lafleur, fille de feu Jean-Baptiste Gérome dit Lafleur et de Catherine Dufault, de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup d'autre part, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par l'Eglise.

JEAN-BTE RIVARD,
JEAN BELLEGARDE,
Témoins.

BERTRAND, *Ptre.*

La publication de ces bans avait été faite aux deux paroisses de la Pointe-du-Lac et de la Rivière-du-Loup, mais Jean-Baptiste termina sa carrière à Saint-Léon.

No 2.—*Acte de sépulture de Jean-Baptiste I trouvé dans les régistres de Saint-Léon.*

Le cinq février 1839, par nous, prêtre soussigné, a été inhumé dans l'église de cette paroisse le corps de Jean-Baptiste Martin, capitaine de milice, époux de défunte Catherine Gérome dite Lafleur, décédé la veille, âgé de quatre-vingt-un ans et muni des secours de l'église. Présents: Alexis Bélanger et Joseph Giguère, qui n'ont pu signer.

L. NORMANDEAU, *Ptre.*

No 3.—Régistres de Saint-Léon. Partie de l'extrait de l'acte de mariage de Jean-Baptiste II, b. 1789 *et fils du précédent, Jean-Baptiste I.*

Le dix-sept avril, dix huit cent neuf (1809), par nous prêtre soussigné, a été marié Jean-Baptiste Martin, fils mineur de sieur Jean-Baptiste Martin, capitaine de milice et de Catherine Gérome dite Lafleur et Euphrosine Pratte, résidant en cette paroisse, fille mineure de François Pratte et de Thérèse Bourret, de la Rivière-du-Loup. Les témoins ont signé avec nous: Rose Bellenois, Euphrosine Pratte, Thérèse Bourret et Jean-Baptiste Ledroit.

DELAUNAY, *Ptre.*

Nos 4 et 5.—Actes de sépulture de Jean-Baptiste Martin II et de son épouse Euphrosine Pratte, décédés à Bourbonnais, Ill., à une journée d'intervalle l'un de l'autre.

Ce 18 février 1869, nous prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse (Bourbonnais), le corps de Jean-Baptiste Martin, décédé, il y a quatre jours, à l'âge de 80 ans. Témoins: Victor Lépine, Jean-Baptiste Martin, fils III.

P. BEAUDOIN, *Ptre.*

Ce 11 février 1869, nous prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Euphrosine Pratte, épouse de feu J.-B. Martin, décédée avant-hier et âgée de 79 ans. Témoins: Victor Lépine, Antoine Martel.

P. BEAUDOIN, *Ptre.*

Copie fidèle par M. T. Dugas, C.S.V., curé de Bourbonnais, Ill.

No 6.—Acte de mariage entre Norbert Martin et Hermine LeSage, régistres de Saint-Léon (1844.)

Le dix-sept de septembre, mil huit cent quarante-quatre, après la publication de trois bans de mariage faite au prône de nos messes paroissiales entre Norbert Martin, fils, majeur de Jean-Baptiste Martin, cultivateur, et de Euphrosine Pratte ses père et mère de cette paroisse d'une part et Hermine LeSage, fille majeure de Calixte LeSage, cultivateur et de Marie-Anne Beaulieu, ses père et mère de cette paroisse d'autre part. Ne se trouvant aucun empêchement et du consentement des parents, nous prêtre curé soussigné avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Jean-Baptiste Martin et de Calixte LeSage pères des époux, de Jean-Baptiste Martin fils, de Michel Drolet, de Fabien Lambert et plusieurs autres qui n'ont su signer.

LUC AUBY, *Ptre.*

No 7.—Extrait de l'acte du 2ième mariage de Norbert Martin (1874), *Saint-Léon, Qué.*

Ce 23 novembre 1874, après la dispense de trois bans de mariage accordée par Sa Grandeur Mgr L.-Frs. Laflèche, évêque des Trois-Rivières entre Norbert Martin, veuf de feue Hermine LeSage d'une part et Marie-Flore Larue, veuve de feu Ferdinand Bernier, de son vivant navigateur de Saint-Michel de Bellechasse.

LUC AUBBY, *Ptre.*

Curé de Saint-Léon.

No 8.—Acte du mariage de François Pratte et Thérèse Bourret, Rivière-du-Loup.

L'an mil sept cent quatre-vingt-sep, le vingt-six novembre, après la publication de deux bans de mariage faits

au prône des messe de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup entre François Pratte, fils de Jean-Baptiste Pratte et de Madeleine Saint-Pierre ses père et mère d'une part, et Thérèse Bourret, fille de Louis Bourret de Thérèse Roullard, père et mère, aussi de cette paroisse d'autre part. Et ce, en présence de Jean et Louis Bourret ses frères. Témoin du côté de l'époux et de Louis Grégoire du côté de l'épouse et ont signé avec nous, les autres ont déclaré ne le savoir.

JEAN NORMAND,

HUBERT NORMAND,

REMI PERREAULT,

BERTRAND, *Ptre.*

Fin de la Deuxième Partie.

TROISIEME PARTIE

HAMELIN

Avec l'historique de cette famiile, Appendice avec Annexe Vanasse, documents et pièces authentiques.

HAMELIN

Notes Préléminaires

M. F. L. Desaulniers, l'auteur bien connu de la plupart de nos généalogies canadiennes dans la Province de Québec a fait un travail magnifique dans son dernier livre paru, pour le familles Richer, de La Flèche et Hamelin, que tout amateur de généalogie lira avec intérêt et profit, du reste, M. Desaulniers est le type du chercheur consciencieux et patient et tout ce qu'il fait est bien fait. J'aime à le dire ici, car le public se montre plutôt indifférent pour ces sortes de recherches qui ne sont appréciées à leur juste valeur que par un très petit nombre.

Cependant, en ce qui concerne la généalogie Hamelin; ainsi que le dit lui-même M. Desaulniers dans sa préface, page XII: il reste encore beaucoup à faire, car cette si nombreuse famille est disséminée un peu partout aux Etats-Unis comme au Canada, et les jalons qu'il a jetés sur la voie devront servir à plus d'un qui voudra remonter à l'origine de cette famille qui eût pour berceau la Seigneurie de Saint-Charles des Roches, dans la paroisse des Grondines.

Son histoire des Hamelin s'ouvre par les contrats de mariage des deux frères Louis et François, co-seigneurs des Grondines et fils de Nicolas et Jeanne Levasseur de Saint-Mathurin, diocèse d'Angers. Ils épousèrent les deux soeurs Antoinette et Madeleine Aubert, filles de Jacques et Antoinette Meunier; (ce Jacques Aubert possédait aussi une seigneurie aux Grondines.)

Nous extrayons plus loin les principaux termes du contrat de Louis; car notre intention est de poursuivre en ligne directe la descendance de Louis, à laquelle se ratta-

che notre famille ; celle de François à laquelle se rattache celle de M. A. S. Hamelin, auditeur de la Banque Provinciale, ayant été faite d'une manière tout-à-fait complète par M. F. L. Desaulniers, qui nous pardonnera de reprendre son travail pour ajouter quelques rameaux de plus au bel arbre qu'il a élevé à la mémoire de nos aïeux

C'est grâce au concours précieux de M. l'abbé L. Médéric Hamelin, C.S.V., et actuellement nommé desservant à la nouvelle paroisse de Bordeaux, et que nous devons remervier pour l'aimable lettre qui figure dans cettte troisième partie de notre ouvrage. Grâce aussi aux renseignements que de toute part, les membres de la famille ont bien voulu nous envoyer, que nous avons pu parachever ce travail. M. le curé Hamelin, cité plus haut a fait lui-même un tableau synoptique sur la famille Hamelin ; une autre alliée de la famille, Mlle Justina Desrochers en a fait un arbre généalogique dont le dessin artistique et l'aspect grandiose en fait une oeuvre d'art bien digne de figurer dans nos galeries de peintutre et nos salons, etc.

Pour ne pas renvoyer le lecteur au livre de M. Desaulniers, nous avons extrait toutes les premières grandes lignes, à partir de Louis Hamelin, Seigneur des Grondines, et nous en avons amené jusqu'à nos jours quelques ramifications, plus complètes à partir d'Augustin II, le fondateur de notre génération, et cela dans le but d'être utile à la descendance future à laquelle reviendra le droit et le devoir de l'étendre et de la propager à l'infini.

Nous suivrons le même ordre que pour les deux familles précédentes en procédant par numéro : c'est-à-dire que nous appellerons première génération celle qui s'ouvra par Nicholas Hamelin et Jeanne Levasseur et deuxième, celle qui s'ouvre par Louis et ainsi de suite.

Cependant le lecteur aura tout à gagner de lire en premier lieu, la préface et les nombreux renseignements contenus dans le livre de M. Desaulniers, et cela pour plus de

clarté dans ce qui va suivre, en le priant de nouveau d'user d'indulgence pour une première publication. Et je ne pêcherai plus...vous pouvez m'absoudre.

C. M. HAMELIN.

Bordeaux, 15 avril, 1910.

A Madame J. L. L. Hamelin,

Louiseville, Qué.

Ma chère cousine,

Vous ne sauriez croire combien je me suis délecté dans la lecture de la généalogie de notre famille (Hamelin) que vous avez éditée avec tant de soin.

Oui, j'ai passé de bien agréables moments avec ces chers ancêtres, qui sont disparus de la scène du monde, il est vrai, mais qui ne sont pas morts tout entier. N'est-ce pas, en effet, la plus noble partie d'eux-mêmes qu'ils nous ont transmise en nous donnant la vie; leur âme, avec leur nom et l'héritage de leurs vertus. Aussi comme on se sent chez soi chez eux.

Je ne saurais assez vous remercier et vous féliciter du travail entrepris et conduit à si bonne fin.

Bien des fois, j'avais feuilleté le Dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay, admiré l'arbre généalogique de la famille d'Augustin Hamelin par Mademoiselle Justine Desroches, petite cousine de grand talent, et qui a la mémoire du coeur, elle aussi. J'avais bien déjà les "Vieilles familles d'Yamachiche", généalogies des familles les plus remarquables de cette paroisse, en deux volumes, par M. F. L. Desaulniers. Et j'ai lu avec le plus vif intérêt la généalogie des familles Richer de la Flèche et Hamelin, par le même auteur, que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer.

Mais tout cela ne me donnait pas encore entière satisfaction en ce qui regarde la famille Hamelin. Il manquait toujours quelques anneaux à la chaîne, quelques vi-

des restaient dans ces familles nombreuses dispersées un peu partout.

Il vous était réservé de remplir ces lacunes, de souder ces mailles et de nous présenter une généalogie complète à partir de nos premiers ancêtres venus de France jusqu'à la génération actuelle. Vous avez fait là un travail bien méritoire qui devra être conservé précieusement et continué, je l'espère, dans la suite des temps par quelques autres membres de la famille.

Je ne puis ici m'empêcher d'exprimer une idée : Pourquoi ne se trouverait-il pas dans chaque famille, une personne instruite et dévouée qui ne craignant pas le travail, entreprendrait pour les siens ce que vous avez fait pour les vôtres.

Dans une oeuvre de grande envergure comme le Dictionnaire Généalogique de Mgr Tanguay, d'un très grand mérite, c'est incontestable, il est bien difficile qu'il ne se glisse une foule d'erreurs et d'oublis regrettables ; mais le mode que je préconise et qui m'est venu à l'esprit en lisant votre travail, serait bien plus simple, plus clair et partant plus parfait. Et ensuite il serait relativement facile de réunir toutes ces généalogies et d'en faire un tout complet. Nous aurions là non seulement une généalogie nationale revue, corrigée et augmentée, mais perfectionnée.

Il y a dans ces notes et nomenclatures en apparence sèches et arides plus qu'une curiosité bien légitime ; on y trouve les enseignements de l'histoire.

En effet, quand on voit passer sous nos yeux toutes ces générations qui nous ont précédées, ces grands ancêtres aux noms illustres, ces hommes distingués dans toutes les classes de la société ; ces défricheurs infatigables, ces patriotes ardents, ces chrétiens à la foi inébranlable, ces héros enfin qui furent les pionniers de ce vaste domaine que nous appelons avec amour, notre patrie, ne semblent-ils pas nous dire : Nous vous avons donné l'exemple, nous vous avons tracé les sentiers, marchez dans nos voies.

Oui en contemplant ces grandes et nobles figures que furent nos aïeux, on se sent épris d'un sentiment de légitime fierté. Et comme Saint-Augustin, dans une vision céleste s'écriant: "Quod isti et istae, cur non ego", disons bien haut: "Ce qu'ils ont fait pourquoi ne le ferions-nous pas?" Noblesse oblige! Les vertus civiques, morales et religieuses pratiquées par nos ancêtres qui ont accompli leur mission ici-bas et qui nous attendent, espérons-le, dans un monde meilleur, pourquoi ne les pratiquerions-nous pas nous-mêmes?

De plus, étant donné que nous sommes des être perfectibles et que nous avons le devoir de tendre toujours à une plus grande perfection, à une plus haute sainteté, leurs exemples seront pour nous un stimulant qui nous portera non seulement à les imiter; mais à les surpasser si c'est possible.

Ainsi donc, à tous les points de vue, vous avez fait une oeuvre admirable et utile, qui vous donne droit à la reconnaissance et à la gratitude avec lesquelles je me souscris très humblement

Votre tout dévoué et affectueux

cousin en N.-S.

L. L. M. HAMELIN, C.S.V., *Desservant.*

A.M.D.G.

NOTES EXPLICATIVES

Louis Hamelin et François, son frère étaient co-seigneurs de la seigneurie de Saint-Charles des Roches, dans la paroisse des Grondines, qui leur venait de leur père, Nicholas Hamelin de Saint-Mathurin de la Daguenière, diocèse d'Angers, France.

Augustin Hamelin, le fondateur de notre présente génération (issue de Louis), est né sur les terres de ses pères, à la seigneurie des Grondines. La date de sa naissance ne saurait en être précisée. Le Rév. M. Léandre Hamelin, son

fils, nous écrit que son père n'a jamais pu se procurer l'extrait de son baptême et en conclut qu'on aura oublié d'en écrire l'acte; d'après son père il pense que ce doit être en 1777.

Fragments et extraits du contrat de mariage de Louis Hamelin avec Antoinette Aubert, en date du 7 août 1697.

Furent présents, maître Jacques Aubert, habitant de Saint-Charles des Roches et Thoinette Meunier, sa femme pour Antoinette Aubert leur fille d'une part, et le Sieur Louis Hamelin, procureur-général du dit lieu de Saint-Charles des Roches et fils de défunt Nicholas Hamelin et de Jeanne Lavasseur, ses père et mère, pour lui et en son nom d'autre part.

De la part des dits Aubert, sa femme et leur fille et de Thimothée Jesson et du dit Sieur Hamelin, de Messire Pierre Vollant, prêtre curé de Sainte-Anne et de Saint-Charles des Roches, et de Maître Mathurin Gouin, habitant de Sainte-Anne pour être unis communs en bien, meubles et immeubles, acquits et conquits, suivant la coutume de la ville et prevote de Paris.

Et pour y parvenir en faveur et au dit mariage, le dit Aubert et sa dite femme ont promis et se sont obligés de donner au dit futur époux la somme de cinq cents livres tournois, soit en argent ou en castor, au prix du courant.

En faveur du dit mariage le dit Sieur Louis Hamelin a doué et doue la dite future épouse de la somme de trois cents livres tournois pour servir de propre à la future épouse et pour la sûreté du douaire, le dit futur époux a obligé et hypothéqué tous et chacun ses meubles présents et à venir.

Fait et passé en la maison du dit Aubert en présence de R. Aubert, habitant du lieu qui ont signé avec le Sieur Vollant et les futurs époux.

Signés: L. Hamelin, Antoinette Aubert, marque de Jacques Aubert, père, marque de sa femme Thoinette Aubert, marque de M. Gouin, F. Vollant, R. Aubert.

M. ROY, *Notaire.*

En 1678, 7 juillet, Louis Hamelin était marguiller aux Grondines et voici l'acte de sa sépulture. Le cinquième jour de mai de l'an 1718 dans l'église de Saint-Charles des Roches a été inhumé par moi; prêtre soussigné, curé des Grondines le Sieur Louis Hamelin, Seigneur des Grondines, mort subitement le 3 de ce mois, sans avoir reçu les sacrements.

En foi de quoi, j'ai signé

MENAGE, *Ptre.*

Il était âgé de 68 ans, sa femme Antoinette Aubert est décédée le 18 décembre 1720. (Notes de M. F. L. Desaulniers.)

PREMIERE GENERATION

Saint-Mathurin de la Daguenière, Diocèse d'Angers, France Nicholas Hamelin, marié à Jeanne Levasseur.

DEUXIEMEE GENERATION

Le seigneur Louis Hamelin, marié à Antoinette Aubert, mariage aux Grondines, Seigneurie SaintCharles des Roches, 7 août 1679, s. Louis 1718. Issus 13 enfants.

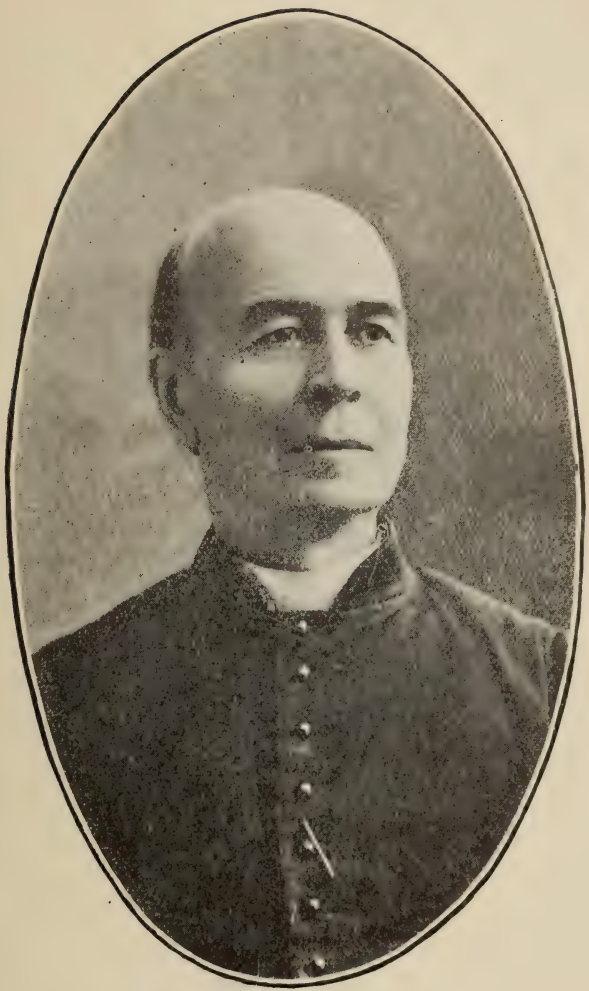
Notes.—La seigneurie des Grondines avait une étendue de 2 lieues de longueur sur 10 de largeur.

TROISIEME GENERATION

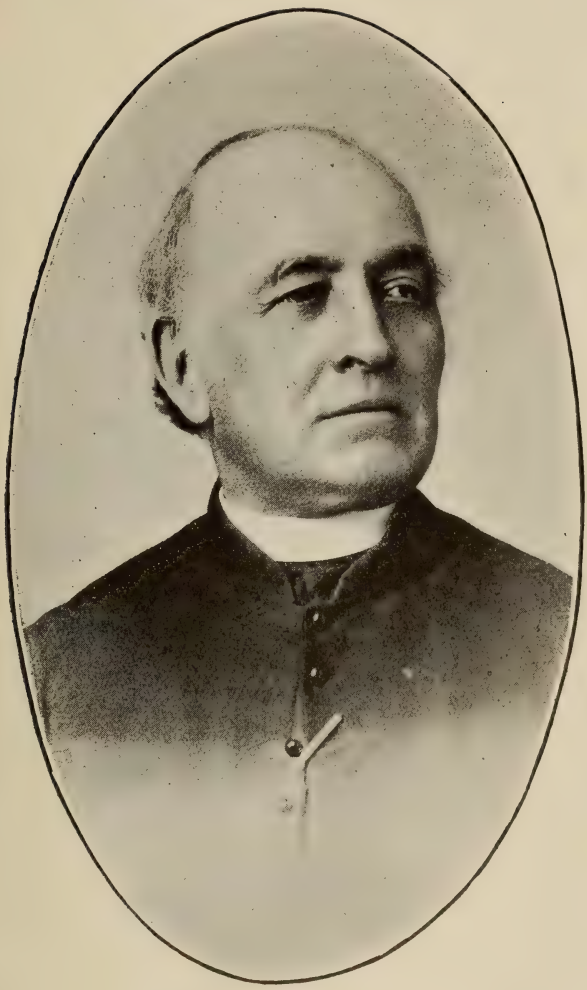
Le Seigneur Jacques Hamelin, marié à Antoinette Richard-Lavallée, le 10 aoûtt 1810, à la Seigneurie Saint-Charles des Roches et père de 7 garçons et 1 fille.

QUATRIEME GENERATION

Le Seigneur Antoine Augustin Hamelin, marié à Marguerite Roy, mariage à la Seigneurie Saint-Charles des Roches, le 30 avril 1753 et père de 6 garçons et 5 filles.



Rév. Mess. LEANDRE HAMELIN, Québec. — Ex-Chapelain de l'Hôpital Général de Québec où il vit retiré en 1910.



Rév. Mess. CASIMIR HAMELIN, décédé à Watton 22 janvier 1903.

CINQUIEME GENERATION

Augustin Hamelin, marié à Thérèse Beaupré, le 2 juillet 1810, à Québec. Augustin est né aux Grondines, à la Seigneurie Saint-Charles des Roches vers 1777 et issus de ces derniers en 6ième génération 7 garçons et 8 filles:

Joseph, b. 10 mai 1816, m. à Suzanne Lanouette.

Narcisse, b. 16 déc. 1817, 1o m. à Justine Grondin; 2o m. à Héloïse Vallée.

Edouard, b. 28 mai 1821, m. à Marguerite Vanasse dite Vertefeuille.

Aubert, b. 26 février 1827, m. à Caroline Hébert.

Rév. Léandre, b. 4 octt. 1828, ordination 22 mai 1853.

Rév. Casimir, b. 14 janv. 1832, ordination 21 sept. 1856.

Nazaire, b. 2 janv. 1833, m. à Mathilde Chevalier.

Esther, b. 31 juillet 1811, m. à Hubert Nobert.

Thérèse, b. 13 mai 1813, m. à Théophile Germain.

Rose-de-Lima, b. 7 oct. 1819, m. à M. Champagne.

Eliza, b. 27 avril 1823, m. à Thomas Trudel.

Julie, b. 3 juillet 1814, m. à Joseph Drouin.

Adèle, b. 6 janvier 1837, religieuse en 1859.

Philomène, décédée enfant.

Reine, décédée enfant.

HAMELIN

Saint-Mathurin de la Dagueniere, Diocèse d'Angers France.

PREMIERE GENERATION

Hamelin, Nicholas, m. à Jeanne Levasseur.

Issus: Louis, b. 1650, m. à Antoinette Aubert, b. 1666. —François, b. 1659, m. à Marie-Madeleine Aubert (Jac-

ques et Antoinette Meunier) le 27 nov. 1685 aux Grondines —Nicholas, m. 1682 à Adrienne Leclerc et jardinier au château Saint-Louis, à Québec en 1697. Mais ce dernier serait plutôt né d'un premier mariage de Nicholas I à Jeanne Morin, d'après M. F. L. Desaulniers.

DEUXIEME GENERATION

Mariage 1679 (7 août) aux Grondines.

I Hamelin, Louis, b. 1650, s. 1718 (Nicholas I.)

Aubert, Antoinette, b. 1666, s. 18 déc. 1720 (Jacques et Anthoinette Meunier.)

Issus: Jacques, b. 22 août 1680, m. 10 août 1706 à Antoinette Richard-Lavallée (Marin et Madeleine Grandon), s. 4 déc. 1728.—M.-Madeleine, b. 1686, m. 27 février 1710 à Pierre Roy de Chatelleriau (Michel et Françoise Hobbé), s. 27 nov. 1733 à Sainte-Anne de la Pérade.—M.-Josephte, b. 1687, m. 2 février 1710 à François Rivard Montendre (Robert et Madeleine Guillet,) s. mai 1758.—François, b. 1688.—Louis, b. 1692, m. 24 février 1718 à Catherine Neveu (Jacques et Michel Chauvin), à Détroit.—Charles-Joseph, b. 11 avril 1693 au Cap Santé.—M.-Madeleine, b. 13 mars 1695, s. 14 juin 1717.—Michel, b. 1696, s. 30 novembre 1716.—Marie-Anne, b. 1697, s. 4 avril 1778.—Jos.-Marie, b. 1er juin 1700, m. 15 janvier 1724 à Geneviève de Chavigny de la Chevrotière (François et Geneviève Guyon Després) à Deschambault, s. 23 juin 1760.—Réné, b. 17 février 1702, m. 10 juin 1743 à Marie-Anne Baril-Duchesnay (Jean et Judith Blanchet), s. 12 novembre 1749.—Louise-Rose, b. 7 septembre 1704, m. 8 février 1723 à François Rivard-Loranger (Claude et Catherine Roy)—Jeanne-Angélique, b. 8 novembre 1707 à Québec, m. 10 mai 1729 au notaire Balthazar Arnoul Pollet (Germaine et Marguerite Harry), de Saint-Nicholas des Champs, Paris, s. 1er décembre 1775.—M.-Anne, b. 3 avril 1710, s. 7 mars 1747.

TROISIEME GENERATION

Mariage 1706 (10 août) aux Grondines.

II Hamelin, Jacques, Seigneur, (Louis I).

Richard-Lavallée, Antoinette, b. 1680, s. 4 déc. 1728.

Issus: Joseph, b. 27 mars 1707.—Louis, b. 4 avril 1710, m. 9 janvier 1742 à Charlotte L'Ecuyer (Antoine et Marie Gaillon).—Pierre-Joseph, b. 22 novembre 1711; s. 27 mai 1730.—Charles-François, b. 8 juillet 1714; 1o m. 27 novembre 1738 à M.-Athanase, de la tribu des Sauteux à Michilimakinac; 2o m. 4 février 1748 à Anastasie, même tribu.—Jacques-Michel, b. 31 mai 1716, s. 15 novembre 1757.—Antoine-Augustin, b. 6 août 1718, m. 30 avril 1753 à Marguerite Roy (François et Madeleine Truteau), à Montréal.—François-Marie, b. 6 avril 1721, m. à Montréal 10 juin 1754 à Catherine Roy (François et M. Truteau)—Marie-Josephte, b. 12 août 1725, s. 26 juin 1748.

QUATRIEME GENERATION

Mariage 1738 (27 novembre) à Michilimakinac.

1 Hamelin-Laganière, Charles-François (Jacques II).

1o m. M.-Athanase, indienne, née 1708, b. 27 novembre 1738, s. 19 mars 1745.

Issus: Marie-Anne, née 10 janvier 1731, b. 26 nov. 1738 s. 16 juillet 1769 à l'Hôpital Général, Montréal.—Jacques, né 22 janvier 1733, b. 25 nov. 1738.—Pierre-Pascal, né 21 février 1735, b. 23 novembre 1738, s. à Montréal 1743.—Ls-Charles, né mars 1737, b. 24 novembre 1738, m. à M.-Josephte Lassalle.—M.-Angélique, b. 3juillet 1738, s. 25 avril 1739.—M.-Françoise, née 4 novembre 1739, b. 4 oct. 1740, s. 20 février 1751 à Sainte-Anne.—Jean-Bte., b. 27 août 1741.

2o m. M.-Anastasie (tribu des Sauteux), fille de M8uS-infidèle: filleule de Daillebout de Coulonge et Mme Langlode; née 1728, b. 1 février 1748, m. 4 février 1748.

Issus: Georges, s. 20 avril 1775 à Détroit.—Pierre-Charles, né 15 février 1746 à Sainte-Marie, b. et s. 6 décembre 1747 à Sainte-Marie.—M.-Josephte, b. 21 janvier 1749.

Notes de M. F. L. Desaulniers.—C'est à partir de Réné fils de François I que pour la première fois l'on trouve le nom de Hamelin affublé de celui de Laganière, corruption de l'endroit appelé La Daguenière d'où les Hamelin étaient originaires dans l'Anjou.

QUATRIEME GENERATION

Mariage 1753 (30 avril), Grondines.

I Hamelin, Ant.-Augustin dit Laganière, seigneur (Jacques II).

Roy, Marguerite, b. 1735.

Issus: Théodore, b. 28 juin et s. 3 août 1755.—Rénée-Marguerite, b. 30 oct. 1757, s. 2 février 1776.—Frédéric-Augustin, b. 19 décembre 1758, m. 28 janvier 1794 à Marie-Anne Baribeau (Pierre et M.-Anne Charest), s. 18 mai 1854 à Sainte-Anne de la Pérade.—M.-Josephte, b. 20 août et s. 24 septembre 1760.—M.-Dieudonné, b. 29 août 1761.—Gabrielle, m. 26 janvier 1789 à Nicholas Perrin, s. 6 août 1855.—Aubert, m. 9 février 1795 à M.-Josephte Arcan, à Deschambault.—Augustin, b. 1777, m. 2 juillet 1810 à Thérèse Beaupré (Jean-Baptiste et Rose Chavigny de la Chevrotière, à Québec).—M.-Madeleine, b. 27 oct. 1775.—Rénée-Maguerite, b. 20 décembre 1779, s. 14 janvier 1780.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 1768, à Michilimakinac.

Hamelin, Ls.-Charles (Chs.-Frs. I.)

Lassalle ou Lesable, M.-Josephte, née vers 1737 et b. 19 août 1787.

Issus: M.-Josephte, née 4 novembre 1769.—Charlotte, née 15 octobre 1771.—Jean-Baptiste, b. 24 janvier 1774.—Catherine, b. 17 juin 1776.—Augustin, b. 7 février 1779.

D'après M. l'abbé L. Médéric Hamelin, déjà cité, cet Augustin aurait épousé une métisse de la Rivière Rouge, et de ce mariage serait né Salomon Hamelin nommé sénateur au Conseil Législatif de Manitoba en 1870, d'ailleurs M. A. S. Hamelin, auditeur de la Banque Provinciale, émet aussi l'opinion que les Hamelin métis du Nord-Ouest auxquels est allié la famille de Louis Riel appartiennent à cette branche de notre famille.

Ces cinq enfants de Charles-Ls. Hamelin ont tous été baptisés le 19 août 1787, le même jour que leur mère, Josephte Lesable à Michilimakinac.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 1810 (2 juillet), à Québec.

Il fut célébré par le Rév. Antoine Parent, Ptre.

II Hamelin, Augustin, b. aux Grondines à la Seigneurie Saint-Charles des Roches vers 1777 (Ant.-Augustin I).

Beaupré, Thérèse, b. 9 novembre 1792 (Jean-Baptiste et Rose Chavigny de la Chevrotière.)

Issus: Esther, b. 31 juillet 1811, m. 28 septembre 1829 à Hubert Nobert, à Sainte-Anne de la Pérade et sépulturée le 2 décembre 1891.—Thérèse, b. 13 mai 1813, m. 25 janv. 1836 à Théophile Germain et s. 22 janvier 1882.—Julie, b. 3 juillet 1814 m. en 1832 à Jos. Derouin de Berthierville, s. Joseph 27 juillet 1865 et s. Julie, le 23 mai 1884 chez son frère, le Rév. Casimir Hamelin, curé de Wotton où elle arriva le 13 septembre 1883—Joseph, b. 10 mai 1816, m. 16 novembre 1840 à Suzanne Lanouette, s. Joseph, 18 août 1886, s. Suzanne 15 juillet 1899, à Saint-Gabriel de Brandon leur résidence.—Narcisse, b. 16 décembre 1817. 1o m. 1842 à Justine Grondin, à Sainte-Anne de la Pérade; 2o. m. en 1856 à Héloïse Vallée au même lieu, s. Narcisse, 19 août 1901 à Newbury's Port, Mass.—Rose-de-Lima, b. 7 oct. 1819, m. é Alexandre Champagne. Ils sont décédés à Manitoba, s. Delima, 23 mai 1902.—Edouard, b. 28 mai 1821,

m. 13 février 1843 à Marguerite Vanasse dite Vertefeuille (Pierre et Louise Dupuis), b. 28 juin 1823, s. Edouard 25 septembre 1893, s. Marguerite, 13 mai 1895, inhumés tous deux à Saint-Barthélémy, leur résidence.—Eliza, b. 27 avril 1823, m. à Nicolet, le 8 février 1850 à Thomas Trudel, b. 1820 (Joseph et Thérèse Bazin), s. Eliza 15 janv. 1905 à l'Avenir, s. Thomas, 10 octobre 1886 à Nicolet.—Marie-Reine, b. 27 mars 1824, s. 1825.—Aubert, b. 26 fév. 1827, m. 15 octobre 1849 à Caroline Hébert, b. 6 avril 1828. Sont encore vivants et demeurent à Joliette en 1910.—Léandre, b. 4 octobre 1828, ordination 22 mai 1853, chapelain durant plusieurs années à l'Hôpital Général de Québec où on célébra son jubilé d'or le 22 mai 1903 et où il vit encore retiré en 1910.—Casimir, b. 14 janvier 1831, ordination 21 septembre 1856, vicaire à Yamachiche, puis curé de Wotton où il mourût en odeur de sainteté le 22 janvier 1903.—Nazaire, b. 22 janvier 1833, m. à Saint-Léon, le 22 février 1856 à Mathilde Chevalier, b. 14 janvier 1836, s. Mathilde le 8 octobre 1907 à Spencer, Mass.—Adèle, b. 6 janvier 1837, entrée au noviciat le 16 novembre 1855, prise d'habit le 11 juin 1856. Profession, le 28 août 1857, sous le nom de Sœur Saint-Pierre d'Alcantara, au couvent de la Providence, Montréal. Elle est actuellement missionnaire au Portage-du-Rat, Kinora, Province d'Ontario, malgré son âge avancé. Elle fit preuve de hautes capacités dans les diverses charges qu'elle occupa.—Philomène, b. 13 juillet 1839, s. 1841 à Nicolet.

Les quinze enfants de Augustin Hamelin et de Thérèse Beaupré ont tous été baptisés à Sainte-Anne de la Pérade où Augustin avait pris son établissement. Plusieurs d'entre eux s'y sont aussi mariés; d'abord Esther en 1829 à Hubert Nobert. (1) Thérèse en 1835 à Théophile Germain.

(1) Du mariage d'Esther à Hubert Nobert sont issus: Marie-Célina, b. 28 janvier 1831, s. 12 juillet 1834; Firmin, b. 7 mai 1832, m. Victorine Lahaye à Batiscan et s. à New-York. — Louis-Ephrem b. 8 février 1834, m. à Bridget Rattigan. — Marie Léocadie, b. 2 mai 1836, m. 17 février 1857 à F.-X. Massicotte. — Hubert, b. 28

Julie en 1832 à Joseph Derouin et ce sont ici les parents de la Rév. Soeur Sainte-Olive (Marie-Louise Derouin, b. 22 sept. 1834) qui fit profession religieuse chez les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame, le 12 janvier 1854, et y mourut le 26 octobre 1857.

Ce sont aussi les père et mère de l'épouse du docteur Louis-Rémi-Camille Lafontaine de Berthierville (Cordelie Derouin, b. 3 décembre 1847), leur mariage eut lieu le 31 août 1868 à Berthier.

Louis-René-Camille Lafontaine est né à Lanoraie, le 18 octobre 1841, du mariage de feu le major Gonzalve Lafontaine et de Julie Dostaler; il fut admis à la pratique de la médecine le 14 mai 1867, fut coroner à Berthoir au-delà de

---

mars 1838, 1o m. à Victorine Rivard 1er août 1835—2o m. à Odile Sauvageau. — François-Xavier, b. 24 avril 1840, 1o m. juillet 1860 à Eugénie Lizé, 2o m. à Célina Brodeur. — Elzéard, b. 10 mai 1842, m. 18 février 1873 à Marie Houde. — Ovide, b. 24 mars 1843 à Eliane Douvine à Sainte-Anne de la Pérade. — Marie-Zoé, b. 10 avril 1845, m. 1er août 1865 à Dolphus Dessureaux. — Ferdinand I, b. 13 mai 1848, m. 8 oct. 1877 à Séphora Baril. — Jos-Arcade, b. 16 mai 1850, s. 10 mars 1871. — Joséphine, b. 10 mai 1852, m. 12 février 1872 à Dolphus Baril, s. 9 nov. 1881. — Caroline, b. 25 juin 1854, m. 3 juillet à Joseph Rivard.

Et de Ferdinand I et de Séphoro Baril sont issus: Charles-Borromée, b. 6 nov. 1878, m. 25 sept. 1906 à Eva Hêtu. — Joseph, b. 4 mars 1880. — Marie-Anne, b. 23 sept. 1881, s. 16 mars 1897. — Joséphine, b. 1er avril 1883, m. 13 nov. 1905 à Albert Potheir.—Eulalie, b. 24 déc. 1884, profession au Couv. de la Providence, 25 mars 1904, sous le nom de Sr. Joseph-Hermile. — Alexandrine, b. 1er mars 1886, actuellement postulante chez les Ursulines des Trois-Rivières. — Adélard, b. 7 oct. 1887. — Annette, b. 28 mars 1889.— Henri, b. 5 sept. 1890. — Albert, b. 12 février 1892. — Grégoire, b. 14 mars 1894.

Ces deux générations de Nobert ont toujours demeuré à Sainte-Geneviève de Batiscan, Esther y fut sépulturée le 2 décembre 1891 et Hubert le 3 sept. 1881, chez leur fils Ferdinand, dont la famille est ci-haut mentionnée. C'est chez ce dernier, lors d'un voyage que nous avons fait à Sainte-Geneviève de Batiscan, que nous avons pu admirer le bel arbre généalogique fait par Mlle Justina Desroches, de la famille Hamelin, qui avait d'abord été présenté au Rév. Messire Casimir Hamelin, curé de Wotton.

Nous avons gardé le meilleur souvenir de cette famille aux moeurs patriarchales qui nous a accueillie avec tant de sympathique affection et nous leur devions de joindre leur famille alliée à la généalogie Hamelin.

33 années, puis chirurgien-major et lieutenant-colonel du 86ième régiment.

Il nous fait plaisir, et c'est aussi avec reconnaissance, que nous plaçons ici, quelques extraits des lettres que nous écrivait au sujet de son père, Augustin Hamelin et de la Seigneurie de ses ancêtres, le Rév. M. Léandre Hamelin, qui fut chapelain à l'Hôptal Général de Québec, et qu'il n'a pas quitté depuis. Ce vénérable vieillard, âgé actuellement de 82 ans a bien voulu, malgré son grand âge, nous fournir de très précieux renseignements pour le présent ouvrage.

Hôpital Général, Québec, 1910.

Ma chère nièce,

Enfin je vais essayer de répondre à votre lettre: Mon grand-père, Antoine-Augustin Hamelin est mort étant encore seigneur des Grondines, et j'ai entendu dire bien souvent par mon père (Augustin II) qu'après la mort de son père, ses frères aînés qui étaient majeurs (mon père n'avait alors que 18 ans) décidèrent de vendre la seigneurie, afin de s'en partager le prix, et mon père ajoutait: "Ils l'ont vendue pour une bouchée de pain!" Vous trouverez ici la liste de tous les membres de ma famille, telle que copiée par moi sur une feuille que ma mère conservait. Je vous souhaite succès dans votre belle entreprise. Amitiés à vous-même, à votre bon docteur, mon neveu Léandre, et à ses chers enfants, pour moi, je suis bien vieux et bien fatigué.

Votre oncle tout dévoué,

J. R. L. HAMELIN, Ptre.

NOTES SUPPLEMENTAIRES

Après la vente de la Seigneurie de Saint-Charles des Roches par ses frères, Augustin II acheta, du fruit de son travail et de ses épargnes, une terre à Sainte-Anne de la Pérade et s'y établit après son mariage avec Mlle Thérèse Beaupré, qui était une personne instruite et distinguée, et

qu'il avait connue à Québec, elle n'avait pas encore atteint sa dix-huitième année; le mariage eût lieu à Québec en juillet 1810. Augustin devait être alors âgé de 33 ans, et il était borgne, cependant la tradition rapporte que ce fût un mariage d'inclination. Ce doit être vers 1840 qu'ils sont allés se fixer à Nicolet; car lors du mariage de son fils Edouard à Marguerite Vanasse (1843), il est fait mention sur l'acte du mariage qu'ils demeuraient à Saint-Jean-Baptiste de Nicolet, et c'est là qu'il est décédé. Ce fût un accident qui causa sa mort. Il fut frappé par une voiture et blessé mortellement, le 22 mai 1851.

Thérèse demeura seule avec la plus jeune de leurs enfants, Adèle, aujourd'hui soeur Saint-Pierre d'Alcantara, alors âgée de 14 ans. Celle-ci commença son instruction à Nicolet, mais elle fit son noviciat à Montréal et fit profession au couvent de la Providence, le 28 août 1857—on y a célébré solennellement son jubilé d'or, le 23 septembre 1907. Elle fut d'abord envoyée à l'Orégon, fonda ensuite l'hôpital de Seattle dans l'Etat de Washington et présida à diverses autres missions. Quant à Thérèse, elle termina sa carrière chez son fils, le Rév. Casimir Hamelin, curé de Wotton et mourut le 4 avril 1864, âgée de près de soixante et douze années.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1840 (16 novembre), à Sainte-Anne de la Pérade.

I Hamelin, Joseph, b. 10 mai 1816 (Augustin II).

Lanouette, Suzanne, b. 1818.

Issus: Olivine, b. 1841, en religion Soeur Saint-Laurent du couvent de la Providence, Montréal.—Joséphine, b. 1844, m. août 1861 à Narcisse Legaré.—Agnès, b. 5 septembre 1847, m. 29 octobre 1876 à Ulric Granger (1)—

(1) Ce sont là les parents du Révérend Joseph Granger actuellement aumônier des Révérendes Soeurs de Sainte-Anne à Lachine près Montréal. Il fit ses études au Collège de Joliette, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, fût ordonné prêtre le 30 juillet 1899 à l'âge de 23 ans (il est né le 26 aout 1876), fût d'abord vicaire un an à Saint-Edouard de Montréal — et de 1900 à 1906 à Saint-Vincent de Paul — de 1906 à 1909, à l'église de Saint-Louis de France de Montréal, et depuis cette année il est aumônier chez les Soeurs de Sainte-Anne à Lachine, Qué.

JOSEPH HAMELIN et son épouse

Alfred, b. en 1849, célibataire en 1910.—Gédéon, b. 21 septembre 1850, m. 5 février 1879 à Anna Saint-Jacques (Hilaire et Joséphine St-Germain), s. Gédéon, 10 janvier 1893 à Saint-Boniface de Manitoba.—Philippe, b. 1er mai 1853, m. 14 février 1887 à Alice Paradis (Jean-Baptiste et Léocadie Lacombe)—Bernardine, b. 22 mars 1854, m. 8 février 1874 à Raymond Mayer (Joseph et Julie Tousignant).—Amanda, b. 1857 en religion Soeur Saint-Casimir au couvent de la Providence, Montréal.—Alexandrine, b. 1859, m. février 1882 à Ambroise Coutu.—Jos.-Alfred-Rémus, b. 14 décembre 1861, m. 14 septembre 1891 à M.-A. Lactitia Roy (Grégoire et Héloïse Roy) admis à la profession de médecine, le 25 janvier 1886. Il pratiqua quelques années à Ogsdenburg, N.-Y., et mourut le 4 janvier 1895. Sa veuve demeure actuellement à Lévis, sa paroisse natale.—Méralda, b. 15 novembre 1863, m. 15 mai 1882 à son cousin, le notaire Hector Champagne (Alexandre et Délima Hamelin.) (1)

SIXIEME GENERATION

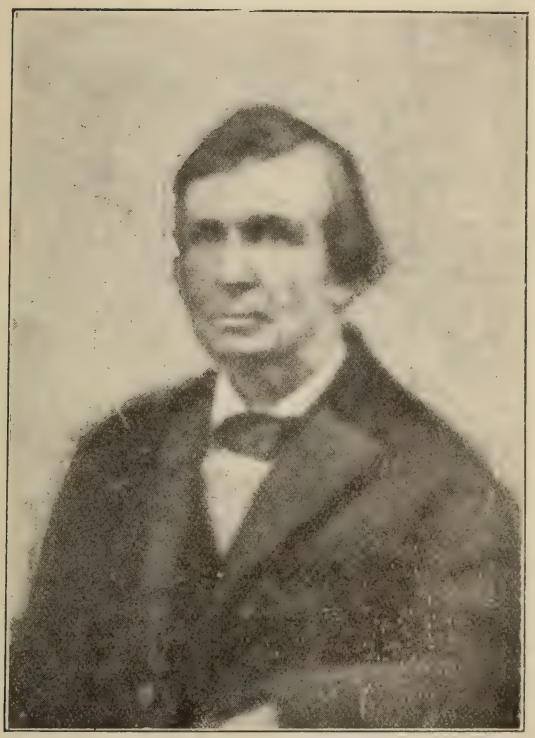
1o m. 1842, Sainte-Anne de la Pérade.

I Hamelin, Narcisse, b. 16 décembre 1817 (Augustin II).

Grondin, Justine.

Issus: Noé, b. 22 octobre 1844, m. 14 février 1870 à Apolline Pichette, à Manchester, N.-H.—Flore, b. 28 juin 1846, m. en 1867 à Onésime Desfossés, à Nicolet, Qué.—Jean-Baptiste, b. 11 avril 1848; 1o m. en 1872 à Georgienna Labelle; 2o m. en 1880 à Esther Dion; 3o m. en 1905 à Adèle Arsenault.—Cordélia, b. 8 mars 1850. Sr. Saint-Vital Cong. Notre-Dame.—Léonie, b. 5 août 1852, m. 4 juillet 1879 à Léon Marcotte, à Haverhill, Mass. s. Léonie le 13 mai 1887.—Alexina, b. 10 avril 1854, m. 17 septembre 1879 à Jos. Noël Desroches, à Montréal.—Casimir, b. 1er janvier

(1) Joseph Hamelin demeurait à Saint-Gabriel de Brandon; il y fut sépulturé le 18 août 1886 et Suzanne Lanouette son épouse, le 15 juillet 1899: le premie, âgé de 70 ans, et la seconde de 81 ans et six garçons, leurs petit-enfants, formeront leur descendance.



NARCISSE HAMELIN

1856. Profession religieuse à la Trappe (Trappiste), 8 décembre 1890, ordination, 3 juillet 1892.—Justine, 1ère épouse de Narcisse Hamelin est décédée en l'année 1856.

2o m. en 1856 à Vallée, Héloïse, à Sainte-Anne de la Pérade.

Issus: Mary, b. 13 septembre 1862, m. 8 mai 1883 à Gaspard Bergeron, à Nicolet.

Addèle, b. 23 juin 1863, religieuse au couvent de la Miséricorde sous le nom de Soeur Sainte-Rosalie.

NOTES SUPPLEMENTAIRES

Narcisse Hamelin a résidé à Sainte-Anne de la Pérade jusque vers l'année 1854. Il se fixa ensuite à Nicolet où il demeura quelques années afin de permettre à ses enfants d'y recevoir une meilleure instruction (l'aîné, Noé y était déjà rendu depuis 2 ans). Il prit la route des Etats-Unis vers l'année 1885, mais il revint deux ou trois fois au Canada et termina enfin ses jours chez son fils aîné, Noé, il fut sépulturé à Newbury's Port, Mass., le 19 août 1901, à l'âge de 83 ans et 7 mois.

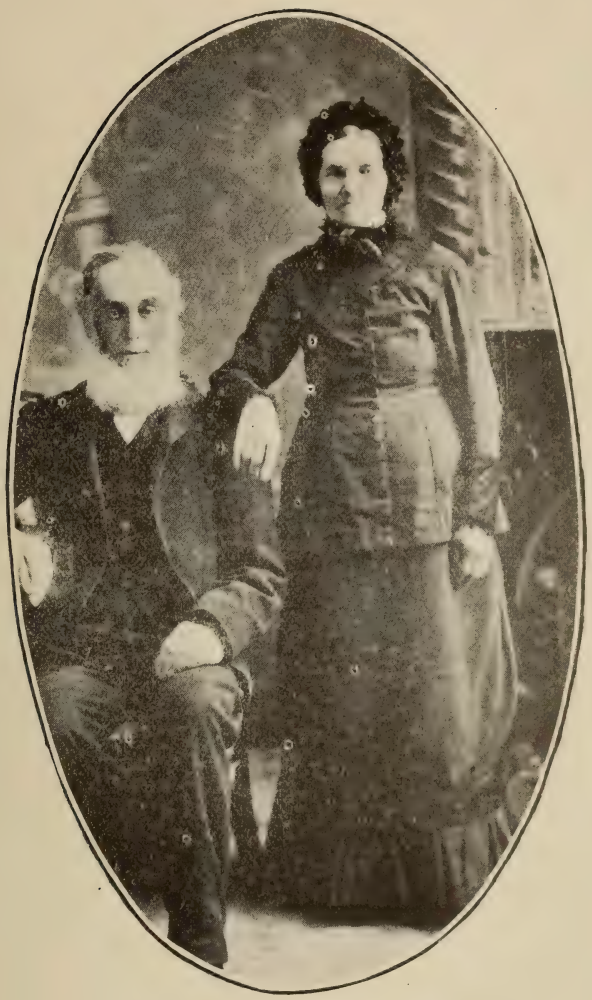
SIXIEME GENERATION

Mariage 1843 (13 février), Maskinongé.

I Hamelin, Edouard, b. 28 mai 1821 (Augustin II)

Vanasse dite Vertefeuille, Marguerite. (Pierre et Louise Dupuis.)

Issus: Edmond, b. 4 décembre 1843, m. à Paméla Martel, 22 novembre 1869.—Hormisdas, b. 31 juillet 1846, m. à Victorine Caron (Georges et Aurélie Mayrand) le 30 oct. 1874, s. Victorine à Saint-Léon, le 3 novembre 1876.—Cordélia, b. 10 mars 1848, m. 24 février 1873 à Pierre Lessard de Sainte-Ursule (Pierre et Henriette Giguère)—Flore, b. 1er mars 1850, m. au Dr. Laurent Grenier, 5 septembre 1871 (Joseph et Angélique Vanasse) s. à Sainte-Ursule.—Jos.-Ls. Léandre, b. 16 septembre 1851, admis à la pratique de la médecine en 1875, 1o m. à M.-Anaïste Vadeboncoeur (Eugène et Mathilde Béland) le 8 janvier 1876, s. Anaïste



EDOUARD HAMELIN et son épouse.

23 février 1903.—2o m. à M.-S. Caroline Martin (Norbert et Hermine LeSage) veuve de Chs.-Onésime Tessier, marchand de Saint-Wenceslas, le 4 octobre 1905 à Montréal (1) Joseph, b. vers 1854, m. (mineur) 16 mars 1874 à Caroline Deguise, fille de feu le Notaire Joseph Deguise et de Léocadie Mayrand, Saint-Léon, s. Joseph, 14 mars 1906 à Trois-Rivières—Hubert-Thimoléon, b. 1er avril 1856, m. 10 janvier 1882 à Leatitia Dumontier, b. 10 octobre 1862 (Pierre Célestin et Marie Adélaïde Lassiseraye) bénédiction nuptiale par le Rév. M. J. F. Dumontier, oncle de la mariée, à Lévis, Qué.—Emelina, b. en 1860, m. au Dr. Alfred Laurendeau, de Saint-Didace, 18 octobre 1886, s. Emilina, 12 octobre 1898, s. Dr. Alfred 13 novembre 1896 à Saint-Barthelémi.—Célanire, b. 8 juillet 1858, religieuse au Précieux-Sang, sous le nom de Soeur Marie-Immaculée, en 1877 s. à la Côte-des-Neiges, près Montréal, 26 septembre 1888.—J. P. Romulus, b. 31 décembre 1872, m. 23 juillet 1895 à Marie Eulalie Sylvestre, b. 14 novembre 1868 (Georges et Catherine L'Heureux), plus 4 enfants morts en bas âge.

Acte de Baptême de Marguerite Vanasse, à Maskinongé (1)

Le 28 juin 1823, par moi, prêtre soussigné a été baptisée, Marguerite, née aujourd'hui du légitime mariage de Pierre Vanasse dit Vertefeuille et de Louise Dupuis, cultivateurs de cette paroisse. Le parrain a été Alexis Dupuis et la marraine, Angélique Marchand, qui, avec le père n'ont su signer.

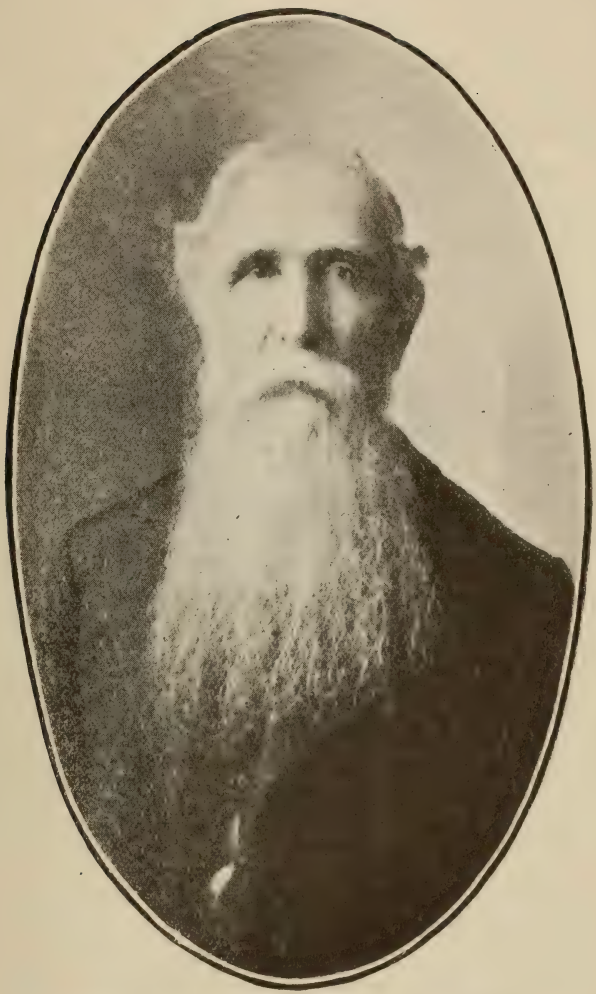
LOUIS MARCOUX, Ptre.

Note.—De ce mariage, cinq de leurs fils: Edouard, Léandre, Joseph, Thimoléon et Romulus donnent des descendants à cette lignée demeurée au Canada jusqu'à présent. On compte en 1910, 20 garçons portant le nom Hamelin, les enfants, petits-enfants, et arrières petits-enfants de feu Edouard Hamelin et Marguerite Vanasse.

En sixième génération et du mariage de Eliza Hamelin, fille d'Augustin, le 8 février 1850 à Thomas Trudel, de Nicolet sont issus: Célanire, b. le 6 novembre 1850, m. le

(1) Le Dr J. L. L. Hamelin est décédé presque subitement le 2 décembre 1910 alors que nous étions à terminer ce travail.—Homme de bien dans toute l'acception du mot: sa mort laisse sa famille et ses amis dans une profonde affliction.

CAROLINE HEBERT, épouse Aubert Hamelin.



Monsieur AUBERT HAMELIN, Joliette, Qué.

27 avril 1880 à Omer Noël de Nicolet, s. Célanire, 26 mars 1898—Marie-Eliza, b. 26 mars 1851. Profession religieuse au couvent de la Providence, Montréal, le 7 novembre 1874 et décédée à Burlington, Vt., le 21 novembre 1880, elle portait le nom de Soeur Marie-Casimir.—Joseph et Jean-Baptiste, jumeaux, b. 29 décembre 1857, s. J.-Bte., é 15 mois. Joseph, m. 8 février 1881 à Dina Bergeron, Sainte- Valère de Bulstrade.—Elizabeth, m. 12 novembre 1876 à Oliva Désilets, de Nicolet, Qué.—Jean-Baptiste, b. 24 janvier 1860, m. 14 juillet 1881, à Anna Morrisette, Saint-Zéphirin. —Thérèse, b. 5 décembre 1861, profession religieuse, sous le nom de Soeur Ladislas, au couvent de la Providence, Montréal, 31 juillet 1883 et décédée à Olympia, Wash., le 16 janv. 1904.—Olive entrée au noviciat de l'Hôpital Général de Québec le 30 octobre 1880, profession sous le nom de Soeur Saint-Thomas le 22 juin 1882.—Marie-Véronique, b. 31 mars 1864. Profession religieuse au couvent de la Providence, sous le nom de Soeur Saint-Médéric le 29 mars 1889, actuellement à Everett, Washington.—Pierre, b. 4 juin 1866 à Nicolet, reçu médecin à l'Université Laval de Québec, le 19 juin 1889, m. 17 septembre 1880 à Philomène Côté, (Damase et Adèle Comtois) domicilié à Saint-Zéphirin et issus de ces derniers:—Jos.-M.-Lindor, b. 1er mai et s. 23 septembre 1893.—Jos.-M.-Lindor, b. 29 juin 1894.— M.-Jeannette, b. 14 avril 1896.—Blanche-Alice, b. 5 octobre 1897.—Marie-Thérèse-Blanche, b. 31 octobre 1899.—Cécile-Françoise, b. 6 mars 1901.—Louis-Hercule, b. 11 mai 1903. —Joseph-Ulysse, b. 18 janvier 1908 et s. 12 avril 1909.

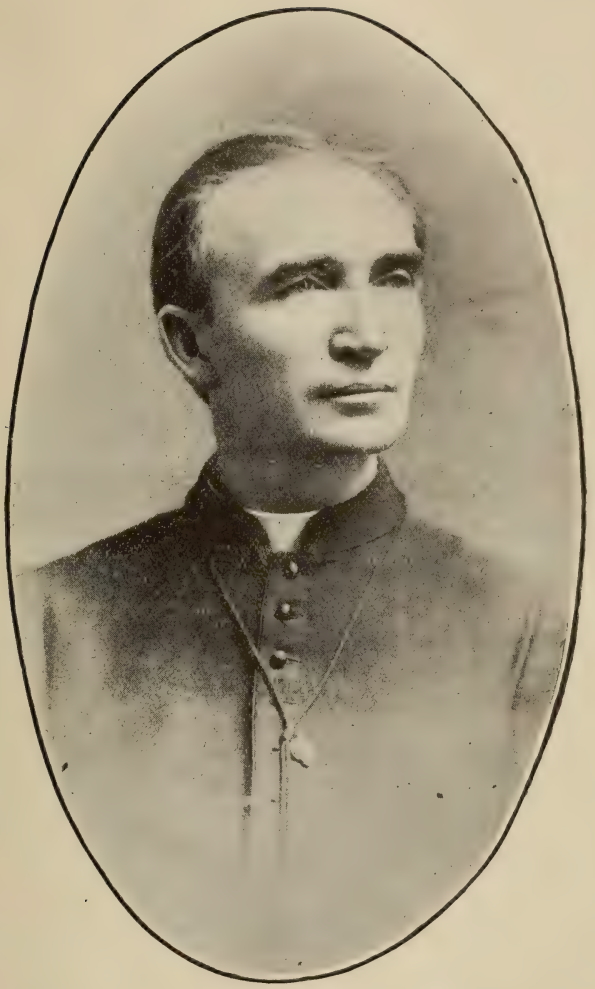
SIXIEME GENERATION

Mariage 1849 (15 octobre), Nicolet.

I Hamelin, Aubert, b. 26 février 1827 à Sainte-Anne Lapérade (Augustin II).

Hébert, Caroline, b. 6 avril 1828 à Saint-Grégoire, (résidence Joliette.) encore vivants en 1910.

Issus: Aubert, b. 18 juillet 1851, marié et décédé aux Etats-Unis, laissant une veuve, mais leur unique enfant est décédé en bas âge.—Virginie, b. 26 avril 1853 à Saint-Gabriel de Brandon. Elevée au couvent de la Congré-



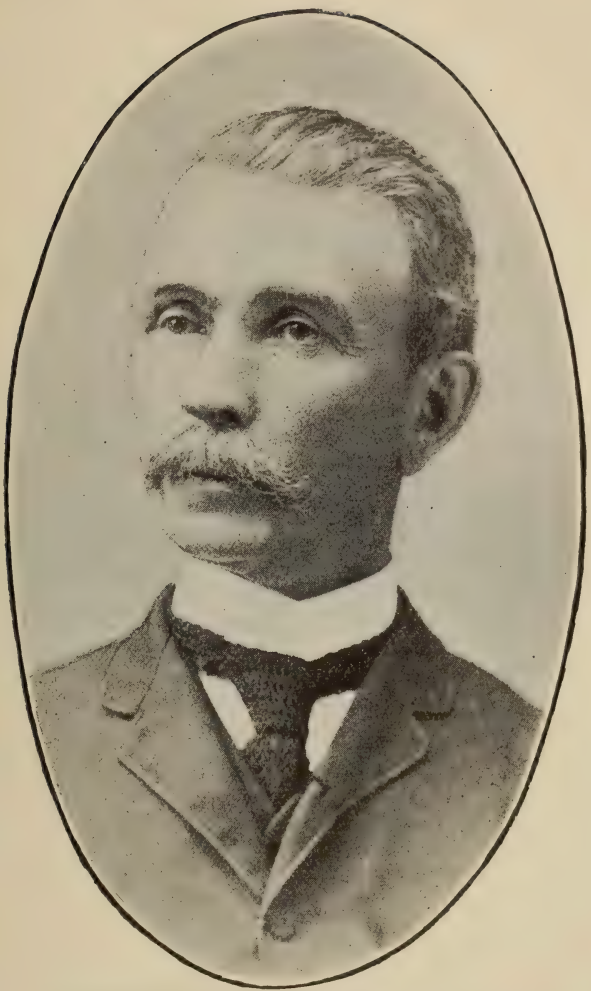
Rév. Mess. J.-MEDERIC HAMELIN, Ptre, desservant à Bordeaux de Montréal.

gation Notre-Dame à Kamouraska, Qué. Entrée au noviciat du même couvent, le 27 mai 1869. Profession, 15 juin 1871, sous le nom de Soeur Saint-Aubert, passa successivement au Mont Sainte-Marie, Montreal, à Petersborough, Sherbrooke, Laprairie, Saint-Jean d'Iberville, Lewiston, Maine et enfin nommée supérieure de l'Académie de Pullman, Chicago où elle est encore en 1910, posititon qu'elle occupe depuis 6 ans.—Médéric, b. 10 mai 1859, à Saint-Gabriel de Brandon. Entré au collège de Joliette, en septembre 1873 fit ses études théologiques d'abord au collège Bourget, à Rigaud puis ensuite au collège Joliette. Ordonné prêtre à Wotton, le 26 août 1883 jar Mgr Ant. Racine,é vêque de Sherbrooke, d'abord vicaire à Wotton chez son oncle, le Rév. Casimir Hamelin alors curé de Wotton, il fut ensuite nommé curé de Saint-Vincent d'Herford, cure qu'il occupa pendant 17 ans, ce fut alors qu'il se décida d'entrer chez les Clercs Saint-Viateur de Joliette en qualité de novice, il y fit ses voeux perpétuels, le 31 juillet 1908, fut d'abord assistant maître des novices et enfin nommé à la desserte de Bordeaux, près Montréal, le 1er mai 1904, il occupe encore cette charge en 1910.

Note.—Le Rév. M. Hamelin nous a fourni plusieurs renseignements précieux et nous a honoré d'une lettre remplie de bienveillance à notre égard.

—Romuald, b. 16 mars 1861, m. 1er janvier 1883 à Joliette, à Stéphanie Aubin (Simon et Henriette Jacques) —Cordélie, b. 25 mai 1865, m. 17 juillet 1887, à Alfred Adam (François et Adéline Charbonneau). Alfred est décédé à Nominingue où sa veuve demeure encore avec ses enfants en 1910.—Napoléon, b. 3 novembre 1867, m. le 26 septembre 1893 à Malvina Giard, à Spencer, Mass. (Pierre et M.-Olympe Guy)—Ernest, b. 30 août 1872, m. 18 juillet 1892 à Mary Beauchemin (Joseph et Sarah Sweeney).

Quatre des enfants de Aubert Hamelin et Caroline Hébert sont décédés en bas âge, l'un d'eux s'est noyé à l'âge de 7 ans à Saint-Gabriel de Brandon où ils demeuraient alors. Aubert Hamelin fut le premier maire de cette



M. NAZAIRE HAMELIN, de Spencer, Mass.

Mme NAZAIRE HAMELIN, née Mathilde Chevalier,
Spencer, Mass.

belle paroisse qu'il a habité pendant vingt-neuf années. Il goûte aujourd'hui un repos bien mérité chez son fils, M. Ernest Hamelin dans la ville de Joliette où il a célébré, cette année ses noces de diamant, entouré de ses enfants et jouissant ainsi que son épouse, d'une heureuse vieillesse. C'est son fils, M. l'abbé Médéric Hamelin, C.S.V., cité plus haut qui célébra la messe à cette occasion.

SIXIEME GENERATION

Mariage 1856 (2 février) à Saint-Léon.

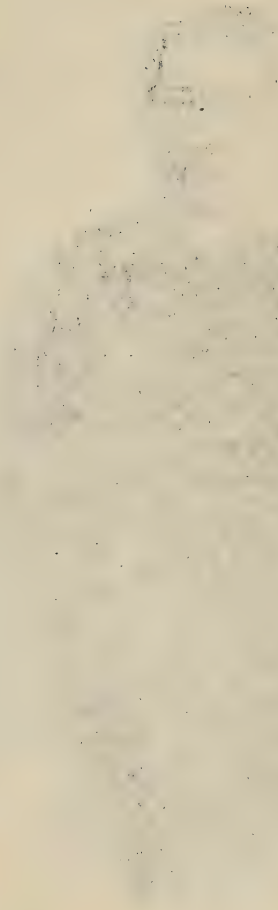
I Hamelin, Nazaire, b. 22 janvier 1833 (Augustin II).

Chevalier, Mathilde (Joseph et Marie Lamy, Saint-Léon.)

Issus: Louis-Philippe, b. 16 décembre 1856 à Saint-Léon, s. 2 mars 1860.— Marie-Mathilde-Dolenda, b. 14 oct. 1856, s. le 26 novembre 1892.—Louis-Télesphore, b. 29 janv. 1861, m. 20 octobre 1880 à Délia Delorme.—Louis-Napoléon, b. 12 mai 1863, à Saint-Barnabé, Qué., m. 29 août 1887 à Célina, M. Caron.—Hormidas, b. 10 juin 1865, ordonné prêtre le 19 décembre 1890, curé à Adams, Mass.— Louis-Philippe, b. 24 avril 1867, m. 27 octobre 1890 à M. Emma Bousquet.—Naz. Didîme, b. 19 juin 1869, m. 27 oct. 1891 à Marie-Louise Audette.—2 jumeaux, b. et s. 4 juillet 1871 à Spencer, Mass.—Flore-Célanire, b. 27 oct. 1874, profession religieuse, 10 août 1893, chez les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, sous le nom de Sr Saint-Coeur de Marie.—Louis-Narcisse, b. 6 mai 1877, m. le 31 mai 1900 à Sophie Boudreault, à Spencer, Mass.

Mathilde, épouse de Nazaire Hamelin, est décédée le 8 octobre 1807 à Spencer, Mass., où demeure encore Nazaire actuellement. Il quitta la paroisse de Saint-Léon en 1862 pour aller demeurer à Saint-Barnabé, et en 1870, il alla se fixer aux Etats-Unis. Sa famille s'est aussi établie dans la Nouvele-Angleterre. Il compte en 1910 une descendance

Rév. Mess. H. HAMELIN, Ptre, Curé actuel de Adams, Mass.



de 52 petits enfants et arrière petits enfants et il voit sa quatrième génération dont plusieurs garçons pour faire revivre le nom de Hamelin aux Etats-Unis.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1879 (5 février) à Saint-Gabriel de Brandon.

I Hamelin, Gédéon, b. 21 septembre 1880 à Sainte-Anne de la Pérade et domicilié à Saint-Damien (Joseph I.)

Saint-Jacques, Anna, b. 26 juillet 1861, à Ottawa. (Hilaire et Joséphine Saint-Germain.)

Issus: Marie-Estelle-Edouardina, b. 23 février 1881, m. 17 avril à Alfred Boucher, de Joliette, Qué.—Marie-Alice-Berthe, b. 2 avril 1883, à Saint-Damien.—Joseph-Armand, b. 21 mars 1885, à Saint-Damien.—Joseph-Zénon-Rodolphe, b. 22 janvier 1881, s. 24 décembre 1890, à Saint-Damien.—Marie-Osana-Bernadette, b. 29 décembre 1888, à Saint-Gabriel de Brandon, profession religieuse à la Congrégation Notre-Dame, le 30 septembre 1908,—Joseph-Emile-Rodolphe, b. 6 février 1891, à Saint-Gabriel de Brandon.—Marie-Alphonsine-Joséphine, b. 17 avril 1893, à Saint-Boniface de Manitoba et sépulturée à Saint-Gabriel, le 3 janv. 1894 où Mme Hamelin est retournée après la mort de son mari, sépulturé à Saint-Boniface de Manitoba, le 10 janv. 1893.

Cette famille demeure actuellement à Montréal et l'aîné des enfants, M. Armand Hamelin a été reçu notaire, en 1908.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1887 (14 février), Saint-Gabriel de Brandon.

I Hamelin, Philippe, b. 1er mai 1853 (Joseph I.)

Paradis, Alice (J.-Bte. et Léocadie Lacombe).

Issus: Hélène, b. 25 janvier 1887.—Cécile, b. 15 nov. 1889.—Joseph, b. 16 novembre 1891.—Anaclet, b. 15 août

1893.—Laurette, b. 2 décembre 1896.—Paul, b. 4 décembre 1899.—Leatitia, b. 1er avril 1900. Cette famille demeure actuellement à Saint-Gabriel de Brandon.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1891 (14 septembre), à Lévis, Qué.

Hamelin, Joseph-Alfred-Rémus, b. 14 décembre 1861 (Josepr I.)

Roy, Marie-Alma-Laetitia (Prudent Grégoire et Héloïse Roy).

Issus: Jos.-Alfred-Henri-Gabriel, né à Ogdensburg, N.-Y., le 13 juin 1892.—Marietta-Héloïse-Laetitia, b. 22 septembre 1894.

J. A. Rémus fut admis à la pratique de la médecine, le 25 juin 1886, et il est décédé le 4 janvier 1895. Cette famille demeure à Lévis, Qué., en 1910.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1870 (14 février), à Manchester, N.-H.

I Hamelin, Noé-Ovide, b. 22 octobre 1844 (Narcisse I.)

Pichette, Marie-Apolline, b. 25 mai 1853, à St-Jean, Q.

Issus: Marie-Louise, b. 27 février 1871, m. à Adolphe Fiset, 10 janvier 1898, à Haverhill, Mass.—Marie-Clara, b. 30 mars 1872.—Joseph-Hector, b. 27 octobre 1873.—Eliza, b. 24 décembre 1874, s. 7 septembre 1875.—Alfred-Albert, b. 2 avril et s. 20 août 1876.—Joseph-Henri, b. 17 août et s. 24 septembre 1877.—Louis-Casimir, b. 17 mars 1879, m. à Albina Bonin, 5 novembre 1905, à Haverhill, Mass.—Joseph-Onésime, b. 20 mai et s. 20 août 1880.—Marie-Malvina, b. 12 juin 1880, m. à Camille Gauvin, le 27 juin 1907 à Haverhill, Mass.—Joseph-Léon, b. 1er mai 1883.—Napoléon, b. 13 décembre 1884, s. 3 décembre 1885.—Adolphe-Odilon, b. 28 janvier et s. 4 juillet 1886.—Marie-Florida, b. 28 avril et s. 31 août 1887.—Joseph-Philippe, b. 23 juin 1888.—Joseph-Thomas-Ovide, b. 4 janvier 1890.

Cette famille est établie à Haverhill, Mass.

SEPTIEME GENERATION

1o mariage 1872 à Haverhill, Mass.

I Hamelin, Jean-Baptiste, b. 11 avril 1848 (Narcisse I.)

Labelle, Georgiana.

Issus: Georgiana, b. 1873, m. 1901 à Maximilien Leduc, à Montréal, s. Georgiana, mère, 1875 à Montréal, s. Georgiana, fille, 1908, à Montréal. 2o m. Dion, Esther en 1880 à Biddegford, Mass. Issus: Eugène, b. 1882, m. 1908 à Portland.—Napoléon, b. 1887.—Albert, b. 1889.—Esther, b. 1891.—Carmeline, b. 1892.—Alice, b. 1898.—Corinne et Ovide, b. en 1902 à Biddeford, Mass, s. Esther en 1902. 3o m. en 1905 à Westbrook, Maine, où la famille réside actuellement. Ce sont les seuls renseignements que nous possédons sur cette famille.

où la famille réside actuellement. Ce sont les seuls renseignements que nous possédons sur cette famille.

Note.—Du mariage d'Alexina, fille de Narcisse Hamelin avec Jos.-Noël Desrochers le 17 sept. 1879 à Montréal est née Mlle Justina Desroches qui demeure actuellement à Lachenaie, comté de l'Assomption avec sa mère. C'est elle qui a fait l'artistique arbre généalogique de la famille Hamelin, offert au regretté curé de Wotton, le Rév. Casimir Hamelin, son grand oncle. Nous lui devons notre reconnaissance personnelle pour toutes les informations qu'elle s'est chargée de nous fournir pour le présent travail. Elle voudra bien agréer ici notre sincère remerciement.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1869 (22 novembre), à Saint-Félix de Valois.

I Hamelin, Edmond, b. 4 décembre 1843 (Edouard I.)

Martel, Paméla, b. 1er nov. 1845 (Isaac et Théotiste Lemire dite Marsolais.)

Issus: Marguerite, Edmondine, b. 29 août 1870, s. 8 mars 1887.—Edouard, b. 13 octobre 1872, m. à Chaussé,

Lydia, b. 26 novembre 1874 (Edouard et Rose-Délima Rivet, M. Ed. Chaussé était échevin à Montréal) le 15 octobre 1895.—Alvina-Florentine, b. 9 mai 1873, m. 16 février 1896 à C. A. Boisjoli, marchand à Joliette (Louis et Marie Laforest.)—H.-Wilfrid, b. 25 octobre et s. novembre 1874. —Narcisse-Avila, b. 22 juillet 1875 et décédé à l'âge de deux ans.—Gédéon-Hervé, b. 2 juillet 1878. Prêtre C.S.V. Ordination 28 août 1904 à Rigaud.—Emilien-Antonio, b. 17 février 1880.—Cordeli-Augustine, b. 20 avril 1889. Un dernier enfant M.-Joseph est décédé en bas âge.

Cette famille est domiciliée à Saint-Didace, comté de Maskinongé, Qué. M. Edmond Hamelin a été conseiller puis maire de sa paroisse pendant plusieurs années.

Notes.—De la septième génération et du mariage de Cordelie Hamelin à Pierre Lessard, de Sainte-Ursule sont nés le Rév. Jos.-Edouard-Emile, b. 7 juillet 1877. Ordination 7 juillet 1901, fut vicaire à Champlain, et en 1910 il est vicaire à la nouvelle église Saint-Philippe, à Trois-Rivières. Le Rév. J.-Elie-Alphonse, b. 27 juillet 1880, ordination en 1907, vicaire actuel de Saint-Léon de Maskinongé, puis la Rév. Soeur Sainte-Marie-Arsène, b. 21 février 1879. Profession au couvent de la Providence, Montréal, le 25 mars 1908 (M.-Severine).

SEPTIEME GENERATION

1o m. 1876 (8 janvier), Rivière-du-Loup.

Hamelin, Joseph-Louis-Léandre, M.D., b. 16 septembre 1851, à Saint-Barthelemi (Edouard I et Marguerite Vanasse). Voir à la fin l'annexe Vanasse.

Vadeboncoeur, Marie-Anaïste, b. 7 septembre 1857 (Eugène et Mathilde Béland.)

Issus: Gracia, b. 29 avril 1878, fit ses études chez les Dames Ursulines aux Trois-Rivières, m. 4 juin 1908 à son cousin, Cuthbert Lessard (Pierre et Cordelie Hamelin), Cuthbert est actuellement comptable à la Banque Hoche-

Le docteur et Mme J.-L.-L. HAMELIN, de Louiseville.

Résidence du Dr Hamelin, rue Saint-Pierre, Louiseville, (Canada).

laga, à Edmonton, Alta et de ce mariage sont nés: Jos.-Léandre-Marc-Roger, b. 26 avril 1909, à Sainte-Ursule, Qué., parrain Dr. J. L. L. Hamelin, marraine Dame Cordelie Lessard, puis J.-Baptiste-Pierre-Raymond, b. 24 juin 1910, à Edmonton, Alta. Parrain et marraine par procuration: Pierre Lessard, de Sainte-Ursule et Madame J. L. L. Hamelin de Louiseville, Qué., grands parents des deux enfants (le dernier sépulturé à 3 mois)—Armand, b. 3 mars 1888 et Lionel, b. 30 avril 1890. Ayant fait tous deux leurs études au Mont Saint-Louis de Montréal. Lionel étudie l'art d'entaire à l'Université Laval, à Montréal.—Hervé, b. 11 juillet 1896, étudiant au collège Joliette.—Eliane, b. 21 juillet 1898. Huit autres enfants morts en bas âge sont nés du premier mariage du Dr. J. L. L. Hamelin. Ce sont: Jean-Baptiste-Homère, décédé 10 octobre 1880, âgé de 4 mois et demi.—Edouardina, décédée 10 août 1882, âgée de 3 mois.—Marie-Léonile, décédée 27 juillet 1884, âgée de 4 mois.—Lionel, décédé 25 avril 1886 à 22 jours.—Jos.-Zéphir-Lauréat, s. 18 mai 1891, à 5 jours.—M.-Joseph-Roméo, s. 10 septembre 1894, âgé de 6 mois.—Jos.-Hervé, s. 25 juillet 1895, âgé de 6 mois.—Marie-Renée. s 1896 à l'âge de 5 mois.—Anaïste, première femme du Dr J. L. L. Hamelin, décédée à Louiseville, le 23 février 1904.

2o mariage à Montréal, le 4 octobre 1905 à Dame Caroline Martin (Norbert, de Saint-Léon et Hermine Lesage), veuve de Charles-Onésime Tessier, de son vivant, marchand à Saint-Wenceslas, comté de Nicolet.

Notes sur cette famille.—Joseph-Louis-Léandre Hamelin a été reçu médecin en 1875 à l'Université Laval de Québec, (il avait fait son cours au collège Joliette). Il s'établit d'abord à Saint-Gabriel de Brandon, mais il n'y passa qu'une année, car lors de son premier mariage avec Anaïste Vadeboncoeur (8 janvier 1876), unique enfant de Eugène Vadeboncoeur alors marchand de la Rivière-du-Loup, il vint demeurer chez son beau-père, et c'est à la Rivière-

du-Loup, maintenant Louiseville, qu'il a toujours pratiqué la médecine. C'est en novembre 1898 qu'il entra dans la nouvelle maison qu'il a fait construire à la place de l'ancien magasin sur la rue Saint-Pierre, près du pont qui relie les deux rives de la grande Rivirère du Loup, Mme Vadeboncoeur est décédée chez lui, le 12 février 1901, à l'âge de 83 ans et 9 mois, ainsi que son époux, Eugène Vadeboncoeur dont les funérailles eurent lieu à Louiseville, le 29 décembre 1906, il était âgé de 76 ans. Une vieille tante de la famille, Dame Aug. Lamy, née Caroline Béland qui a toujours demeuré dans cette famille y est aussi décédée le 12 mars 1907, à l'âge de 81 ans. Le docteur Hamelin fut échevin puis maire de Louiseville 1904 à 1910. (1)

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1874 (16 mars), à Saint-Léon, Qué.

II Hamelin, Joseph, b. 1854 (Edouard I).

Deguise, Caroline, b. 14 mars 1843 (notaire Joseph et Léocadie Mayrand).

Note.—Caroline Deguise n'avait que 6 ans lorsqu'elle perdit en même temps son père et sa mère, elle fut élevée chez son oncle Georges Caron, de Saint-Léon, fit ses études chez les Dames Ursulines des Trois-Rivières. Joseph était domicilié à Sainte-Flore lors de son mariage.

Issus: Joséphine, b. 23 février 1875, m. 23 septembre 1895 à Saint-Barthelemi, à Gustave Caron (Georges et Philomène Fleury), résident actuellement à Louiseville.—Romuald, b. 24 octobre 1876, reçu médecin le 24 septembre 1902, pratique à Montréal, célibataire en 1910.—Ernest, b. 27 mai 1877, décédé vers l'âge de 28 ans, à Montréal.—Anna, b. 13 février 1879.—Antonio, b. 13 décembre 1881, célibataire en 1910.—Alphonse, b. 24 septembre 1853, célibataire en 1910.—Lycia, b. 30 mai 1885 et décédée enfant.—Georges, b. 7 août 1887 et décédé enfant.—Guy, b. 21 avril 1889.—Edouard et Edouardina jumeaux, b. 19 mars 1891.—Cécile, b. 19 octobre 1893.

(1) Il y est décédé presque subitement le 2 décembre 1910, alors que ce travail était prêt d'être terminé.

De Sainte-Flore où il possédait un moulin à farine, Joseph est allé demeurer à Saint-Narcisse, comté de Champlain, puis finalement aux Trois-Rivières où il est mort l'année qui suivit son installation, le 15 mars 1906. Sa famille y réside encore en 1910.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1882 (10 janvier), Lévis, Qué.

I Hamelin, Hubert-Thimoléon, b. 1er avril 1856 (Edouard I.)

Dumontier, Marie-Laetitia, b. à Lévis, 6 octobre 1862 (Pierre-Célestin et M.-Adélaïde Lassiseraye) bénédiction nuptiale donnée par le Rév. J. F. Dumontier, oncle de la mariée. P. Thimoléon a été reçu médecin en 1881.

Issus: M. A. Blanche, b. 6 octobre 1883 aux Trois-Rivières, m. 6 septembre 1910 à Lévis, à Albert Thibodeau. —Pierre-Thimoléon-Edouard, b. 19 février 1884, s. 1887.—Joseph-Félix-Adolphe, b. 22 décembre 1884, s. janv. 1885.—Joseph-Henri-Alphonse, b. à Lévis 28 décembre 1885 m. 14 septembre 1909 à M.-Corinne-Juliette Roy (notaire Flavien et M.-Julie Bourassa) de Lévis, Qué.—Jos.-Lionel, b. 2 octobre 1887, s. 16 décembre 1893.—Marie-Lucienne-Alice, b 7 janvier 1889.—Marie-Joséphine-Laetitia, b. 8 oct. 1890, s. 26 janvier 1891.—M.-Marguerite-Héloïse, b. 7 janv. 1892, s. 13 décembre 1893.—Marie-Joséphine-Yvonne, b. 11 septembre 1893.—Ls.-Edouard, b. 13 mai 1895, s. 30 sept. 1895.—Jos.-Raoul, b. 1er décembre 1896.—Marie-Thérèse-Gracia-Eliane, b. 19 octobre 1898.—Joseph-Maurice, b. 30 août 1900.—Marie-Alice-Emilienne, b. 27 septembre 1901, —M.-Marguerite-Cordelie, b. 12 avril 1903, s. 27 sept. 1904.—Joseph-Yves-Arthur, b. 2 mars 1906.

Dans l'automne de l'année 1883, le Dr. Hamelin s'établit à Lévis qu'il n'a pas quitté depuis, le notaire Alph. Dumontier, de Lévis, Qué., est l'unique frère de Madame Hamelin et les deux familles sont voisines l'une de l'autre

(Côte du Passage), elles comptent au nombre des familles les plus en vue de Lévis.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1895 (23 juillet), Saint-Barthelemy.

I Hamelin, Jos.-Pierre-Romulus, b. 31 décembre 1872 (Edouard I.)

Sylvestre, Marie-Eulalie, b. 14 novembre 1868 (Georges et Catherine L'Heureux.)

Issus: Marie-Hélène-Marguerite, b. 31 mai 1898.—Marie-Jeanne-Françoise-Benoite, b. 9 octobre 1899.—Geo.-Ed.-Ls.-Romulus, b. 26 janv. et s. 5 juin 1901.—Jos.-Ed.-Dominique-Robert, b. août 1902, s. janv. 1903.—M.-Monique-Ursule, b. 23 janv. et s. 9 juillet 1904.—Marie-E.-Thérèse, b. 26 avril 1905.—Marie-Hélène-Brigide, b. 9 août 1907.—Jos.-Judes-Sinaï, b. 26 janvier 1909.

Note.—C'est avec Romulus, leur dernier enfant que sont morts Edouard Hamelin père et son épouse, Marguerite Vanasse dans la maison que ce dernier avait bâtie au village de Saint-Barthelemy et qu'occupe en 1910 un autre de leurs fils, M. Hormidas Hamelin, encore veuf de Victorine Caron en 1910.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1883 (1er janvier) Joliette.

I Hamelin, Romuald, b. 16 mars 1861 (Aubert I).

Aubin, Stéphanie (Simon et Henriette Jacques).

Issus: Florentine, b. 14 mai 1884.—Ernest, b. 14 septembre 1886.—Eugène, b. 19 juin 1892.—Emile, b. 20 sept. 1895.—Albert, b. 26 sept. 1897.—Adrien, b. 19 février 1900.

Cette famille est établie à Joliette, Qué.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1893 (26 septembre), Spencer, Mass.

I Hamelin, Casimir-Napoléon, b. 3 novembre 1867 (Aubert I.)

Giard, Marie-Malvina, b. 25 octobre 1869 (Pierre et Olympe Guy).

Issus: Marie-Célina-Marguerite, b. 12 juillet 1894.—Marie-Armelia-Antoinette, b. 29 mars 1896.—Jos.-Philippe-Aubert, b. 27 septembre 1897.—Jos.-Alfred-Napoléon, b. 18 janvier 1899.—M.-Louise-Cécile, b. 26 avril 1900.—A.-M. Mathilde, b. 13 juillet 1901.—Jos.-Arthur-Léandre, b. 21 février 1904.—Marie-A.-Caroline, b. 1er décembre, 1906.

Cette famille est domiciliée à Spencer, Mass.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1892 (18 juillet), Joliette.

I Hamelin, Ernest, b. 30 août 1872 (Aubert I.)

Beauchemin, Mary (Joseph et Sarah Sweeney).

Issus: Aubert, b. 21 août 1894.—Charles-Auguste, b. 22 novembre 1895.—Thérèse, b. 27 sept. 1897. — Germain, b. 2 oct. 1902.—Raymond, b. 22 août 1904.

Cette famille demeure à Joliette et c'est avec ce dernier de ses fils que demeure actuellement (1910) le vénérable Aubert Hamelin et son épouse, Caroline Hébert. Trois branches issues de ce mariage: Romuald, Napoléon et Ernest vont perpétuer au Canada et aux Etats-Unis la descendance de cette famille. Aubert Hamelin, père compte dix-neuf petits-enfants (en 1910) du nom d'Hamelin dont onze garçons vivants.

SEPTIEME GENERATION

1er mariage 1880 (20 octobre), Spencer Mass.

I Hamelin, Télesphore, b. 29 janv. 1861 (Nazaire I).

Delorme, Délia.

Issus: Marie.-D., b. 18 juin et s. 5 août 1882.—Georges, b. 14 septembre 1883, s. 24 avril 1885,—Louisa, b. 22 nov. 1885, m. 1905 à John Pingrier —Henry, b. 27 novembre 1888. m. 1909 à Nellie Merritt.—Célina, b. 9 avril 1890 —Flora, b. 3 octobre 1891.—Ivanoe, b. et s. 23 sept. 1892.

2o mariage à Georgetown, Mass., 12 avril 1896 à Day Wattie, américaine de naissance..

Issus: Karl, b. 24 janvier 1897.—May, b. 25 mai 1898.

Cette famille demeure à Georgetown, Mass., en 1910.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1887 (29 août). Spencer, Mass.

I Hamelin, Ls.-Napoléon, b. 12 mai 1863 (Nazaire I.)

Caron, Marie-Célina, b. 27 octobre.

Issus: Thérèse, b. 8 mars 1891.—Albertine, b. 26 oct. 1893.

Note.—Napoléon a continué le commerce de son père à Spencer, Mass. (épiceries et chaussures.)

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1890 (27 octobre), à Spencer, Mass.

I Hamelin, L.-U.-Philippe, b. 24 avril 1867 (Nazaire I.)

Bousquet, M.-Emma, b. 27 mars 1871.

Issus: Agathe-Dolenda, b. 3 septembre 1891.—Pauline-Philomène, b. 5 mars 1893.—Victor-Joseph, b. 20 juin 1895.—Agnès-Marie, b. 4 avril 1897.—Gracia-Cécile, b. 26 janvier 1899.—Bernard-Philippe, b. 29 juin 1901.—Marjorine-Marie, b. 25 mai 1903.—Henri-Georges, b. 16 octobre 1905.—Régina-Mathilde, b. 4 octobre 1907.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1891 (27 octobre), Spencer, Mass.

I Hamelin, Didyme, b. 19 juin 1869 (Nazaire I.)

Audette, Marie-Louise.

Issus: Marie-Cécile, b. 31 juillet et s. 4 décembre 1892.—Bertha-A.-Béatrice, b. 3 septembre 1893.—Armand-Lévi-Napoléon, b. 22 mars 1895.—Rebecca-Marie-Esther, b. 18 octobre 1897.—M.-Gertrude-Eugénie, b. 6 décembre 1898.—Hélène-Aldéa-Anna, b. 29 décembre 1899.—Léon-Homère,

b. 16 avril 1901.—Alphonse-Hormidas, b. 20 mai 1902, s. 1903.—Rose-Marie-Sophie, b. 19 octobre 1903.—Noël-Paul, b. 25 décembre 1904.—Aurore-Laure-Marie, b. 28 déc. 1906.—M.-Rachel-Alice, b. 11 juillet 1908.—Edouard-Paul-Joseph, b. 24 novembre 1909.

C'est chez Didyme que demeure actuellement Nazaire, depuis la mort de son épouse, Mathilde Chevalier (1907.)

Nazaire compte quinze garçons, ses enfants et petits-enfants pour perpétuer le nom Hamelin.

SEPTIEME GENERATION

Mariage 1900 (31 mai), Spencer, Mass.

I Hamelin, Louis-Narcisse, b. 6 mai 1877 (Nazaire I.)

Boudreau, Sophie, b. 25 décembre 1876.

Issus: Edgar-Hormidas, b. 14 mars 1901.—Armand-Rosario, b. 12 juillet 1902.—Marie-Donalda, b. 23 août 1903.—Marie-Rose-Alma, b. 9 juillet 1907.—Jos.-Nap.-Ernest, b. 10 août 1909.—Résidence à Worcester, Mass.

HUITIEME GENERATION

Mariage 1895 (15 octobre), Montréal.

II Hamelin, Jos.-Edouard, b. 13 octobre 1872 (Edmond I.)

Chaussé, Lydia, b. 25 novembre 1874 (Echevin Edouard et Rose Délima Rivet, de Montréal).

Issus: Darius, b. 28 août 1896.—Jos.-Edouard, b. 24 mars 1898.—Lucien, b. 16 avril 1899.—Hervé, b. 21 février 1901.—Aline, b. 12 octobre 1902.—Ernest, b. 27 novembre 1904.—Simone, b. 24 octobre 1906, s. 1907.—Alice, b. 17 août 1908.

HUITIEME GENERATION

I Hamelin, J.-Casimir, b. 17 mars 1879 (Noé I.)

Mariage, 1905 (5 novembre), Haverhill, Mass.

Issue: Pauline, b. 1906.

Bonin, Albina.

Note.—De ses filles, Noé a plusieurs autres petits-enfants qui formeront la neuvième génération.

PETITE ANNEXE VANASSE

PREMIERE GENERATION CANADIENNE

(*Extrait des notes historiques sur la paroisse de Saint-Guillaume d'Upton, par F.-L. Desaulniers.*)

Mariage 1871 (2 août), Cap de la Madeleine.

I Vanasse, François, b. 1639, fils de Paul et de Barbe Moncel, de laparoisse de Saint-Maclou, ville de Rouen, en France.

Fourrier, Jeanne, b. 1651, fille de Pierre et de Jeanne Cusson et veuve de François Ballon. Plusieurs enfants sont issus de ce mariage, mais comme cette annexe ne comprend que la lignée directe; le fils aîné de ceux-ci: Nicholas, b. en 1672, épousa le 11 janvier 1701, à Trois-Rivières Jeanne Bergeron (il était surnommé Vertefeuille) ils forment la seconde génération Vanasse.

TROISIEME GENERATION

Mariage 1727, à Maskinongé.

II Vanasse, Nicholas, b. 1701 (Nicholas I.)

Pothier, Marguerite-Jeanne (Jean-Baptiste et Etiennette-Antoinette Beauvais, Saint-Jème.)

Issus entre autres, Nicholas, b. 17 nov. 1732 1o. m. 17 janv. 1757 à M.-Anne Desrosiers Lafrenière, à Berthier. 2o m. 3 oct. 1791, à Reine Lambert.

QUATRIEME GENERATION

1o m. 1757 (17 janvier), Maskinongé. (1(

III Vanasse, Nicholas (Nicholas II.)

Desrosiers, Marie-Anne.

Issus entre autres: François, b. 30 mars 1762, m. 13 janvier 1783 à Angélique Marchand (Pierre et Gertrude Frigon) s. 12 février 1846.

CINQUIEME GENERATION

Mariage 1783 (13 janvier), Maskinongé.

I Vanasse, François, b. 30 mars 1762 (Nicholas III.)

Marchand, Angélique, (Pierre et Gertrude Frigon).

Issus: Joseph, b. 20 juillet 1784 à la Rivière-du-Loup. Parti pour le Nord-ouest où il périt de misère vers 1835.—Vital, b. 6 mars 1786, m. 14 janvier 1811 à Jeanne Leclerc. —Pierre, b. 20 juillet 1788, m. 2 mars 1821 à Louise Dupuis (ceux-ci sont les ancêtres maternels de la famille de Edouard Hamelin, de Saint-Barthelémi).—Amable, b. 26 juin 1790 et morte célibataire en 1890. centenaire—Théothiste, b. 4 déc. 1791, m. 18 janvier 1811 à Joseph Dupuis (père de feu l'abbé Joseph Dupuis)—Marie-Anne, b. 10 mars 1795, m. 2 février 1818 à Joseph Girard (Aug. et Marguerite dit Lavaute, des Trois-Rivières).—Marguerite, b. 19 oct. 1796, m. 28 juillet 1817, à Pierre Cloutier (Frs. et Marguerite Foucher.)—François, b. 20 décembre 1795, m. 20 février 1827 à Angélique Dupuis (Charles et Geneviève Lemire)—Louise, b. 27 août 1801, m. 20 décembre 1823 à Guillaume Généreux—Louis David, b. 27 juillet 1803, m. 20 juillet 1835 à Luce Houle (Louis et Marie-Anne Pichette), à Saint-Hugues.—Elizabeth, b. 16 mars 1806, s. 28 mars 1807.—Angélique, b. 31 janvier 1808, m. 4 juillet

(1) Lors de ce mariage Louis Vanasse son oncle, est appelé Louis Beauvais.

1831 à Joseph Grenier. C'est ici le père du Dr. Laurent Grenier, de Saint-Ours, marié en premières noces avec sa cousine, Flore Hamelin, fille de Edouard et Marguerite Vanasse, de Saint-Barthelémy et de M. l'abbé J.-Bte. Grenier, curé de Sainte-Tite, Champlain.—Charles, b. 22 nov. 1801, s. 4 avril 1814.

De cette cinquième génération et formant la sixième descendance des Vanasse dits Vertefeuille viennent en premier lieu—Pierre, b. 20 juillet 1788 (François I), m. 2 mars 1821 à Louise Dupuis, à Maskinongé et issue entre autres, Marguerite, b. 28 juin 1823, m. 13 février 1843 à Edouard Hamelin, de Saint-Barthélemy (Augustin II et Thérèse Beaupré), père et mère du Dr J. L. L. Hamelin, de Louiseville, Qué.

II Vanasse, François (François I), m. 20 février 1827 à Angélique Dupuis, à Saint-David et issus entre autres: Désiré, b. 23 oct. 1827 à Yamaska, m. 1857 à Marie Crépeau et 2o m. à Emilie Parent. Issue du premier mariage: Aldéa, b. 1867, entrée au couvent des Soeurs de l'Assomption de Nicolet et profession sous le nom de Soeur Saint-Fabien, en 1891. (Soeur Saint-Fabien a passé plusieurs années investie de la charge de dépositaire au couvent de Louiseville.)—Frs.-Xavier, b. 7 novembre 1832, prêtre 1860 à Nicolet, vicaire à la Baie, curé de Saint-Marc sur Richelieu et actuellement retiré à Saint-Guillaume d'Upton—Sr. M.-Madeleine des religieuses de l'Hôtel-Dieu, Arthabaska—Emélie-Léocadie, m. à François Joyal. (1) Angélique, m. à Honoré Beauchemin.—Pierre et Georges qui demeurent aux Etats-Unis.—Fabien, b. 7 novembre 1849, m. 17 janv. 1877 à M.-Claire-Elmire DeSève (Alexandre et Marguerite Lenoir-Rolland, de Saint-Henri de Montréal), avocat et journaliste, ancien député d'Yamaska au parlement d'Ottawa et de ce mariage est née Mlle Claire Vanasse, b. le

(1) Ce dernier est le père du Dr A. Joyal de St-David d'Yamaska, marié à Eugénie Paré.

12 janvier 1884, qui s'est distinguée par ses talents de déclamation et d'élocution.

Double degré de parenté établi ici entre Vanasse et Hamelin

Pierre Vanasse et Louise Dupuis, parents de Marguerite Vanasse, épouse de Edouard Hamelin de Saint-Barthelémy et père du Dr. J. L. L. Hamelin de Louiseville.

François Vanasse, son frère, marié à Angélique Dupuis, père et mère de Désiré et Fabien Vanasse qui se trouvaient donc être les cousins germains de Madame Edouard Hamelin, parenté double, parce que les deux frères étaient mariés aux deux soeurs Dupuis.

IN MEMORIAM

A la chère mémoire de Jos. Louis Léandre Hamelin, Ecr., M.D., décédé le 2 décembre au matin de l'année 1910, à Louiseville, Qué.

Dieu nous l'avait donné, il nous l'a ravi! Que son saint nom soit béni!

Si le coeur saigne, s'il gémit en gravissant son calvaire, du moins vous le savez mon Dieu, il reste soumis et attaché à votre volonté sainte!

Sa mort fut le couronnement de toute une vie chrétienne et sans reproche.

L'exemple de ses vertus demeurera et celle qu'il laisse à ses enfants ne saurait s'oublier. Puissent-ils marcher sur ses traces.

Combien de disparus déjà depuis que ce travail est commencé! (1) Et la blessure ouverte ne se guérira jamais plus.—R. I. P.

---

(1) Parmi ceux qui ont quelque rapport avec les noms qui figurent dans cette compilation, nous comptons : Georges Martin, de Ste-Anne, Illinois, frère de Norbert, de St-Léon, Johnny LeSage et Jules Carbonneau, oncles maternels de M. le Chanoine I. F. Béland, curé de Maskinongé ; Pierre Lessard, époux de Cordélia Hamelin, de Ste-Ursule ; M. A. S. Hamelin, auditeur de la Banque Provinciale ; François Dupaul, père de la Rév. Soeur Marie du Bon Conseil; Mme Joseph LeSage au Couvent de la Providence, Ste-Ursule; Mmes Cloutier et Boulay, alliées de la famille Hamelin, etc., etc.

IMPRIMERIE DU "DEVOIR", MONTRE